> n°70 | novembre 2008 Mensuel

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL



Actualité
Semaine de la solidarité internationale
▸ Page 5

Rencontre
Les Lettres d'Amour d'Armandine
▸ Pages 22 | 23

Le Conseil général en session
▸ Pages 29 | 31

Le Guide
Paroles d'Hiver
▸ Pages 40 | 41

Dossier

Insolites Mondes d'Artistes

Les Artistes jouent collectif

www.cotesdarmor.fr

Conseil Général Côtes d'Armor
L'information départementale

Côtes d'Armor
MAGAZINE

Sommaire

4 | → L'image du mois



5 | 10 → Actualité
- Semaine de la solidarité internationale
- Le Space, un salon agricole qui compte
- Les bagnards de Jean Kergrist filmés
- Piv'n eus gwelet beg ront ar morhoc'hed ?
- Les rencontres du développement durable
- La Roche Jagu, fréquentation en hausse

18 | 21 → Perspectives
- Handicap et travail
- Les rendez-vous de la Cité des métiers
- Les vers font du compost
- L'Armoricaine laitière tourne bien

22 | 27 → Rencontre
- Les 3 000 lettres d'amour d'Armandine
- Le canal de Nantes à Brest, à Saint-Péran en Glomel
- Le Centre Jacques-Cartier pour les malentendants
- La coopération franco-vietnamienne

28 | 34 → Actions
- Citoyenneté et handicap, la route est longue
- Session d'automne au Conseil général
- Le canton de Perros-Guirec
- Le collège Racine et 14-18

35 | 37 → Patrimoine
- L'archéologie médiévale

38 | 39 → Porte-parole
- Expression des groupes politiques

En couverture
D'après des ébauches d'œuvres d'Orélia Blouet.
Photo Thierry Jeandot

Dossier
11 | 17 →

Création

Les artistes jouent collectif

Peintres, photographes, sculpteurs, dessinateurs, les artistes sont multiples. Regroupés en collectifs, en associations, amateurs ou professionnels, ils se démènent pour voir leur travail diffusé et partager leur art avec tout un chacun. Leurs portes vous seront ouvertes à travers tout le département les 8 et 9 novembre.



Photo Thierry Jeandot

40 | 45 → Le Guide

L'Agenda
LE GUIDE DE VOS SORTIES
- Paroles d'Hiver en Côtes d'Armor
- Griffons la Science
- Théâtre pour Rire à Matignon →
- United States 1970-1975 à Plouha
- Noir sur la Ville à Lamballe
- Livre : le coup de cœur du... Bel Aujourd'hui à Tréguier

Balades
- La Chaire des Druides à Maël-Pestivien
- VTT : Le pays des fées au Gouray



46 | 47 → Détente
- Recette : Jarret de bœuf et pommes de terre trois façons
- Jardin : Les haies
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion (DICP). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet. www.cotesdarmor.fr. Directeur de la publication : Claudy Lebreton. Comité éditorial : Claudy Lebreton, Philippe Delsol, Robert Nogues, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coqû, Jean-Marc Quéméré, Philippe Germain. Directeur de l'Information, de la Communication et de la Promotion : Gil Pellan. Rédacteur en chef : Gérard Rouxel. Rédacteur en chef-adjoint : Bernard Bossard. Journalistes : Mari Courtas, Laurent Le Baut, Joëlle Robin. Photographe : Thierry Jeandot. Ont collaboré à ce numéro : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Philippe Tastet, photos : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. Assistante de la rédaction : Émilienne Nivet. Création-Exécution-Réalisation : Cyan 100. Impression : ROTO AISNE Z.I. Saint-Lazare Chemin de la Cavée 02430 Gauchy. Distribution : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 279 000 exemplaires. Pour tout problème de réception du magazine contacter les services de la Poste au 02 99 78 42 75.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.

















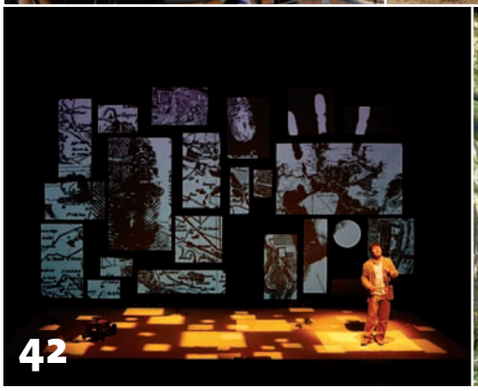






Photo Thierry Jeandot

Claudy LEBRETON
Président
du Conseil général

Que vive l'action publique

Rappelez-vous encore hier, le libéralisme, ceint d'une auréole, courait la planète au son de l'hymne à la libération des énergies, au courage de travailler tant et plus, à la fin des carcans administratifs et des contraintes légales entravant la liberté en marche... que d'offrandes (bouclier fiscal...) faites à ce marché créateur de richesses certes mais demandeur d'une action publique de plus en plus réduite à sa plus simple expression.

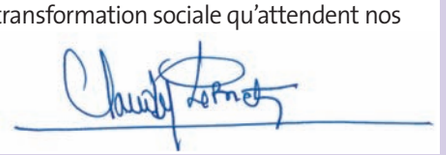
L'ironie de l'histoire veut qu'aujourd'hui ces apôtres de la liberté d'entreprendre réclament des pouvoirs publics de la régulation, du contrôle, du sauvetage. L'économie réelle s'est rappelée brutalement à eux. La crise financière internationale gagne la planète comme une traînée de poudre. Ils y ont mis le feu.

Ce n'est pas être alarmiste que de prédire à notre pays une récession, un report de l'investissement des entreprises, une baisse de la consommation, et donc un déficit public qui va se creuser pour éteindre l'incendie et reconstruire.

C'est de nouveau ainsi que les vertus de la régulation publique seront redécouvertes. Profitons-en alors pour rebâtir mieux et autrement, pas simplement entre nous mais déjà en pensant Europe.

Plus proche de nous, je veux avoir une certitude : celle de préserver la stabilité des indicateurs financiers du Conseil général pour poursuivre notre action publique en direction des Costarmoricains. Elle revêt des préoccupations simples mais fortes : l'emploi, l'économie, les personnes âgées, les personnes en situation de handicap, la protection de l'enfance, le haut débit, les collèges...

Le Conseil général s'emploie à ce que l'action publique – si tant est qu'on ne l'étouffe pas – demeure ce formidable outil de transformation sociale qu'attendent nos concitoyens.



L'image du mois

Des étudiants en art et architecture et des bénévoles travaillent à la maquette du projet de François Seigneur, "Trait de génie"ou "Trait d'Eugénie". Le "trait" se matérialisera par une passerelle de 350 mètres de long dans la Vallée des Génies entre Plessala et Saint-Gouéno. Ce fil tendu d'un bout à l'autre de la vallée est un lien symbolique avec l'histoire du lieu.
Le projet, destiné à valoriser le développement durable, une idée de Mené initiatives rurales, est réalisé en collaboration avec Eternal Network, médiateur de la Fondation de France dans le cadre de l'action "Les nouveaux commanditaires".

Avec le concours de la Communauté de communes du Mené, les communes de Plessala et Saint-Gouéno, le CAUE et la DDAF.

Plessala, le 25 septembre, 15 h 36



Photo : Thierry Jeandot - Conseil général des Côtes d'Armor

La Semaine de la solidarité internationale du 15 au 23 novembre

Les associations présentent leurs actions

Parce que les inégalités Nord/Sud ne cessent de s'aggraver, tout au long de l'année, des associations du département œuvrent pour mener à bien des projets de solidarité internationale. Une semaine durant, l'ensemble de ces acteurs vous invitent à découvrir leurs actions, à travers conférences, débats, expositions, cinéma... et ce sur l'ensemble du territoire. L'un des temps forts de cette semaine sera sans conteste l'accueil, par l'association Colibri de Saint-Carreuc, de dix jeunes Palestiniens réfugiés au Liban. Ils sillonneront pendant dix jours la Bretagne pour témoigner de leurs conditions de vie et aborder la question des réfugiés palestiniens. Un ciné-débat est prévu sur ce thème, avec la projection, lundi 17 novembre à 20 h, au Club 6 à Saint-Brieuc, de "Nabka – Palestine 48" de Ryuichi Hirokawa (entrée 4 €). À voir également, du 17 au 22 novembre, en mairie de Saint-Brieuc, l'exposition "Homeland lost", du photographe Alan Gignoux, rassemblant des portraits en noir et blanc d'exilés palestiniens et de leurs familles (photo). Mais la Semaine de la Solidarité internationale c'est aussi une exposition de vêtements et parures du Niger, du 12 au 22 novembre, à la chapelle des Ursulines à Lannion. L'endroit accueillera également, le samedi 15 à 14 h 30, une table ronde sur le thème "droits de l'homme et société civile au Maghreb". Le jeudi 20 novembre à 20 h 15, au Ciné Breizh à Rostrenen, ciné-débat autour de deux films, "La vache numéro 80 a un problème" (ou comment des agriculteurs du monde entier luttent pour une agriculture respectueuse de l'homme et de la nature) et "La faim des paysans : les labours du futur". Cette semaine est organisée par un comité de pilotage fédérant plusieurs acteurs (associatifs, institutionnels...).



Photo Alan Gignoux

Fawzi Muhammad Tanji habite le camp de réfugiés de Tulkarem en Cisjordanie. Il montre un document officiel attestant de son identité palestinienne.

Mission Europe et International
> 02 96 62 63 88
www.cotesdarmor.fr

> 02 96 61 22 33
www.resia.asso.fr

Élections sénatoriales

Large victoire de la gauche

Fin septembre, les élections sénatoriales se sont traduites par une forte progression de la gauche à la Haute Assemblée. En Côtes d'Armor, les trois sièges ont été remportés par la gauche unie, dès le 1er tour. Honneur aux femmes, la socialiste Jacqueline Chevé, 47 ans, qui siège sur les bancs de l'opposition à Loudéac, est élue avec 56,95 % des voix. Yannick Botrel, maire de Bourbriac et vice-président du Conseil général, est élu avec un score de 57,69 %. Enfin le communiste Gérard Le Cam, maire de Plénée-Jugon et sénateur depuis 1998, recueille 54,83 % des voix.



Photo Ouest France

Foire aux poulains

Plaintel fait le plein

À chaque édition, c'est le même rituel, la même effervescence. Les bétaillères se succèdent sur la place du Champ de foire. La tension est palpable. Il y a ceux qui rechignent à sortir... avant de faire le grand saut. La foire a tenu toutes ses promesses. Le négoce est allé bon train. Quant aux visiteurs, ils sont venus par milliers. Pour contempler les chevaux, mais aussi pour déambuler dans les rues de la petite cité, s'arrêtant au gré des 350 camelots présents. Plaintel, tout comme les sept autres foires chevalines du département, appartient à la Fédération costarmoricaine des foires chevalines, présidée par Gérard Le Guilloux, Conseiller général du canton de Plœuc-sur-Lié.

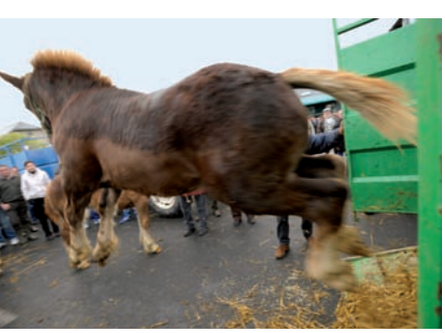


Photo Thierry Jeandot

Premier salon du livre et du gourmet

Saint-Brieuc accueille les 29 et 30 novembre, de 9 h 30 à 19h sans interruption, le premier salon du livre et du gourmet au Carré Rosengart (port du Légué). Organisé par la CCI, il regroupe près de 50 exposants qui présenteront des livres de cuisine, de la littérature culinaire, des produits gastronomiques de Bretagne. Il y aura aussi des animations, des conférences et des dédicaces d'auteurs et de cuisiniers. Deux dîners de gala seront réalisés par les trois chefs étoilés de Saint-Brieuc.
Entrée gratuite
www.salonbretonlivregourmet.com



Lannion : un village pour découvrir la science

Donner à découvrir la science derrière les technologies développées par les entreprises, c'est l'objectif du village des sciences qu'organise l'Abret (Association bretonne pour la recherche et la technologie) et la ville de Lannion, dans le cadre de la fête de la science. S'adressant au grand public, ce village réunit une vingtaine d'exposants à la chapelle Sainte-Anne (près de la médiathèque). Ouvert le 21 novembre de 10 h à 12 h et les 22 et 23 novembre de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.
wwwfetedelascience.fr
> 02 96 46 60 50

Nouvelle parution chez MLD

Les éditions MLD à Saint-Brieuc viennent d'éditer un nouvel ouvrage. Il s'agit du *chantier des solitaires* de Colette Seghers, un recueil de nouvelles. Colette Seghers a partagé la vie de Pierre Seghers, éditeur d'une célèbre revue clandestine pendant la Résistance et célèbre éditeur de poésies. Elle est l'auteur de plusieurs romans, dont trois chez Albert Laffont.
http://editions-mld.com

Lutter contre les troubles du sommeil

Le sommeil est un besoin vital pour notre équilibre. Le manque de sommeil ou des troubles du sommeil peuvent avoir de graves conséquences sur notre santé. Les troubles du sommeil sont nombreux et variés : il est important de mieux les connaître. Comment aider les personnes en souffrance ? Tel est le thème de la prochaine conférence donnée par le docteur Isabelle Arnulf membre de la Fédération des pathologies du sommeil, organisée à Laurenan par l'association Laur'Art.
Jeudi 20 novembre à 20 h 30 à la salle des fêtes de Laurenan. Réservations au
› 02 96 56 14 92
laurart.over-blog.com/



Hôtel de la plage, 10 ans déjà

Du 6 au 9 novembre, la compagnie guingampaise Hôtel de la Plage fête ses 10 ans. Matin, soir et après-midi, elle présentera une dizaine de spectacles tous publics à Guingamp, Saint-Brieuc et Plérin : des pièces de théâtre, du théâtre forum, mais aussi des mises en scènes abordant des thèmes sociaux tels la violence faite aux femmes, la maltraitance des enfants ou encore les problématiques adolescentes.
Programme complet sur **ciehoteldelaplage.new.fr** *ou au*
› 06 80 61 00 64

Les agricultrices à la découverte de l'Europe

Depuis un an, le collectif "Agriculture au féminin" de la Chambre d'agriculture menait une réflexion sur les institutions européennes. Réflexion qui a débouché sur l'organisation d'un voyage d'études à Liège et à Bruxelles, en partenariat avec le Conseil général, fin novembre. Ainsi, une trentaine d'agricultrices se rendront à Bruxelles pour la partie institutionnelle, notamment s'informer sur l'avenir de la PAC, puis se rendront à Liège à la rencontre d'agricultrices de la province ardennaise.
www.sinagri.com

Patrimoine

Les scolaires s'immergent dans le Moyen Âge


Photo Thierry Jeandot

Abbaye de Bon Repos à Saint-Gelven.

Le Conseil général, en partenariat avec les Archives départementales, a lancé depuis la rentrée l'opération "Des abbayes et des châteaux au Moyen Âge", destinée aux écoliers et collégiens du département. Une dizaine de monuments sont concernés par cette démarche. À l'aide d'un dossier pédagogique et d'expositions dans les sites concernés, notamment des frises montrant les étapes de construction de l'édifice, les enfants peuvent ainsi mieux appréhender le mode de vie et les techniques architecturales de l'époque. Les sites participant à l'opération sont l'abbaye de Beauport à Paimpol, l'abbaye de Bon Repos à Saint-Gelven, l'abbaye et le château de Léhon, le château de Dinan, Fort-la-Latte à Plévenon, le château de La Chèze, le château de Tonquédec, le château de la Roche-Jagu à Ploëzal, le château du Guildo à Créhen et enfin le château de la Hunaudaye à Plédéliac.
› 02 96 62 27 82
www.cotesdarmor.fr

Space 2008

Vitrine de l'agriculture


Photo Thierry Jeandot

Du 9 au 12 septembre 2008, Rennes accueillait le 21e Space [1], salon international de l'élevage. Avec près de 400 exposants, 1800 marques déposées et plus de 110 000 visiteurs, le salon annuel est devenu un des plus importants en Europe et une plaque tournante des innovations et de la recherche du domaine agricole. Véritable vitrine pour les métiers de l'agriculture, entreprises de construction de machines et matériels de pointe, structures de recherche, etc. sont présentes chaque année. En parallèle, les éleveurs du monde entier viennent montrer leurs bêtes, ovins et bovins, et valoriser leurs techniques d'élevage. Vendredi 12 septembre, Claudy Lebreton se rendait à Rennes à la rencontre des Costarmoricains présents au Space. De nombreux éleveurs du département se sont illustrés dans les différents concours, remportant régulièrement les premières places. D'autre part, six entreprises costarmoricaines étaient lauréates du prix Innov'space, récompensant les produits les plus innovants. Pour le président du Conseil général, cette journée a également été l'occasion d'échanger avec Jean-Michel Lemétayer, président de la FNSEA[2] et du Space, sur les enjeux de l'avenir de notre agriculture.

(1) Salon des Productions Animales - Carrefour Européen.
(2) Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles.

Écoutez plusieurs interviews du Space 2008 sur **www.cotesdarmor.fr,** *espace multimédia*
www.space.fr

Ehpad[1] de Penvenan

Dans la peau d'une personne âgée


Photo Bruno Torrubia

Roselyne, aide soignante à l'Ehpad de Penvénan, est la première à s'être prêtée à l'exercice en revêtant la combinaison apportée par la société *Seniosphère*, les lunettes spéciales et le casque qui vont avec. Tout cet attirail n'a qu'un seul but : faire ressentir aux intervenants auprès des personnes âgées les sensations physiques du vieillissement, tant sur les plans articulaires, musculaires, visuels qu'auditifs. *"J'avais une sensation de lourdeur avec l'impression de perdre l'équilibre*, expliquera Roselyne, *lorsque je me suis mise sur le lit, je me suis rendue compte que la personne âgée qui occupe habituellement cette chambre se couche exactement de cette manière, je me suis réellement mise dans sa peau".* À partir de là, il devient possible de tirer de nombreux enseignements. Comme ceux, par exemple, de parler à la personne âgée de face plutôt que de côté, ou encore de porter une attention particulière à l'aménagement des salles de bain. Au total, 32 agents (personnel soignant et personnel de service), salariés des Ehpad de Penvénan et de Pleubian, ont bénéficié de cette formation.
www.seniosphere.com

(1) Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.

Cinéma

Les bagnards portés à l'écran

Dans ses deux ouvrages *Les bagnards et Bagnards en cavale*, parus en 2003 et 2005, l'auteur et comédien Jean Kergrist raconte l'épopée glomeloise de la construction d'une partie du Canal de Nantes à Brest. Au début du XIXe siècle, une tranchée est creusée par des bagnards condamnés aux travaux publics et installés dans un camp érigé à Glomel de 1823 à 1832 (p.24-25). L'histoire a séduit Cinergie Productions qui en a racheté les droits et, en co-production avec France 3, en a confié la réalisation à Pierre Mathiote. Mi-documentaire, mi-fiction, le film retrace la vie au camp et est actuellement en tournage dans les Côtes d'Armor. Les premières séquences ont été tournées aux Archives départementales à Saint-Brieuc puis à Glomel, dans le centre-ville, sur le site de l'ancien camp et au Château Ker-Saint-Eloi (photo). L'équipe du tournage s'est également rendue près de Pontivy. Ici, en 1830, l'épisode de l'évasion des bagnards fit trembler les habitants. Le tournage de ce docu-fiction intitulé *Les Bagnards du canal de Nantes à Brest* devrait se dérouler en plusieurs tranches et durer jusqu'en avril 2009. Il se déplacera également à Rostrenen, Plouguernével et aux Forges des salles, avec des comédiens exclusivement bretons. On notera l'implication de la commune de Glomel et de ses employés municipaux dans l'aménagement des différents sites, mais aussi du Conseil général et de la Région qui participent au financement. Le film sera diffusé sur France 3 courant 2009.



Photo Thierry Jeandot

Au château Ker-Saint-Eloi à Glomel, rencontre entre Philippe Richer, descendant de l'entrepreneur de la tranchée et le vicomte De Saisy, descendant du maire royaliste de Glomel en 1830.

Vendée Globe

Tous avec Yann Eliès

Le 9 novembre à 13 h 02 précises, les concurrents du Vendée Globe, le tour du monde en solitaire sans escale, s'élanceront des Sables d'Olonne pour environ 100 jours de course. Parmi eux, le Briochin Yann Eliès, parrain du Team Voile Côtes d'Armor, à bord de son 60 pieds Générali, est considéré par les spécialistes comme un sérieux outsider. Solitaire Yann ? Pas tout à fait puisqu'il correspondra par courriel avec 50 classes de CM1 et CM2 du département qui suivront son parcours sur une carte, réaliseront un carnet de voyage et mèneront un travail pédagogique sur la mer, la navigation, etc. une initiative du Comité départemental de voile, en partenariat avec le Conseil général, l'Inspection académique et le sponsor du bateau.



Photo Gilles Martin-Raget

Un sérieux outsider.

generali-voile.com
cdv22.com

Conseil général

Séminaire studieux des élus



Photo Thierry Jeandot

Vos conseillers généraux ont eux aussi effectué leur rentrée début septembre, une rentrée studieuse à l'abbaye de Beauport pour aborder les grands dossiers des mois à venir. L'exécutif, c'est-à-dire le Président Lebreton, les vice-présidents et les conseillers généraux délégués, est en quelque sorte le "gouvernement" du Conseil général. Il se réunit chaque lundi. C'est lui qui fixe les priorités et élabore les grandes politiques du Conseil général dans tous ses domaines d'intervention : routes, collèges, solidarités en direction des personnes âgées, des personnes en situation de handicap, de la protection de l'enfance, des plus démunis, développement économique, etc. Il fixe également l'ordre du jour des sessions de l'Assemblée départementale.

> *lire en pages 28 à 31*

Appel aux anciens de la prépa scientifique de Rabelais

La prépa scientifique du lycée Rabelais de Saint-Brieuc fêtera le 30 mai 2009 ses 40 ans par des retrouvailles entre anciens élèves et professeurs. Déjà, plus de 2 000 anciens élèves ont été recensés. Si vous-même, ou l'un de vos proches, a suivi cette filière, le lycée vous invite à vous faire connaître par courriel auprès de Yann Guillou, en précisant votre cursus (notamment votre année d'entrée en classe de prépa et votre cursus), ainsi que vos coordonnées.
courriel : cpge.rabelais@orange.fr

RSA ou précarité assistée ?

"Entre le salarié et le bénéficiaire de l'aide sociale, il existera un statut social intermédiaire, celui de travailleur précaire assisté.../... on peut déjà craindre que le RSA participe à un mode généralisé de mise au travail des plus pauvres dans les segments les plus dégradés du marché de l'emploi. Ce qu'il faut redouter, c'est l'institutionnalisation d'un sous-salariat déguisé.../....on risque avec le RSA de réintroduire une formule d'infériorisation volontaire d'une partie de la main-d'œuvre". Si vous voulez lire la suite de ce texte du sociologue Serge Paugam et y réagir, allez donc voir son blog.
www.mediapart.fr/club/blog/serge-paugam



Photo Philippe Josselin

Salon du livre à Lézardrieux

Rendez-vous le 16 novembre de 14 h à 18 h à la salle Georges-Brassens pour la 3e édition du salon du livre, organisé par des mamans bénévoles. Parmi les nombreux auteurs présents : Yves Cotten (auteur de La Vache), Hervé Le Goff (Pomme d'Api), les éditions Mouton Cerise... et toute l'après midi, des spectacles pour enfants avec la cabane à contes.

Le marsouin réapparaît sur les côtes de la Manche

Piv 'n eus gwelet beg ront ar morhoc'hed ?



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO F. BERRETROT

Ar morhoc'h gwelet gant Françoise Berretrot er Renk.

E beg Ploumanac'h he deus gwelet Nicole Bihan ar morchoc'hed.

Grâce à son bec rond, impossible de le confondre avec son cousin le dauphin. Qui ? le marsouin, pardi ! Depuis quelques années, pêcheurs, naturalistes et plaisanciers l'observent de nouveau en Manche.

Piv en deus gwelet **morhoc'hed**[1] dija ? Goude an eil Brezel-bed e oa aet morhoc'hed Mor Breizh da get met o tistreiñ emañ ar spesad abaoe ar bloavezhioù 2000. *"Bemdez, etre miz C'hwevrer ha miz Ebrel, 'vez gwelet dañs-tro ar morhoc'hed e-tal Ploumanac'h,* eme Nicole Bihan a zo gwardez-aod e Perroz-Gireg. *Pa 'vez gourlen 'vezont aze o chaseal ar pesked. Fromus eo peogwir 'vezont dindan an dour hag a-us 'vez ar morskouled o splujañ ivez evit pesketa."* Memes evezhiadennoù o deus graet naturourien ar **C'hevre evit gwareziñ al laboused (KGL)**[2] en Enez-Veur.

Kement a blijadur he doa bet Françoise Berretrot e miz Mezheven o sellet ouzh ur morhoc'h o c'hoari trodro d'he bag er Renk e-tal Minic'hi-Poudour. *"Abred diouzh ar beure 'oa,* emezi, *klevet 'm oa e alan. Tennet 'm eus fotoioù ha pellgomzet 'm eus da Océanopolis da gontañ se dezho; n'oan ket sur 'oa ur morhoc'h anezhañ."* Dre ul lec'hienn web (www.mammiferes-marins-bretagne.fr) e tastum akwariom Brest evezhiadennoù an dud ivez.

300 000 a vorhoc'hed en Europa

Ur morhoc'h e oa hervez Sami Hassani, ur mailh war ar **morviled**[3] bihan en Océanopolis. *"E 1994 'oa bet graet ur studiadenn en Europa a-bezh met morhoc'h ebet ne oa bet gwelet e Mor Breizh,* emezañ. *Ar memes raktres 'oa bet kaset da benn e 2005 gant 21 evezhiadenn war ar morhoc'hed. Abalamour da betra int distroet ? Den ne oar. Marteze n'eo ket ken saotret-se ar mor tost d'an aod; marteze eo distroet o freizhoù*[4]. *Keloù mat eo mod pe vod peogwir ez eus preizherien uhelañ*[5] *eus ar morviled, da lâret eo vez gwarezet mat a-walc'h oendro mard int gouest da vevañ aze."* Abaoe 1970 eo arabat pesketa ar morhoc'hed hag ar **begoù-hir**[6] ha gwarezet eo ar spesad. Hervez ur renabl graet e 1995 'oa 300 000 a vorhoc'hed en Europa, e Mor Breizh hag e Mor an Hanternoz.

Evit o gwareziñ gwelloc'h he deus goulennet Unaniezh Europa ouzh ar besketaerien staliañ "pingerioù" war o rouedoù. Boestoù bihan int a ra sonioù da gas ar morviled kuit. Ne blij ket d'ar besketaerien tamm ebet : ker ha dañjerus int evit ar voraerien ha n'int ket ken efedusse war ar morhoc'hed. *"Mat eo ar reolenn evit ar Mor Baltel,* eme Yannick Hemeury prezidant poellgor pesketaerezh Treger ha Goueloù, *met ne dalv mann ebet amañ."* Evit difenn o soñj e-tal Brusel ez implij ar poellgor ur **peskoniour**[7]. Abaoe miz Gouere 2007 n'en deus gwelet William Le Dantec nemet ur beg-hir tapet diwar gwallzarvoud. E renabl a servijo ivez da studiadennoù Natura 2000 ha da raktres ar roddour emañ Tredan Frañs o sevel en Enez-Vriad.

Stéphanie Stoll

(1) **morhoc'h** : marsouin
(2) **Kevre evit gwareziñ al laboused (KGL)** : Ligue pour la protection des oiseaux (LPO)
(3) **morvil** : cétacé
(4) **preizh** : proie
(5) **preizher uhelañ** : prédateur supérieur
(6) **beg-hir** : dauphin
(7) **peskoniour** : halieute, scientifique spécialiste des pêches

› Retrouvez la version française de l'article sur **www.cotesdarmor.fr**

Côtes d'Armor – Warmie-Mazurie

Nouvel accord de coopération


Photo Thierry Jeandot

À l'occasion de la dernière session du Conseil général (article p.28 à 31), l'Assemblée départementale a reçu une délégation de la Voïvodie de Warmie-Mazurie, région polonaise avec laquelle le Département entretient des accords de coopération et d'échanges depuis 1991. Jolanta Szulc, vice-maréchale de cette région, et le président Claudy Lebreton ont ainsi signé une nouvelle programmation de coopération entre les deux territoires pour la période 2009 – 2011. Cette coopération portera sur les domaines suivants : décentralisation et administration territoriale ; développement local et aménagement du territoire ; agriculture et industries agroalimentaires ; développement économique et touristique ; lutte contre l'exclusion sociale et le chômage ; grands équipements structurants ; culture, sports, éducation, jeunesse et santé ; protection de l'environnement et prévention des risques naturels.

Semaine du développement durable

Un nouveau regard sur le monde

Avec 15 000 visites en l'espace de six jours la 2e édition des Rendez-vous du développement durable a tenu toutes ses promesses. La manifestation, initiée par le Conseil général, se tenait au Grand Pré à Langueux sous forme d'un grand village. Son objectif : permettre à chaque Costarmoricain de faire l'expérience concrète de ce que recouvre la notion de développement durable, ainsi que d'alimenter la réflexion à travers conseils pratiques, expositions, conférences et de nombreux spectacles. On se souviendra tout particulièrement de la venue d'Albert Jacquard, généticien et membre du Comité consultatif d'éthique, lequel a estimé qu'il est *"grand temps de bifurquer"* si on veut éviter la catastrophe. L'exposition *Planet Observer* montrant la Terre et ses paysages vus du ciel permettait au visiteur de prendre la mesure de l'état actuel de la planète. Une autre exposition, intitulée *Nourrir 9 milliards d'hommes*, dressait un panorama complet des différents enjeux liés à la crise alimentaire. Enfin, parce que la culture est aussi vecteur de sensibilisation, de nombreux spectacles ont émaillé cette semaine. Il y a eu le cirque chorégraphié de la compagnie *l'Éolienne* dont la création était directement inspirée des œuvres d'Albert Jacquard et Théodore Monod. Dans un tout autre registre, la compagnie *Les Swingolos* a abordé en chansons les thèmes du tri sélectif ou encore de la préservation de l'eau douce.

www.cotesdarmor.fr

sur **www.cotesdarmor.fr** rubrique webtv, retrouvez les quatre conférences


Photo Thierry Jeandot

A voir sur www.cotesdarmor.fr

Les animations des Petits débrouillards sur le thème de l'eau ont retenu l'attention des enfants.

Salle Kastell d'Ô à Uzel

La vision sensible du traditionnel par Dékoeff


Photo D.R.

Créer un spectacle contemporain en partant des techniques traditionnelles de danse et de musique, c'est le pari que s'est lancé un collectif d'artistes, *Dékoeff*, composé de sept musiciens et sept danseurs évoluant dans des domaines aussi différents que la musique traditionnelle bretonne, le jazz, la musique improvisée, la danse traditionnelle bretonne, la danse contemporaine. Chacun apportera son vécu et inspirera l'autre afin d'ouvrir des voies encore inexplorées et aboutir, sous la conduite de la chorégraphe Maud Guillois, à une création contemporaine qui sera présentée le vendredi 7 novembre au soir, salle Kastell d'Ô à Uzel. Pour mener à bien ce projet, développé en partenariat avec l'ADDM22, le collectif sera en résidence du 27 octobre au 7 novembre.

> 09 62 08 39 53
kastelldo@orange.fr
www.uzelpresloust.info

Le salon du mariage les 8 et 9 novembre

Se voulant pratique, le salon du mariage et de la réception présente aux visiteurs ce qui se fait de mieux en matière d'organisation de cérémonies et de fêtes. Il se tient les 8 et 9 novembre au parc des expositions à Saint-Brieuc. Des professionnels du mariage, de la réception, de la mode et de la gastronomie exposeront sur plus de 2 500 m². Il y aura également trois défilés de mode par jour, à 11 h 30, 15 h et 17 h. *Ouvert de 10 h à 19 h. Entrée 5 € (gratuit jusqu'à 14 ans).*
www.bretagne-megacite.com



Le Flâneur d'Argoat, nouveau magazine

Flâneur d'Argoat est un trimestriel gratuit né au mois de septembre. *"Ce nouveau magazine a pour unique ambition de jouer pour vous les éclaireurs sur la piste de vos loisirs"*, annoncent dans leur édito ses deux concepteurs, Philippe Paugam, rédacteur, et Pascal Le Coz, photographe. Lieux insolites, portraits, balades, patrimoine et cuisine sont au sommaire de ce support financé par la publicité et distribué dans les boulangeries, les commerces de proximité et les mairies. Prochain numéro au mois de décembre.
> 02 96 44 71 60

Yveline Féray, chevalier des arts et des lettres

La Dinanaise Yveline Féray (magazine n°60 - décembre 2007) vient de recevoir la croix de Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres. Une médaille que lui a remise la sous-préfète de Dinan et qui vient récompenser l'ensemble de son œuvre. Yveline Féray est l'auteur de nombreux contes et légendes sur l'Asie. On se souvient des *Contes d'une grand-mère tibétaine* publié en 2007. Elle est également l'auteur de *Dix mille printemps*, un roman historique sur le Vietnam et la Chine au XVe siècle.

France 2 au café de Lanloup

L'association nationale "reporters d'espoir" vient de décerner une mention spéciale à un reportage de France 2 sur le café-multiservice de Lanloup (250 habitants). Ce café vient d'obtenir le label "café de Pays". L'établissement a été racheté il y a 4 ans par l'américaine Sarah Mossman et son compagnon français, qui en ont fait un lieu de convivialité exceptionnel, avec, au-delà du bar et de l'épicerie, une scène qui accueille plus de 100 spectacles par an.
Un reportage à voir sur **www.reportersdespoirs.org/prix/2008.**

Donner de la vie aux années

Le CESR, Conseil économique et social, 2e assemblée régionale, a publié un rapport "Bien vieillir en Bretagne : changer de regard et agir pour mieux vivre ensemble le vieillissement à domicile". Il propose un regard philosophique et social sur la vieillesse et des repères statistiques présents et à venir sur les plus de 60 ans en Bretagne. Suivent des initiatives locales sur six thèmes : habitat, mobilité, services, vivre ensemble et culture. Chaque sujet fait l'objet d'une mise en perspective, d'une présentation d'actions et de préconisations. Parmi les rapporteurs, Nicole François des Côtes d'Armor.
fabien.brissot@region-bretagne.fr
> 02 99 87 17 63



Le Forum des savoirs en ligne

Le site internet du Forum des savoirs vous propose de visionner, en direct ou en différé, des vidéos de conférences qui se déroulent dans le département. Ainsi, vous pouvez revoir une conférence du 14 octobre de Daniel Le Couédic, professeur de géographie et environnement à l'université de Brest, sur le thème "Patrimoine et identité". A venir, le mardi 18 novembre, depuis l'hémicycle du Conseil général, une conférence de Jean-Philippe Uzan, chercheur en physique théorique au CNRS, membre de l'institut d'astrophysique de Paris, qui parlera des "Mesures de l'univers".
Pour assister en direct, réservation au
> 02 96 46 60 54
www.slcotesdarmor.fr

Pléneuf-Val-André

Le Cercle polaire convainc l'Europe

C'est une avancée considérable. L'association Le Cercle polaire, basée à Pléneuf-Val-André (voir magazine N°62) a vu le Parlement européen plébisciter son projet de résolution en faveur d'un traité international de protection de l'Arctique. Ce n'est autre que Michel Rocard, président d'honneur du Cercle polaire, qui a défendu cette résolution, laquelle a été approuvée par 597 voix pour, 23 contre et 11 abstentions. Le texte, rédigé par le Cercle polaire, part d'un constat : fortement touchée par le réchauffement climatique, la région arctique devient une voie maritime navigable et une zone d'exploitation (elle recèlerait 20 % des réserves mondiales de gaz et de pétrole) avec, à terme, des conséquences prévisibles sur l'environnement. Or, comme l'indique la résolution, cette région n'est *"toujours pas régie par une norme ou une réglementation multilatérale"*, comme cela est le cas depuis 1993 en Antarctique. Un vide juridique auquel cette résolution entend remédier.


Photo Le Cercle polaire

www.lecerclepolaire.com

Culture

La Roche-Jagu plébiscitée

Avec son domaine paysager de 30 hectares, son château, ses expositions et une programmation de spectacles qui va du printemps à l'automne, le Domaine départemental de La Roche-Jagu a, cette année encore, battu tous ses records de fréquentation avec 186 000 visiteurs. On enregistre notamment une hausse de 40 % pour les spectacles, où tous les genres sont présentés : jazz, théâtre, arts du chemin, danse, humour, contes, parcours découverte, etc.
Et ce pré-bilan ne concerne que la période de mai à août, alors que, chaque week-end jusqu'à fin octobre, d'autres animations et spectacles continuent d'être programmés. Et n'oubliez pas les expositions permanentes au château : passions botaniques (jusqu'au 5 novembre et, toute l'année, un parcours d'interprétation expliquant l'Histoire et la vie du château. De plus, le domaine accueille régulièrement en résidence des artistes plasticiens qui exposent leurs œuvres dans le parc. Le château est ouvert tous les jours jusqu'au 4 novembre de 10 h à 12 h et de 14 h à 18h, et en périodes de vacances scolaires de Noël et février, de 14 h à 17 h. Le parc est ouvert toute l'année. Entrée libre et gratuite


Photo Bruno Torrubia

Domaine départemental de la Roche-Jagu
22 260 Ploézal
> 02 96 95 62 35
www.cotesdarmor.fr
rubrique La Roche-Jagu

GUIDEurope

Les nouveaux locaux inaugurés

Claudy Lebreton et la députée européenne Roselyne Lefrançois ont inauguré le 13 octobre les nouveaux locaux du GUIDEurope, place du Général-de-Gaulle à Saint-Brieuc. Animé et développé par le Conseil général depuis plus de sept ans, le GUIDEurope a pour mission d'informer sur l'Europe et d'accompagner les acteurs costarmoricains (associations, établissements scolaires, collectivités) dans leurs projets euro-citoyens. C'est dans cet esprit qu'est né le KiosquEurope en 2006. Vingt-deux collèges du département y sont affiliés et reçoivent à ce titre des publications et ouvrages adaptés, ainsi qu'une signalétique permettant d'identifier le KiosquEurope au sein des CDI. Ils reçoivent également un bulletin de liaison électronique bimestriel permettant de partager les expériences menées dans les différents établissements. Après l'inauguration, Roselyne Lefrançois est intervenue dans l'Hémicycle sur le thème de la citoyenneté européenne.


Photo Bruno Torrubia

GUIDEurope
1 place du Général-de-Gaulle
> 02 96 62 63 98
guideurope@cg22.fr
www.cotesdarmor.fr
Ouvert le lundi de 14 h à 17 h 30
Du mardi au vendredi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30

Pages 12 / 13
- *Insolites mondes d'artistes*
  Les artistes jouent collectif
- *Une bande "d'amateurs"*
  L'esprit libre

Pages 14 / 15
- *Station Vaste Monde*
  La fabrique à créer
- *Sur le zinc*
  Un café serré et un cliché

Pages 16 / 17
- *Ty art show*
  Regarder et échanger
- *Au pays d'Evran*
  Quand l'art se fréquente



Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot

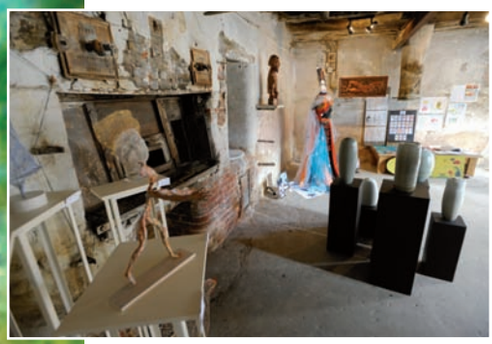
Insolites Mondes d'Artistes les 8 et 9 novembre

Les artistes jouent collectif

"Les artistes ne sont que des poètes et ils doivent le rester..." Loin de cette sentence réductrice, les artistes s'impliquent de plus en plus dans une société qui ne leur fait pourtant pas de cadeaux. Collectifs, associations, amateurs ou professionnels, ils se démènent pour voir leur travail diffusé et partager leur art avec tout un chacun. Leurs portes vous seront ouvertes à travers tout le département les 8 et 9 novembre. Alors entrez...

Peintres, photographes, sculpteurs, dessinateurs... les arts plastiques regroupent une large palette d'expressions, auxquelles on peut d'ailleurs associer l'artisanat d'art, tant la différence entre artistes et artisans d'art est infime, relevant souvent de l'interprétation de chacun.
Or, si les professions artistiques attirent de plus en plus, la liberté qu'elles octroient a un prix, souvent élevé. La condition d'artiste est le plus fréquemment précaire, et c'est un des rares métiers où, après un cycle d'études complet aux Beaux-Arts, des BAC + 5 n'ont la plupart du temps droit qu'au RMI.





Galerie Ti Forn au Quiou.

Le domaine départemental du Dourven, haut lieu de l'art contemporain en Côtes d'Armor.



Artistes et RMI

Sur les 6 784 allocataires du RMI que recensait le département en mai dernier, on estime à environ 2 % le nombre de personnes porteuses d'un projet artistique (138 personnes). La grande majorité est représentée par les plasticiens (33 %), suivis des musiciens (25 %) et des artisans d'art (18%).

Insolites Mondes d'Artistes les 8 et 9 novembre

Les artistes jouent collectif

Dans les Côtes d'Armor, on estime entre 500 et 600 le nombre de personnes pratiquant les arts plastiques, amateurs et professionnels confondus. Des chiffres approximatifs, dans la mesure où il n'existe aucune étude statistique, tant au niveau local, régional ou national. Sur ce chiffre, un tiers aurait une pratique professionnelle, (150 à 200 personnes). Quant à ceux vivant à peu près de leur travail, ils représentent environ 1 % des professionnels. Ce qui explique que de nombreux artistes professionnels inscrits à la maison des artistes ont d'autres activités (souvent dans l'Éducation Nationale). Pour poursuivre dans le registre des points sombres, il est à signaler que les artistes sont considérés comme des travailleurs à vie devant l'administration fiscale et ne peuvent prétendre à la formation professionnelle.

De nombreux collectifs se sont créés

Or, s'il appartient à l'État de se préoccuper du statut de l'artiste, les collectivités, les galeries et tous les acteurs de la société ont un rôle à jouer dans le sort qui leur est réservé. Les collectivités, en encourageant la création de lieux d'expression et d'exposition (à l'image de ce qui se pratique avec succès pour le spectacle vivant) ; les galeries, en évitant un travail muséal qui ne favorise que les artistes confirmés ; les entreprises, en s'engageant dans un véritable mécénat et le public enfin, en n'hésitant pas à aller à leur rencontre.

Pour autant, les artistes n'attendent pas qu'on leur tende la main. Depuis une décennie, de nombreux collectifs se sont créés en Côtes d'Armor. Mutualisation des moyens, défense de projets collectifs, meilleure reconnaissance sont autant de préoccupations de ces associations. À chacun de prendre le relais et d'accompagner cette dynamique. Car dans un département dépourvu de Musée des Beaux-Arts ou d'un grand centre d'art contemporain, le réseau à destination des photographes et plasticiens demeure très succinct : l'Imagerie à Lannion, la galerie du Dourven à Trédrez-Locquémeau, quelques galeries et désormais l'association Gwin-Zegal à Plouha. Les artistes professionnels et amateurs disposent de peu de possibilités de diffusion. C'est le rôle d'un événement tel qu'Insolites Mondes d'Artistes (270 dossiers pour l'édition 2008), initié il y a douze ans par l'Oddc et le Conseil général. Pour les artistes professionnels, c'est leur offrir une visibilité auprès du réseau des initiés et des spécialistes, faire en sorte qu'ils soient reconnus sur leur propre territoire et par leurs propres collectivités locales. Pour tous, c'est mettre à jour la diversité et la pluralité des expressions et permettre cette rencontre tant appréciée avec le public. Anatole France disait : *"L'artiste doit aimer la compagnie et nous montrer qu'elle est belle. Sans lui, nous en douterions"*. Il sera permis de n'en plus douter les 8 et 9 novembre prochains.


NOUS AVONS UN COLLECTIF D'ARTISTES INSTALLÉ DANS CET ANCIEN GARAGE...
TAP TAP
BING BING
ATELIER
FORMIDABLE !!! MAIS MOI JE VIENS CHERCHER MA VOITURE...
C'ÉTAIT UNE VOITURE... AUJOURD'HUI, C'EST UNE ŒUVRE D'ART
ARTOTAL
ARTOTAL
ARTOTAL

Une bande "d'amateurs"

L'esprit libre



Ne pas rester seuls, proposer des actions collectives, mutualiser leurs moyens... en juin dernier, quatre jeunes artistes amateurs ont monté leur association : "Esprit Libre". Orélia Blouet est à l'origine de ce projet dans le droit fil des cultures électroniques.

"L'idée est venue d'une soirée électro. On m'a proposé à cette occasion de faire une première performance artistique avec une artiste Nantaise. J'en ai profité pour faire une petite exposition, et les retours de cette performance ont été très positifs. D'un côté, des DJ jouaient du son et de l'autre, des artistes peignaient. Encouragée par cette première expérience, j'ai fait une autre performance en peinture à l'Appel d'Air, à Trébry. Cela s'est avéré difficile, car il n'est pas évident de peindre 5 à 6 heures d'affilée quand on est seule... j'ai donc envisagé l'idée d'un groupe pour ces performances et même au delà. C'est-à-dire réunir des artistes pour trouver des lieux d'exposition, proposer des interventions lors de soirées à thème... Aujourd'hui, nous sommes quatre : Damien fait de la peinture au couteau, Virginie s'occupe de la partie décoration et Onwen crée à la peinture et aux pastels. Notre objectif est de montrer notre travail auquel nous consacrons beaucoup de temps et que nous pratiquons avec beaucoup de sérieux, même si nous sommes "amateurs". Car nous n'envisageons pas de gagner notre vie avec ça. Nous avons tous un métier. De mon côté, je suis aide médico-psychologique auprès de personnes handicapées. Il est certain que si c'était possible, j'aimerais en vivre, mais cela me semble financièrement déraisonnable de me lancer uniquement dans l'art, d'autant que mon métier me passionne également. Par ailleurs, je me considère également comme amateur car je n'ai jamais suivi de cours de Beaux-Arts, je suis autodidacte.

Promouvoir l'art à travers ces soirées

Nous avons donc monté Esprit Libre pour avoir un cadre à nos activités et, pourquoi pas, obtenir des subventions pour acheter le matériel, essayer de trouver d'autres partenaires associatifs, le tout en restant indépendants les uns des autres dans nos pratiques artistiques. Mais si l'association a pour objectif de trouver des financements, il s'agit également de promouvoir l'art à travers ces soirées. Leur donner une autre dimension en réfléchissant à la façon de mettre en avant d'autres arts autour d'un projet musical, faire notre show artistique en parallèle. De mon côté, je ne crée pas sans musique. Pour moi, il y a un lien très fort entre la musique et la création plastique. Je ne sais pas si la musique techno s'y prête mieux qu'une autre, mais il est vrai qu'il y a souvent l'intervention d'artistes lors de ces soirées. J'ai d'abord commencé par la peinture, inspirée de mandalas[1]. Certaines sont d'ailleurs exposées dans un restaurant Tex-Mex de Saint-Brieuc. Aujourd'hui, je m'investis dans le collage, en partant de vieilles affiches. Plus tard, j'envisage de me lancer dans les volumes et la matière, faire de grosses structures. Mais là, il faut financer le matériel et disposer des locaux nécessaires... de fait, on manque de lieux d'exposition sur Saint-Brieuc et les restaurants sont pour nous une des rares ressources. Ce choix restreint est dommageable, d'autant qu'il y a un gros potentiel, car je trouve la population locale assez sensible à toutes les formes d'art."

Montrer notre travail

(1) Symboles utilisés pour la méditation et la concentration.

Contact

Association Esprit libre
Orelia au > **06 80 96 25 69**
Tout le programme d'Insolites Mondes d'Artistes sur
www.cotesdarmor.fr

Les "droits de monstration"

Depuis 2004, le Conseil général, les représentants des artistes, les galeries et les diffuseurs ont engagé une réflexion sur les "droits de monstration publique". Il s'agit de faire appliquer le droit des artistes à être rémunérés pour la présentation de leur travail dans un lieu public mis à disposition par une institution, une commune, une association... cette mesure est accompagnée d'un soutien financier du Conseil général.

Insolites Mondes d'Artistes
Tout le programme sur
www.cotesdarmor.fr
oddc22.com

"Nous pratiquons avec beaucoup de sérieux, même si nous sommes amateurs".




Station Vaste Monde

"Notre priorité restera les arts plastiques".

La fabrique à créer

Artiste plasticien, c'est en cherchant un atelier pour son activité que Géraud de Bizien est tombé sur 1200 m² à réhabiliter à Saint-Brieuc. Quoi de mieux pour accueillir d'autres artistes en résidence ? Un pari osé et ambitieux...

Devant ce vaste ensemble sur quatre niveaux (un ancien garage), difficile encore de s'imaginer dans un lieu d'accueil pour artistes plasticiens. Pourtant, dès l'entrée, l'immense assemblage sur lequel travaille Anne le Mée, une "goutte d'eau" de plus de 2 m de haut, crée l'ambiance. *"Je suis heureuse d'être accueillie ici. Sans cela, il m'aurait été impossible de trouver un atelier et les moyens suffisants pour réaliser une telle œuvre"*. Car c'est bien le but de Géraud de Bizien et de l'association Vaste Monde qui gère le lieu : mettre à disposition un lieu de création, en libérant l'artiste professionnel de toute contingence technique ou matérielle, au cours de résidences variables selon le projet. *"Nous lançons un appel à résidence tous les ans afin de recueillir les candidatures des artistes,* explique Marie Le Gac, trésorière de l'association. *Nous sélectionnons les projets qui nous semblent les plus intéressants et pertinents"*. Disposant d'un budget couvrant les frais de production (1 000 à 2 000 €) et de rémunération, d'un forfait couvrant les frais d'hébergement, de restauration et de transport, les artistes bénéficient également d'un cadre promotionnel : une exposition – ou plutôt une "sortie de fabrique" - est organisée à l'issue de chaque résidence. *"On demande souvent aux artistes de mettre la main à la poche pour s'exposer eux-mêmes, alors qu'ils ont déjà du mal à vivre de leur art,* souligne Géraud de Bizien. *Nous sommes absolument contre, c'est pourquoi nous les prenons totalement en charge"*. Pour l'instant, les moyens restent limités et les travaux de réhabilitation de l'immeuble restent conséquents : *"Les artistes sont logés à l'extérieur, mais à terme, on voudrait que tout se passe ici. Réaliser un lieu de vie et de création foisonnant"*, reprend Marie Le Gac.

> *" Un lieu de vie et de création foisonnant"*

Les manches retroussées

Rassuré par l'écho que rencontre son projet au bout de deux ans de fonctionnement (une centaine d'adhérents, en constante progression, une vingtaine de candidatures d'artistes cette année), Géraud de Bizien n'est pourtant pas au bout de ses peines. *"Nous nous retrouvons dans une configuration un peu compliquée, car j'ai acheté ce lieu en tant que personne privée,* confie l'artiste. *Je ne peux donc bénéficier d'aides des pouvoirs publics pour sa rénovation. En revanche, l'association peut bénéficier de subventions pour les aménagements intérieurs"*. Pour parvenir à réunir les financements nécessaires, il a troqué provisoirement son métier d'artiste contre celui de diagnostiqueur immobilier. *"Je travaille à développer l'atelier des autres et du coup, je n'ai plus le mien et je n'ai plus le temps de créer. Aujourd'hui, ma préoccupation est de réunir les 200 000 € nécessaires pour la mise aux normes, l'étanchéité et le chauffage"*. Mais le pari semble désormais moins périlleux, d'autant que le milieu professionnel reconnaît désormais l'activité de la Station Vaste Monde. *"Le département ne dispose d'aucun lieu comme le nôtre pour les arts plastiques. Nous recevons énormément de demandes d'artistes qui cherchent des ateliers, mais pour le moment, nous ne pouvons y répondre. À terme, nous aimerions être un lieu de croisement de plusieurs formes d'arts, mais notre priorité restera les arts plastiques"*.

Contact

Station Vaste Monde
29 rue du Légué,
22000 Saint-Brieuc
www.stationvastemonde.com

Préparation aux écoles d'Art

L'école municipale des Beaux-Arts de Saint-Brieuc propose une classe de préparation aux examens d'admission des écoles d'art et des mises à niveau d'arts appliqués. Cette prépa à temps complet s'adresse aux bacheliers (- de 24 ans sauf dérogation) dont le niveau est insuffisant pour intégrer ces écoles ou à ceux qui s'interrogent sur leur orientation. L'admission s'effectue sur dossier scolaire, lettre de motivation et entretien.

École municipale des Beaux-Arts de Saint-Brieuc
centre Charner, 22000 Saint-Brieuc
> 02 96 62 55 21
www.prepa-art-bretagne.fr

Sur le zinc

Un café serré et un cliché

Treffrin, petit bourg rural du centre Bretagne, recensant près de 600 habitants, aux confins de la frontière avec le Finistère. Signes particuliers : aucun, si ce n'est cette étrange idée de prendre les cafés pour des lieux de cultures…

Derrière cette façade banale du centre de Treffrin se cache un lieu étonnant et pour le coup peu conventionnel. Certains diront qu'ils vont au café, d'autres à l'Atelier… une chose est certaine, on ne fait pas qu'y consommer. Expositions de photos, vidéo-projections de sujets sur grand écran et en continu… le café-images "l'Atelier" se sert de la photographie pour créer un lien avec d'autres arts tels que la musique ou le théâtre. Le coupable ? Eric Legret, photographe de métier. *"À l'origine, il y a l'association 36e vue qui, en plus de permettre aux amateurs et professionnels de confronter leurs regards sur la photographie, visait à créer un lieu dédié à la photographie en centre Bretagne"*. Mais pas question de créer un lieu fermé, un musée ou une galerie où seuls les initiés entreraient. La notion d'éducation populaire est fortement ancrée dans l'esprit d'Eric. Alors, quoi de mieux qu'un café, dégotté par hasard, pour élargir le public et surtout permettre la sensibilisation aux arts ?

"Un sens, un regard"

Rendre l'art accessible

Depuis juillet 2006, le photographe est le très actif patron de l'Atelier, où il diffuse le travail de photographes réputés ou non, amateurs ou professionnels. *"L'association a un jury de sélection. Il peut très bien s'agir de photographie conceptuelle, de reportage… du moment qu'il y a un sens, un regard"*. L'occasion pour les novices d'exposer leur travail, de lancer des débats impromptus avec les consommateurs en salle. Car une des réussites d'Eric est bien d'être parvenu à mêler tous les publics. De l'ancien qui vient prendre l'apéritif, aux plus jeunes attirés par le concept, les échanges sont riches et variés. *"La culture populaire c'est aussi cela,* insiste Eric. *Il faut rendre l'art accessible, tout en gardant une exigence de qualité, en restant ouvert à tous"*. Pour y parvenir, une énergie considérable, l'aide d'une solide équipe de bénévoles et un goût du lucre atrophié sont nécessaires. *"On s'est laissé trois ans pour voir comment le projet pouvait vivre. Car économiquement, il est très difficile d'en sortir, même pour une personne. Mais il faut être conscient de la précarité de ce genre de lieux et il faudrait réfléchir aux moyens nécessaires pour les rendre pérennes"*.

Tous autour de la table

Conscient du manque de reconnaissance des arts visuels en général, Eric s'est également investi dans Arts et Cob, une association qui vise à coordonner l'activité artistique du centre ouest Bretagne (voir encadré). Riche en artistes dans toutes les disciplines, les différents réseaux de la région avaient des difficultés à se croiser. Or, aujourd'hui, la création n'est plus sectorisée, elle mélange arts visuels, musique, danse… reconnue par les institutions européennes comme structure innovante, Arts et Cob réunit non seulement diverses disciplines, mais également des acteurs souvent opposés, en toute indépendance. *"L'association regroupe trois collèges, dont les élus,* souligne Eric. *Cela casse les a priori entre élus et artistes. Des idées reçues qui existent des deux côtés. Cela nous permet ainsi d'aller au bout des projets. Il est important d'être aidé et reconnu, mais il ne s'agit pas d'être uniquement porté par les institutions. Il faut garder la liberté de choix, de programmation, d'action. C'est un équilibre à trouver"*.

Contact
Café Images l'Atelier
le bourg, 22340 Treffrin
> 02 98 93 05 74



"La culture populaire, c'est aussi cela".



Arts et COB

Créée fin 2003 par et pour les acteurs culturels du centre ouest Bretagne, Arts & Cob fédère les acteurs culturels, en rassemblant toutes les personnes intéressées par la musique, la danse, le théâtre, le cinéma, la photo, la peinture… elle informe sur les pratiques, les artistes et les structures déjà existantes. Grâce à l'expérience de ses membres et à l'appui de ses partenaires, Arts & Cob conseille les porteurs de projets et les oriente dans leurs démarches. Le centre ouest Bretagne possédant un riche potentiel culturel, il s'agit de valoriser cette dynamique. L'association réunit des artistes professionnels et amateurs, des techniciens, des associations et des entreprises culturelles, des citoyens et des élus locaux. C'est avec l'implication de ces acteurs, réunis en groupes de travail, qu'Arts & Cob s'emploie à atteindre ses objectifs.

Arts et Cob
Espace Dr Paul-Lohéac,
13 rue Jacques-Rodallec 56110 Gourin
> 02 98 93 05 74


PHOTO D.R.

Les galeries dans les collèges

Favoriser l'accès à l'art dès le plus jeune âge, tel est l'un des objectifs des "galeries d'art à vocation pédagogique" installées dans l'enceinte d'une quinzaine de collèges costarmoricains. En majorité gérées par les professeurs d'arts plastiques, ces galeries subventionnées par le Conseil général proposent des expositions de qualité, où les artistes du département sont mis en avant. Les expositions sont également accessibles à tous les publics extérieurs aux établissements.
www.cotesdarmor.fr

Le Collectif des Artistes Plasticiens des Côtes d'Armor

Depuis 1999, le CAPCA, s'est imposé dans le paysage culturel départemental. Parmi ses activités, l'organisation de la Biennale d'art vivant contemporain représente un temps fort de la vie artistique. En 2007, la manifestation a attiré 12 000 visiteurs. Prochaine biennale en 2009.

Collectif des Artistes Plasticiens des Côtes d'Armor
Siège social
39 rue de l'aubépine
22360 Langueux
Adresse postale
BP 2, rue de Brest 22360 Langueux
> 02 96 52 04 64
> 06 73 57 62 55
www.leregarddesautres.org


PHOTO THIERRY JEANDOT

Ty art show

Regarder et échanger

À l'occasion des 7 ans de sa galerie Ty art show à Perros-Guirec, Anne-Marie Noirot laissera carte blanche à sept artistes. Le résultat d'un engagement fort de la galeriste avec "ses" artistes. L'un d'eux, Dominique de Varine, est devenu commissaire d'exposition pour l'occasion. Rencontre...

Comment choisit-on ses artistes ?
Anne-Marie Noirot : Je les choisis en fonction de ma sensibilité personnelle. On ne peut pas mettre sur les murs des choses que l'on n'aime pas. D'abord par loyauté, car on ne défend bien que ce que l'on partage. Si c'est juste une question de tiroir-caisse, on sait ce que l'on peut proposer de plus facile à vendre. Pour moi, cela relève plus de l'engagement. On n'a pas le droit d'accrocher une exposition et ne rien avoir à dire dessus. Je vais voir les artistes dans leur atelier, on échange et si on partage suffisamment de choses, une exposition se met en place.


PHOTO THIERRY JEANDOT

Dominique de Varine : J'ai un travail dense avec de nombreuses déclinaisons, dont il n'est pas évident de voir le lien d'un premier abord. Quand elle est venue voir mon travail, elle n'a eu aucun blocage. Au contraire elle a eu un regard d'une grande liberté ; ce n'est pas fréquent et ça fait du bien.

Votre collaboration va au-delà de l'exposition elle-même ?
Dominique de Varine : Il est important de travailler sur la distance avec un galeriste. Trouver quelqu'un qui comprend mon travail et qui est là pour me suivre et m'épauler lorsque c'est nécessaire. Un galeriste c'est aussi une aide financière pour les encadrements, certaines productions... je viens de produire une pièce à laquelle je tiens beaucoup, que je n'aurais probablement pas faite si elle n'avait pas été là. Une sculpture que je considère comme étant un jalon dans mon travail.
Anne-Marie Noirot : Nous sommes là pour encourager, promouvoir et épauler une réflexion artistique. Il y a aussi des artistes qui veulent juste être exposés un temps et dont on n'a plus de nouvelles. Mais il faut vraiment un plus, sinon on ne sert à rien. Les artistes sont souvent pleins de doutes, car c'est difficile d'avoir du recul par rapport à sa propre production. Il y a un échange qui permet de continuer à avancer. Par ailleurs, une seule exposition, c'est insuffisant : on n'a pas tout dit, tout montré. Il faut trouver d'autres lieux. Un travail doit être montré plusieurs fois pour toucher le plus grand nombre et convaincre.

Vis-à-vis du public, souvent réticent à entrer dans une galerie, quel est votre rôle ?
Anne-Marie Noirot : Le propos de ce lieu est de parler, d'expliquer. Faire comprendre au néophyte que l'on peut tout dire. Nous avons chacun notre propre sensibilité et personne ne détient la vérité. Quand quelqu'un pousse ma porte, ma priorité ne peut pas être de vendre, c'est pour cette crainte que les gens n'osent pas entrer dans les galeries. Ils peuvent venir dix fois pour rien, juste pour parler, ce n'est pas un problème. Les artistes et les galeristes se sont fait énormément de tort en faisant des propositions avec un mauvais rapport de prix. Il ne faut pas se moquer du monde et toujours pouvoir justifier les prix que l'on affiche. Cela se discute entre l'artiste et moi.

CONTACT
Galerie Ty Art Show
La Clarté, 42 place de la Chapelle,
22700 Perros-Guirec
> 02 96 91 66 74



Photo Thierry Jeandot

Au pays d'Evran

Quand l'art se fréquente

Las de se sentir isolés, une dizaine d'artistes du pays d'Evran, en manque de reconnaissance mais non de talent, ont décidé de se montrer et d'agir. Histoire de démontrer, à ceux qui en douteraient encore, qu'ils ont un rôle à jouer dans la société...

"Une fois dans le bourg de Tréfumel, quand vous verrez un jardin avec le drapeau breton et des choses bizarres, vous êtes arrivés !"... En effet, la façade de Jean-Pierre Niogret, dit "Thual", annonce la couleur. Ce n'est qu'amoncellement d'objets de récupération aussi surprenants qu'hétéroclites : vieux outils, pièces de charpentes, morceaux de bateaux... auxquels il redonne vie, les transformant en objets d'art parfois teintés de l'esprit celte ou africain et que l'on découvre dans sa galerie aménagée dans une ancienne écurie. Avec Armel Hédé, céramiste à Saint-Juvat et huit autres artistes, ils viennent de réaliser une brochure présentant le travail de chacun et leur permettant d'avoir une visibilité et une légitimité sur le pays touristique de Dinan. *"Il faut que les élus se rendent compte qu'économiquement, nous avons notre rôle à jouer et que nous faisons partie de la vie de la cité,* souligne Armel Hédé. *Quand des personnes viennent visiter nos ateliers, elles peuvent rester dans la région, aller dans une chambre d'hôte, visiter le château tout proche..."* A 10 km au sud de Dinan, le pays d'Évran est trop souvent ignoré au goût de ces artistes qui se démènent pour y créer une ambiance accueillante et encourager tous les publics à leur rendre visite. *"Le vin est encore meilleur dans la cave de celui qui l'a fait,* insiste Thual. *Entre artistes, on se renvoie les gens qui viennent nous voir. Car il est important qu'il y ait une notion de masse et que l'amateur d'art qui se déplace parfois de loin puisse voir plusieurs ateliers".*

Au-delà des ateliers

Dans la galerie d'Armel Hedé, l'ambiance est plus feutrée... moins "explosive". Inspiré par la nature, il crée des objets aussi raffinés que naturels, à la délicatesse quasi sensuelle. D'une poésie que l'on ne soupçonne guère au premier abord, chez cet homme au discours direct et combatif. *"Il faut bouger, communiquer, défendre son travail. J'ai déballé mes céramiques sur le marché de Dinard pendant 28 ans, afin que l'art soit dans la rue. Il faut des galeries, mais il faut aussi désacraliser l'art"*. Leur credo : l'échange, le dialogue avant toute chose. *"Il y a des gens qui ne peuvent pas acheter, mais on sent qu'ils vibrent* reprend Thual. *Humainement, c'est très important. S'il s'agissait de vendre à tout prix, j'aurais une usine en Thaïlande et je fabriquerais des pots de chambre avec des tours Eiffel !"* Plus raisonnablement, c'est une ancienne boulangerie au Quiou que les deux hommes souhaitent mettre en avant. Dans ce lieu baptisé Ti Forn (le fournil), Gill Emery, une artiste anglaise, vient de monter une galerie dans laquelle s'expriment toutes les formes artistiques. *"En cours de structuration, ce lieu proposera des stages d'initiation, des échanges culturels, des expositions permanentes... il s'inscrit dans une dynamique à laquelle s'associent les artistes locaux"*, poursuit Thual. Ti Forn ne leur est pas réservé et ouvrira également ses portes à d'autres artistes de chaque côté de la Manche. *"Si on ne veut pas que les gens se fatiguent, il faut apporter du sang neuf,* relance Armel Hédé. *Ce lieu est important, car apporter l'art dans les campagnes est vital. Ne serait-ce que parce qu'il ne s'y passe jamais rien. Et à force de nous fréquenter, le public hésitera peut-être moins à pousser d'autres portes d'ateliers".*

Contacts

Ti Forn
Gil Emery
le bourg, 22630 Le Quiou
> 02 96 88 17 98
Jean-Pierre Niogret
La croix Boissel, 22630 Tréfumel
> 02 96 83 49 23
Armel Hédé
La Gaudière, 22630 Saint-Juvat.
> 02 96 83 43 92

Christian Provost

Vice-président du Conseil général chargé de la culture et de la jeunesse.



"L'argent de la création doit aller au statut professionnel"

Le mélange des statuts entre amateurs et professionnels semble parfois poser problème...

C'est en cours de clarification. Nos aides de soutien à la création et à la diffusion iront en exclusivité aux artistes de statut professionnel, inscrits à la maison des artistes. À l'heure où l'argent public commence à se faire rare, cette question du statut est essentielle. Car les plasticiens n'ont aucun régime de soutien pour vivre pleinement de leur art, contrairement à ceux qui exercent une autre profession ou bénéficient d'une retraite.

Et du côté des amateurs ?

"Insolites Mondes d'Artistes" réunit amateurs et professionnels, en distinguant les uns des autres. Les pratiques amateurs sont souhaitables et ont également le droit à l'expression. Car les collectivités publiques doivent à la fois les valoriser –notamment par le soutien aux écoles d'arts plastiques- et soutenir financièrement la création des professionnels.

Il y a deux ans, vous définissiez les plasticiens comme les parents pauvres de l'art. Est-ce toujours le cas ?

Les choses vont un peu mieux mais on ne peut pas dire qu'il y ait eu une révolution. Nous sommes un des départements où il y a le plus d'artistes plasticiens inscrits à la maison des artistes. Il y a eu une évolution radicale avec les droits de monstration. Il y a, je l'espère, plus d'artistes de statut professionnel qui vivent de leur art, mais je crains qu'ils soient également plus nombreux à bénéficier du RMI. Le Département doit gérer cette dichotomie.


PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

Le Département soutient le film documentaire

Le Conseil général vient de signer une convention avec l'association Films en Bretagne. Elle prévoit une subvention de 12 000 € visant à soutenir le genre documentaire. Le partenariat porte sur la mise en œuvre, chaque année dans le département, des rencontres documentaires Doc'Ouest, mais aussi sur la défense et la promotion du genre documentaire.
www.cotesdarmor.fr

Votre programme TV

La Chaîne de télévision Demain vous propose ce mois-ci de nombreux reportages sur des affaires à reprendre dans le département : un restaurant à Plélan-le-Petit, un garage à Guingamp... parmi les autres sujets diffusés : le festival Cité Rap, les Olympiades des métiers, ou encore la découverte d'une distillerie de whisky à Pleubian.
www.demain.fr
www.cotesdarmor.fr
rubrique webtv

Avant-Premières fête ses trois ans

Avant-Premières, coopérative d'activités et d'emploi, propose, à cette occasion, une journée de rencontres et de débats en partenariat avec Côtes d'Armor 2mille20. Découverte des entrepreneurs de la coopérative, débats autour de l'évolution du salariat et des nouvelles formes d'emploi, théâtre d'improvisation animé par la Compagnie Colibri et cabaret concert par les entrepreneurs de la coopérative.
Pour la date et les horaires :
> 02 96 52 19 69
avant-premières.contact@wanadoo.fr
www.cotesdarmor2020.fr

Emploi des personnes handicapées

Recrutement en direct à Saint-Brieuc

C'est une première dans le département. Dans le cadre de la semaine nationale pour l'emploi des personnes handicapées, le PDIH22 (1) et la Cité des métiers s'associent pour proposer, le 18 novembre, un forum de recrutement au Carré Rosengart à Saint-Brieuc.

"Nous espérons entre 20 et 30 entreprises, tous secteurs confondus", indique Nancy Costard, conseillère à la vie professionnelle à la Cité des métiers. Objectif premier : mettre directement en relation candidats et employeurs. En outre, les personnes qui le souhaitent se verront offrir la possibilité de réaliser une candidature vidéo (2). Pouvant accompagner l'envoi de CV par e-mail, elle est une manière efficace de mettre en avant ses compétences ; mais aussi, du point de vue de l'employeur, d'aller au-delà des appréhensions habituelles.
Car aujourd'hui encore, la peur reste le principal frein à l'embauche de personnes handicapées. Pourtant, leur apport à l'entreprise n'est plus à démontrer, ainsi que l'explique Anne-Charlotte Cade, coordinatrice du PDIH 22 : *"ce sont des personnes généralement très motivées, très volontaires, qui ont envie de prouver leur valeur ; leur présence est une source de diversité et un facteur de solidarité dans l'entreprise".*
Seront également présents, des acteurs de l'insertion et de l'accompagnement des personnes handicapées, à l'instar du Centre Jacques-Cartier (lire aussi en page 26), de La Villeneuve-Sainte-Odile ou encore de l'association Ohé Prométhée. Ils présenteront notamment les matériels et les nombreuses solutions permettant d'adapter le poste de travail.


PHOTO THIERRY JEANDOT

Débat télévisé

Autre temps fort de ce forum : l'organisation d'un débat télévisé intitulé "l'emploi des personnes handicapées dans les Côtes d'Armor". Diffusé en direct par la chaîne de télévision sur Internet Armor tv*, il fera la part belle à des témoignages de salariés handicapés, d'employeurs et de représentants de structures d'accompagnement.
Côté chiffres, rappelons que la loi oblige les entreprises de plus de 20 salariés à avoir 6 % de personnes handicapées dans leurs effectifs, sans quoi elles sont soumises à cotisations. D'après Anne-Charlotte Cade, ce taux serait de 5,2 % pour le secteur privé dans le département (contre 4,8 % pour la région).
En plus du forum, on notera qu'un atelier "Le parcours de reconnaissance de travailleur handicapé" est prévu le jeudi 16 novembre, sur inscription, de 14 h à 16 h, à la Maison du département de Guingamp. Il sera animé par la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) et la coordinatrice du PDIH22.

(1) Programme départemental d'insertion des travailleurs handicapés des Côtes d'Armor.
(2) Inscription obligatoire au préalable.

Forum sur l'emploi des personnes handicapées
Carré Rosengart (port du Légué)
> 02 96 76 51 51
Mardi 18 novembre, de 10 h à 17 h.
Possibilité de restauration sur place.
Liste des entreprises présentes sur
www.citedesmetiers22.fr

*** www.armortv.fr**
rubrique Café de l'emploi

Armor tv

Jean Lebrun bientôt à l'écran

C'est un petit événement dans le monde médiatique. À partir de janvier, Armor tv, télévision sur internet couvrant l'actualité départementale, lance une émission animée par Jean Lebrun, ancien producteur et célèbre animateur de "Travaux publics" sur France Culture. La nouvelle émission sera mensuelle et diffusée en direct. Elle devrait reprendre l'esprit de "Travaux publics", à savoir la rencontre avec un lieu et ses habitants. À ceci près qu'aux côtés de Jean Lebrun, interviendra notamment l'inclassable Jean Kergrist ! Voilà qui promet.


PHOTO THIERRY JEANDOT

Un nouveau site internet

Autre actualité chez Armor tv : le lancement ce mois-ci d'un tout nouveau site internet, plus fonctionnel, valorisant davantage le contenu et offrant de nombreuses possibilités d'interagir. *"Chaque émission aura désormais son microsite sur lequel l'internaute pourra venir réagir",* explique Olivier Hamon, directeur d'Armor tv. Des dossiers d'actualité font également leur apparition. Y sont regroupés, autour d'un thème précis, des reportages, des éléments d'information vus dans la presse, ainsi que des contributions d'internautes.
Enfin, signalons la réalisation prochaine d'émissions en partenariat avec des associations costarmoricaines investies dans l'audiovisuel.

www.armortv.fr

Qualité de l'accueil touristique

52 entreprises qui tiennent le cap

Connaître ses points forts et ses points faibles afin d'améliorer la qualité de son accueil. C'est en substance la démarche qu'ont choisi de suivre, gratuitement, 52 entreprises touristiques du département : 33 hôtels, six campings et 12 crêperies-restaurants. Le dispositif, appelé Cap qualité tourisme, commence par une évaluation de trois journées. Celle-ci débouche ensuite sur des propositions d'actions et un suivi dans le temps. Cette opération est mise en œuvre par la Chambre de commerce et d'industrie et financée par le Conseil général. *"Je vais dans chaque entreprise pour des entretiens orientés sur la satisfaction clients"*, explique Renald Lelièvre, animateur de l'opération à la CCI. Celui-ci prend en considération un nombre important de critères (pas moins de 370 pour les hôtels). Ainsi, une façade non avenante ou encore une valorisation insuffisante de l'environnement touristique, et c'est une partie du potentiel d'accueil qui demeure inexploitée... en complément à l'évaluation, les entreprises peuvent participer à des ateliers techniques animés par un intervenant expert. Lundi 15 septembre, à la CCI, se tenait le 3e atelier de l'année. Intitulé *"la fidélisation de la clientèle"*, il était animé par Sophie Rivière, consultante en marketing.

www.cotesdarmor.cci.fr



Photo Bruno Torrubia

Les ateliers sont l'occasion d'obtenir des conseils pratiques et de partager des expériences.

Cité des Métiers de Ploufragan

Les rendez-vous de novembre

la cité des Métiers des Côtes d'Armor

Depuis le mois dernier, la cité des Métiers vous propose, le mercredi de 14 h à 17 h, des "Zoom métiers" permettant de découvrir différentes activités et d'échanger avec des professionnels. Ce mois-ci, découvrez **le 12 novembre** les métiers de la maintenance des équipements et du travail des métaux, **le 19 novembre** les métiers de la Gendarmerie nationale, et **le 26 novembre** les métiers des travaux publics (liste complète sur www.citedesmetiers22.fr).

Autres rendez-vous : une série d'ateliers accessibles sur inscription. **Le vendredi 7 novembre,** "Travailler dans l'humanitaire et la solidarité internationale". **Le jeudi 20 novembre,** "Le parcours de reconnaissance du travailleur handicapé" (à la Maison du Département de Guingamp). **Le lundi 24 novembre,** "Les bonnes questions à se poser avant de se lancer", animé par la Chambre de métiers et de l'artisanat. **Le mardi 25 novembre,** "Mon projet professionnel après 45 ans". **Jeudi 4 décembre,** "Vos droits pendant un congé parental ou de maternité". **Vendredi 5 décembre,** "Une expérience à l'international grâce au contrat VIE (Volontariat international en entreprise)".

Conférence sur la mesure de la douleur

Retrouvez aussi la traditionnelle conférence. Ce mois-ci, il est question de la mesure de la douleur avec le docteur Dominique Baron, rhumatologue à l'hôpital de Lannion (antenne de Trestel). Conférence qui se tiendra **le mardi 25 novembre** à 18 h (sur réservation).

Enfin, dernier temps fort de ce mois de novembre, un séminaire "Mesure et exclusion" animé par Marie-Ange Cotteret, docteur en sciences de l'éducation, **les mardi 25 et jeudi 27 novembre** de 9 h 30 à 16 h 30. Ce rendez-vous, qui s'inscrit dans le cadre du programme "Mesure, culture, territoires, citoyenneté" initié par le Conseil général, s'adresse aux travailleurs sociaux, aux éducateurs, aux éducateurs spécialisés, aux animateurs, aux professionnels de la santé et aux formateurs en insertion. L'objectif étant de montrer, à travers apports théoriques et pratiques, que la mesure peut être un puissant levier de transformation des comportements. Inscription nécessaire.

L'ensemble des rendez-vous de la cité des Métiers est gratuit
> 02 96 76 51 51
www.citedesmetiers22.fr



Au sommaire de Village magazine

Dans le dernier numéro de Village magazine, découvrez Bio Etik, une centrale d'achat de produits du commerce équitable créée par Eddy Bertin. Située à Plancoët, elle fournit des collectivités du Grand Ouest, une dizaine de festivals, des restaurants universitaires, des magasins bio et des cafés-restaurants. À lire également : un article sur l'Agence pour le droit à l'initiative économique (Adie). Grâce à elle, rien qu'en 2007, 134 personnes n'ayant pas accès au circuit bancaire classique ont pu développer leur activité.
www.village.tm.fr

TEC Bretagne, le forum de l'entreprise communicante

Dématérialisation des documents, visioconférence, e-commerce... derrière ces notions parfois sibyllines se cachent de véritables enjeux de compétitivité que le forum des technologies de l'entreprise communicante (TEC Bretagne), organisé par Côtes d'Armor développement et MLG Consulting, s'efforcera de rendre lisibles, jeudi 27 novembre, au centre Équinoxe de Saint-Brieuc. Au programme : rendez-vous d'affaires personnalisés, conférences et démonstrations. Public concerné : entreprises et collectivités. Inscription sur le site du forum.
www.tec-bretagne.com
> 01 42 46 21 21

Une nouvelle version d'Armorstat

Armorstat, base de données socio-économiques gérée par Côtes d'Armor Développement, inaugure une nouvelle présentation, plus conviviale et plus élaborée. On y trouve une mine d'informations extraites de l'Observatoire départemental de l'économie et des territoires : des notes de conjoncture trimestrielles, des statistiques par territoire (commune, canton, pays, communautés de communes, département, région), une cartothèque, des fiches décrivant les principales filières économiques du département, ainsi que de nombreuses études.
www.cad22.com/armorstat/

Lombricompost

L'or vers de Trégomeur

De retour du Québec, Michel et Chantal Charpentier ont relancé, en début d'année, leur production de lombricompost, un engrais naturel d'une rare efficacité, résultat de la transformation de la matière organique par les vers.

Deux terrils, d'une matière noire et grisâtre de la consistance d'un terreau, se dressent au beau milieu de la propriété. Il y en a 50 tonnes. Juste à côté, se trouve la serre où s'opère l'étrange alchimie. De part et d'autre de l'allée centrale, un mélange de fumier et de sciure préalablement composté est en cours de transformation. Disons plutôt de digestion. Aucune odeur désagréable n'est perceptible. *"Une fois que c'est tout noir ça veut dire que c'est fini"*, explique Michel Charpentier.

Reste ensuite à passer le tout à la tamiseuse afin de séparer les vers du lombricompost. *"C'est un produit mature, on peut planter directement dessus, sans risque de brûler la plante"*, poursuit notre hôte, tout en brassant les fines particules, au sein desquelles on aperçoit des cocons et des vers nouvellement nés.

Outre sa maturité, le lombricompost se distingue par sa composition. Notamment la présence d'oligoéléments qui en font un engrais de tout premier ordre, pourtant totalement naturel. Le secret ? *"Les vers laissent leur mucus dans le lombricompost, on a coutume de dire que c'est de la nitroglycérine pour plante !"*, résume Michel, 67 ans, bientôt trente ans de lombricompostage au compteur.

> *"De la nitroglycérine pour plante !"*

Une histoire qui a commencé à Coëtmieux. Alors boulanger, notre homme expérimente l'élevage de vers. Pour la pêche tout d'abord. *"J'ai ensuite exploré d'autres pistes dont le lombricompost"*. En 1999, le couple s'installe au Québec. Il y connaît de la famille et escompte profiter de la passion locale pour la pêche, tout en poursuivant le lombricompostage.

Le tournant intervient ce jour où, proposant son engrais à une société, Michel se voit répondre : *"débrouille-toi d'abord pour me rendre ça liquide!"*. Au Québec en effet, l'hydroponie, ou culture hors sol, est fortement développée. Il faudra un an, et l'intervention providentielle d'un ami dit "le sorcier", pour trouver la solution permettant d'obtenir un produit liquide et stabilisé.

L'effort en valait la chandelle. Il permit, à côté du lombricompost brut, le développement d'une gamme d'une dizaine de produits : accélérateur de floraison, bouillie de bouturage, engrais bonsaïs, engrais orchidées, etc. Plus pratique d'utilisation, le lombricompost ainsi devenu liquide ne perdrait rien en efficacité. *"Vous pouvez l'utiliser pur si la plante est en train de mourir,* assure Michel, *deux jours après elle est repartie, c'est garanti"*.



Photo Bruno Torrubia

Contact

Vers Land
Michel et Chantal Charpentier
Le Fossé Raffray
22590 Trégomeur
> 02 96 58 29 61
vers.land@orange.fr
www.vers-land.com

Des algues au menu

Les clients ? Des collectivités, des parcs d'attraction et des grossistes en jardinerie. Les commandes affluent. *"Ça devient de la folie"* reconnaît même Michel, qui dit vouloir ne pas se développer davantage mais être en revanche prêt à transmettre son savoir-faire à des agriculteurs désireux d'éliminer leurs surplus et de bénéficier d'un complément d'activité.

Avis aux amateurs donc. Mais attention, faire du lombricompost n'a rien d'une sinécure. C'est au contraire tout un art, la moindre erreur se payant cher. Souvent par la perte de l'élevage. *"La composition de l'alimentation que je donne aux vers peut changer du jour au lendemain selon la température, l'humidité, le temps, les saisons, on va davantage humidifier la nourriture l'été ou encore la faire plus épaisse l'hiver..."*.

Pour l'anecdote, Michel Charpentier, jamais à cours d'idées, propose depuis quelques semaines des algues vertes à ses vers. Un camion de 25 tonnes en provenance de Lanildut (29) vient tout juste de le livrer. Et ça marche. *"Les vers se reproduisent beaucoup plus vite, signe qu'ils apprécient"*. Il fait alors un rapide calcul. Rien qu'avec ses deux serres, il pourrait éliminer 80 tonnes d'algues vertes chaque mois !

Laurent Le Baut



Photo Bruno Torrubia

Michel Charpentier nous montre l'essai qu'il réalise avec des algues.



Photo Thierry Jeandot

Armoricaine laitière

Avec 70 salariés et 120 adhérents, l'Armoricaine laitière, petite coopérative de Lanfains, n'a rien d'une multinationale. Qu'importe, elle a des idées. Et fait son beurre de petits marchés de niche où l'on sait reconnaître la qualité de ses produits. Son Fromagio, directement inspiré du célèbre Parmesan, en est un exemple.

Parfum d'Italie à Lanfains

Quand au début des années 80 sont arrivés les quotas laitiers, l'Armoricaine laitière n'en a pas fait un fromage. Enfin si, justement. *"On se demandait quels débouchés nous allions trouver pour notre lait et nous avons alors eu l'idée de fabriquer du Parmesan"*, se souvient Arthur Jaglin, président de la coopérative. La voiture remplie de fromages, le directeur de l'époque, Michel Huguet, se rend régulièrement démarcher les Italiens, lesquels, en bons spécialistes, ne tardent pas à donner leur bénédiction.

"Comme du vin"

La fromagerie voit donc le jour en 1985. Les adhérents trouvent là une possibilité de valoriser une quantité importante de lait. Car ce type de fromage, dit à pâte pressée, est plutôt du genre gourmand. Il faut en effet 12 litres de lait pour en produire 1 kg. Autre particularité : il est difficile à réaliser. *"Vu notre taille, nous misons sur la difficulté et des marchés de niche"*, justifie Jean-Paul Linet, l'actuel directeur.

Vingt ans après son lancement, ce produit à forte valeur ajoutée représente un tiers du chiffre d'affaires de la coopérative, qui en écoule jusqu'à 1 000 tonnes chaque année. Une précision toutefois : elle le vend désormais sous le nom de Fromagio, le terme "Parmesan" devenant réservé au seul Parmigiano Reggiano, qui correspond à une appellation d'origine protégée.

Comme son cousin italien, le Fromagio est de la famille grana. *"Il présente une texture granuleuse, en grains de riz"*, précise le directeur. Côté fabrication, tout commence par le travail du lait auquel on ajoute des ferments. Une fois soutiré, le caillé est placé dans des moules retournés manuellement deux fois par jour. Après quoi intervient le formage consistant à donner sa forme arrondie à la meule, grâce à un corset de fer. *"On place ensuite les meules dans une solution saturée en sel pendant trois semaines, pour donner le goût et protéger contre les bactéries"*, poursuit Jean-Paul Linet.

Une fois lavées et séchées, les meules rejoignent la cave d'affinage. L'endroit impressionne. Il y en a 15 à 20 000, sans compter les 5 000 mises en stockage en Italie. *"On les gère comme du vin en les classant par millésime"*. Une attention est portée à l'hygrométrie et à la température. Durant cette phase, qui dure de 12 à 18 mois, les meules vont perdre jusqu'à un quart de leur poids en eau et revêtir un aspect plus ou moins cuivré. Là encore, on les retourne. On les brosse aussi, afin d'enlever la fine couche de moisissures apparaissant à la surface. Une fois sa maturité atteinte, le Fromagio est enfin vendu à des industriels et des grossistes (un tiers de la production part en Italie), à une enseigne de la grande distribution, ainsi qu'à des restaurants et des cafétérias.

Yaourts à boire

À côté de son métier de fromager, l'Armoricaine est aussi connue comme fabricant de lait fermenté. Leader pour la production de lait Ribot (10 % du chiffre d'affaires), elle a surtout développé, à partir de 1999, la production de yaourts à boire (30 % du chiffre d'affaires). Un secteur en développement où elle commercialise sous onze marques de distributeurs dans toute l'Europe.

Pour autant, la petite coopérative garde la tête froide. *"Si on le souhaitait, on pourrait ne faire que du yaourt à boire, tout notre lait y passerait, mais à quel prix ?"*, interroge Arthur Jaglin, rappelant que la finalité de la coopérative est *"d'apporter à ses adhérents, sur le long terme, le meilleur prix du lait"*.

Laurent Le Baut

Armoricaine Laitière
Z.A. de Milhartz
22800 Lanfains
> 02 96 74 83 40
www.armoricaine-laitiere.com

Activité :
fromager et fabricant de laits fermentés (yaourts à boire, lait ribot, crème fraîche)

Chiffre d'affaires :
22 millions d'euros

Effectif : 70 salariés et 120 adhérents

Arthur Jaglin et Jean-Paul Linet, respectivement président et directeur de la coopérative.



Photo Thierry Jeandot

1914 - 1918

L'amour plus fort que la mitraille

C'est l'étonnante histoire d'une passion amoureuse dévorante entre deux êtres, que la Grande Guerre ne fera qu'attiser. De 3000 lettres retrouvées dans un placard, Jean-Pol Dumont Le Douarec nous livre ici un recueil remarquable, fort, aux accents détonants, dans tous les sens du terme.



PHOTO D.R.

Armandine et ses enfants pendant la guerre. Sur ses genoux, la petite Givonne, conçue lors d'une permission (manque un des jumeaux, décédé à l'âge de 18 mois).



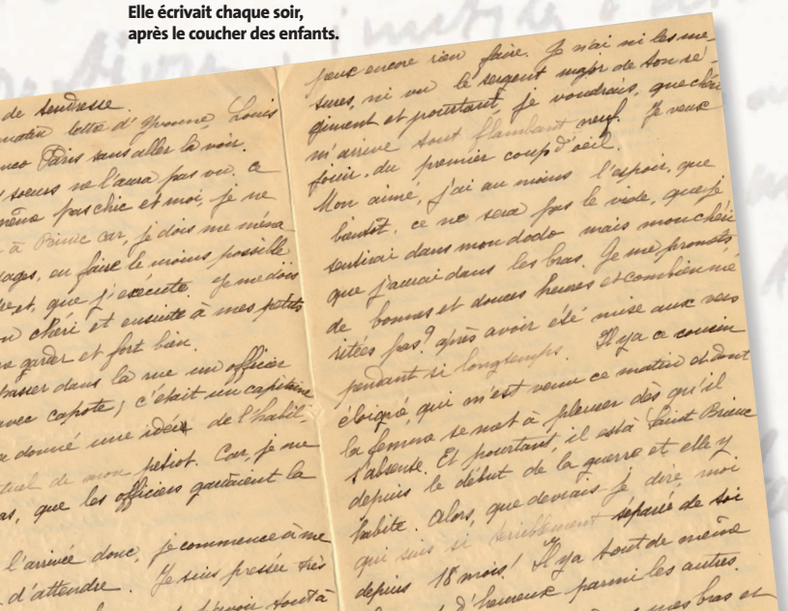
PHOTO D.R.

Armand (au centre) et ses compagnons d'infortune sur le front de l'Est.



En 1908, Armand, fils d'un épicier briochin et jeune avocat, rencontre une jeune Binicaise, fille d'un riche armateur de goélettes morutières. Très vite, ils s'écrivent et se voient régulièrement. Nos deux tourtereaux se marieront en mai 1910 dans le petit port du Goëlo. Mais dès l'année suivante, la rumeur d'une guerre à venir circule un peu partout. Le 2 août 1914, c'est la mobilisation générale. Armand quitte Binic, sa femme et les quatre enfants qu'elle lui a donnés, pour rallier Arras, sur le front du Nord. En décembre de la même année, Armandine (c'est son nom de guerre*) élabore un projet invraisemblable pour fêter ses 25 ans : rejoindre son mari sur le front. *"Je te déconseille pareille équipée, tu ne pourras pas obtenir de sauf-conduit"*, lui écrit-il. Elle lui répond : *"Je viendrai jusqu'à toi, même si tu me le défends, je me vois tout braver, tout oser pour t'apporter amour et caresses"*. C'est dit, elle part dans le Nord, franchit la zone militaire cachée dans un sac de pommes de terre et retrouve Armand avec qui elle fête son anniversaire… à 1,5 km des lignes allemandes. Le ton est donné, le ton d'un amour indéfectible émaillé, pendant toute la guerre, de lettres quotidiennes et enflammées, plus de 3000, 20000 pages, toutes conservées dans une grande armoire par Armandine. En 1999 l'historien binicais Jean-Pol Dumont Le Douarec, récupère un peu par hasard ce trésor épistolaire. Neuf ans plus tard, il publie son ouvrage, un recueil des plus belles lettres d'Armandine, entrecoupées d'apartés sur la vie d'Armand au front et de quelques lettres du soldat. *"Un trésor dont il a fallu extraire les pépites,* confie l'auteur. *J'ai été tout de suite saisi par le caractère exceptionnel de cette histoire. La plupart des couples de la Grande Guerre correspondaient une fois par semaine, pas plus. Eux s'écrivaient tous les jours, des pages et des pages.*

L'une des innombrables lettres d'Armandine. Elle écrivait chaque soir, après le coucher des enfants.



"Je ne vis que pour toi"

"Il faut tuer pour ne pas être tué"

On a l'impression qu'ils se sont mieux connus, mieux aimés grâce à la guerre. Ils ont développé un amour dévorant, un amour fou. Et Armandine espérait bien qu'un jour cette correspondance ferait l'objet d'un livre. Elle écrit d'ailleurs en mai 1917 que pour la confection d'un bon bouquin sur leurs correspondances de guerre, il ne faudra pas en écarter les tendres sentiments. Et pour être certaine de ne rien perdre de ces écrits, elle se faisait retourner par Armand ses propres lettres". Armand va passer les trois premières années de la guerre dans les tranchées, dans le Nord puis dans l'Est, dans l'enfer de Verdun. *"La tranchée de première ligne serpente à quelques dizaines de pas des Allemands, on les entend qui toussent en face, on est là aux aguets comme à la chasse au tigre. Il faut tuer pour ne pas être tué"*, note Armand en 1916. Entretemps, il a bénéficié d'une courte permission en 1915… d'où naîtra la petite Givonne, la première fille de la famille. Durant sa grossesse, Armandine écrit : *"Je ne parle jamais de nos enfants, ni de la frêle créature que je possède en moi, sans avoir un serrement de cœur…/… je ne vis que pour toi, tes lignes quotidiennes me remontent le moral"*. Armand : *"Tu es la plus délicieuse, la plus exquise créature du monde. Je t'aime. De même que notre amour réciproque devient de plus en plus fort, de même tu vaincras toutes les difficultés"*. Pour réconforter son mari, Armandine s'abandonne souvent à des apartés quelque peu érotiques, "coquins", pour reprendre l'expression de l'époque : *"J'attends tes baisers et bien d'autres choses aussi que je n'ose pas dire ici mais que chéri connaît si bien pour m'en avoir fait apprécier la joie"* ; ou bien encore *"Puisque tu te permets de fourrager ta main dans les endroits les plus discrets de ma personne, la petite prétentieuse prend entre ses doigts frémissants tout ce qui*



Photo D.R.



Photo B. Bossard

lui paraît bon…". En avril 1916, tant d'officiers français sont tombés au feu qu'il faut les remplacer. Armand devient ainsi sous-lieutenant. Il décrit la vie à Verdun : *"Ce matin, tirs d'artillerie grosse ou de campagne.*

"J'ai hâte de faire dodo avec mon petit sous-lieutenant"

On sort du gîte pour mesurer les effets de nos rafales, aux coups portant juste, nous applaudissons comme à la foire…/… on a tôt fait de se ramasser quand éclate le tir de riposte de nos vis-à-vis. Les obus à fumée verte puent terriblement. Nous sommes loin de la guerre en dentelles. Nous mettons nos masques à gaz. Nos âmes ploient sous la lassitude morale, après avoir essuyé toutes les boues, toutes les noirceurs, toutes les pluies froides de l'hiver".

Armandine, elle aussi parle de dentelles, mais les siennes sont bien plus affriolantes : *"Il y a cinq mois que je ne t'ai pas embrassé. C'est un carême de durée anormale. J'ai hâte de faire dodo avec mon petit sous-lieutenant, avec ma provision de dentelles. Il y en aura beaucoup de rubans, tu sais, des blancs, des bleus, des roses à ton goût. Je suis impatiente…/… je t'aime à te dévorer et à ne pas laisser d'endroits qui n'aient pas frémi sous mes caresses".*

Cette histoire, au-delà de la passion charnelle et sentimentale, revêt d'autres dimensions, féministes avant la lettre et notre Binicaise ne mâche pas ses mots : *"Tu crois que la guerre fera de mauvais ménages. Je suis de ton avis, car certains de ces messieurs, après avoir fait de hauts exploits, le diront à chaque instant à leurs épouses, voudront passer pour des dieux et leur demander des humiliations et trop d'obéissance. Car enfin, parce que ces hommes auront fait la guerre, ce ne sera pas une raison pour que les femmes soient leurs esclaves. Les femmes font la guerre comme les hommes. Les poilus la font matériellement et les femmes moralement. Un poilu tué, ce n'est pas lui qui souffrira après, mais ceux qu'il laisse dans la misère et le chagrin".*

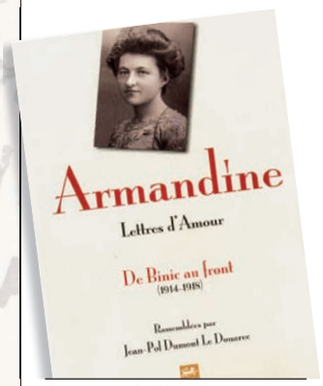
Fin 1916, Armand est envoyé en école de perfectionnement à Nancy puis sera affecté un an plus tard comme instructeur des officiers de l'armée américaine – fraîchement débarquée – pour le maniement des fusils-mitrailleurs et l'apprentissage de quelques notions de français. Cette même année, Armandine attend à nouveau un enfant issu d'une seconde escapade sur le front où elle fête le nouvel an avec son homme.

"Louise sera l'enfant de la victoire"

Ce sera une fille, elle se prénommera Louise, mais toute la famille la surnomme la petite Américaine, en hommage aux 1 800 000 Américains désormais montés au combat et qui, pour Jean-Pol Dumont Le Douarec, ont assuré la victoire finale. *"Louise sera l'enfant de la victoire"*, promet sa mère. La suite, on la connaît : l'armistice est signé le 11 novembre 1918. Entre-temps, remonté un moment au front, Armand sera blessé au dos par un éclat d'obus et survivra miraculeusement à une terrible grippe espagnole. Ce que l'on sait moins, c'est que la démobilisation est très lente. Armand ne retrouvera les siens qu'en février 1919. Sa dernière lettre : *"Notre amour sort de la guerre embelli, fortifié, purifié par l'absence et nous promet les plus beaux espoirs. Dans tes bras et sur ton cœur, je vais me reposer d'une très longue campagne et oublier tout ce qui est mauvais, triste, malveillant, lâche et ce qui tue. Je t'aime. Je ne pense qu'à l'éblouissant rêve enfin réalisé et vécu"*. Qu'ajouter d'autre ? Sinon qu'à chaque page, l'Histoire se teinte d'une troublante émotion. Ce livre est une étreinte.

Bernard Bossard

* Les correspondances entre les poilus et leurs femmes étaient soumises à la censure. Aussi, il n'était pas rare que des femmes se donnent un nom de guerre pour brouiller les pistes. Les soldats, eux, n'avaient pas le droit d'indiquer où ils se trouvaient, ce qui explique qu'Armand avait adopté une écriture minuscule, pratiquement illisible.



Armandine, Lettres d'Amour, par Jean-Pol Dumont Le Douarec. Editions Keltia Graphic. 191 pages. 17,50 €.

Rendez-vous le 11 novembre à Tréguier

Devant le monument aux morts, l'ODDC organise comme chaque année une lecture publique de lettres de poilus. D'autre part, le 7 novembre au théâtre de l'Arche à 20 h 30 sera présentée la pièce "Marc 1917". Par ailleurs, les enfants des écoles ont réalisé, avec l'aide d'un plasticien, une œuvre qui est exposée devant le cimetière et une exposition sur la Grande Guerre est présentée à la chapelle des Paulines.



Photo B. Bossard

Jean-Pol Dumont Le Douarec : *"J'ai été tout de suite saisi par le caractère exceptionnel de cette histoire".*



À Saint-Péran en Glomel

Le canal de Nantes



A regarder ce paysage paisible, on ne lui imaginerait pas une histoire aussi douloureuse. Nous sommes sur le canal de Nantes à Brest près du lieu-dit Saint-Péran. Aujourd'hui, on vient flâner sur ses berges, à pied, à bicyclette ou à cheval. Mais qu'en fut-il au XIXe siècle ?

L'idée de cette liaison fluviale, concrétisée en 1842, date de 1600, mais les premiers grands travaux ne débuteront qu'au XIXe siècle.

Dès 1811, des ouvriers arrivent, puis des prisonniers, des forçats, jusqu'à 600, souvent déserteurs de l'armée. Ils sont entassés dans des conditions indignes au camp de Glomel où sévissent paludisme et choléra. Trois millions de m³ de terre seront enlevés à la pelle et à la pioche et transportés à dos d'homme. Pour beaucoup, la mort frappe dans la tranchée.

Les 360 kilomètres du canal, dont plus de 50 en Côtes d'Armor, traversent 5 départements. Les bateliers ont effectué eux-mêmes le halage par des ânes ou des chevaux. Puis vinrent les péniches à moteur, jusqu'à l'arrivée du chemin de fer, vers 1891, qui sonnera la fin de la navigation fluviale.

Sur les berges aujourd'hui, place aux pêcheurs, promeneurs et sportifs et ce sont les bateaux de plaisance qui empruntent désormais le canal. Sur les 238 écluses du canal, le barrage de Guerlédan en a englouti 18. Huit cours d'eau ont été canalisés ou aménagés, créant un véritable réseau navigable breton. Saurons-nous un jour le remettre en fonction pour le bien de l'environnement ?

Joëlle Robin

À lire

> *Les bagnards du canal de Nantes à Brest, chez Keltia Graphic, 2004*
> *Bagnards en cavale, chez Keltia Graphic, 2005*

Deux romans de Jean Kergrist *(voir en page 7)*

Pour s'y rendre

Le canal est situé au sud de la RN 164, facilement accessible à partir de Rostrenen ou Glomel.

à Brest

Un lieu chargé d'histoire.



Photos Thierry Jeandot

Jean Briens, directeur de l'établissement.



Photo Thierry Jeandot

Centre Jacques-Cartier

"Participer à la vie, comme tout le monde"

Établissement public médico social depuis 1985, le centre Jacques-Cartier, à Saint-Brieuc, emploie 120 personnes et intervient auprès de plus de 200 enfants et adultes connaissant une déficience auditive ou des troubles du langage et de la communication.

Ce jour-là, Tom et Kevin participent à un atelier d'horticulture sous la conduite d'Emmanuelle Le Campion, éducatrice technique spécialisée. *"Vous allez faire un rempotage pour commencer"* leur explique-t-elle. Tom et Kevin font partie des enfants accueillis au centre Jacques-Cartier pour raison de troubles du langage et de la communication (dyslexie, dysphasie, dyspraxie), des handicaps seulement reconnus en 2005 et qui concernent aujourd'hui la moitié des 205 enfants suivis ou accueillis par le centre.

Une évolution majeure sur laquelle tient à s'arrêter Jean Briens, directeur de l'établissement : *"jusqu'ici, on disait de ces enfants qu'ils étaient en échec scolaire, or ils n'ont pas de déficience intellectuelle mais des difficultés dans le mode d'apprentissage. Ces difficultés sont souvent sources de moqueries à l'école, si bien qu'ils finissent par ne plus s'accorder de valeur, notre rôle est de leur redonner la confiance dont ils ont besoin"*.

Les enfants sourds et malentendants représentent l'autre moitié des effectifs. Mais là aussi, les choses ont changé. La tendance est à plus d'intégration. Ainsi, ils sont une quarantaine à être suivis à la maison et scolarisés. Une évolution rendue possible grâce à l'accompagnement par des professionnels appelés codeurs LPC (langage parlé complété). Ils aident les jeunes à utiliser la lecture labiale [1], favorisant ainsi leur autonomie et leur intégration.

"Leur redonner la confiance"

À ces interventions s'ajoute du soutien scolaire pour l'ensemble des enfants suivis à domicile. *"On essaie de privilégier le parcours au domicile car ces jeunes ont besoin de contacts sociaux, et s'ils reviennent au centre, notre objectif est qu'ils puissent repartir, nous sommes dans des parcours individualisés"*.

Concernant le public adulte, l'établissement propose un accompagnement, à travers notamment la mise à disposition d'un interprète dont le poste est financé par la Ville de Saint-Brieuc, la DDASS et le Conseil général. *"Un seul interprète, ce n'est pas beaucoup* regrette toutefois Jean Briens, *il faudrait avoir deux postes pour ne pas refuser de demandes. Nous nous inscrivons dans le cadre de la loi du 11 février 2005 [2], ce qui veut dire que nous devons nous demander comment accompagner les adultes pour qu'ils puissent participer à la vie, comme tout le monde"*.

Si on y réfléchit, rien n'est moins évident. Comment contester une facture EDF lorsqu'on est sourd ? Voir un médecin ? Participer à la vie associative ? Une réunion parents-professeurs ? Se pose aussi la question du financement : *"lorsqu'un sourd veut se rendre à un conseil municipal, qui doit payer l'interprète : la personne ou la municipalité ?"* Le problème apparaît également lors d'une arrestation par la Police, une consultation médicale, etc.

Un rôle de conseil

Pour sa mission d'accompagnement, Jacques-Cartier s'appuie aussi sur son service de formation continue, ainsi que son service d'accompagnement à la vie sociale. Ce dernier, créé en juillet, est financé par le Conseil général. Il vise à aider et accompagner les personnes déficientes auditives dans les situations quotidiennes de vie sociale.

Précisons enfin que le centre est amené à jouer un rôle de conseil auprès des collectivités ou des entreprises. À titre d'exemple, il peut former à la langue des signes un salarié d'une entreprise employant une personne sourde. Il peut aussi recommander l'installation de boucles magnétiques. Cette technique, simple à mettre en œuvre, permet à toute personne équipée d'un amplificateur d'accéder à cette faculté si chère lorsqu'on l'a perdue. Entendre.

Laurent Le Baut

Tom et Kevin, suivis au centre Jacques-Cartier pour des troubles du langage et de la communication, participent ici à un atelier horticulture animé par Emmanuelle Le Campion, éducatrice technique spécialisée.



Photo Thierry Jeandot

(1) La lecture labiale consiste à identifier les sons à partir du mouvement des lèvres.
(2) Loi pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées.

Contact
Centre Jacques-Cartier
20 rue du Vau Méno
22070 Saint-Brieuc
› 02 96 01 51 51

Centre de la francophonie de Vinh au Vietnam

Passage de témoin

Dans le cadre de sa coopération décentralisée avec les provinces de Ha Tinh et Nghe An au Vietnam, le Conseil général, par l'intermédiaire de l'association Côtes d'Armor/Vietnam, finance un poste de volontaire au centre de la francophonie de Vinh. En septembre, s'est déroulé le passage de témoin entre l'ancienne volontaire, Aziliz Toupin, et la nouvelle, Nadège Slagmulder. Deux jeunes femmes partageant le même goût du voyage et de la pédagogie.

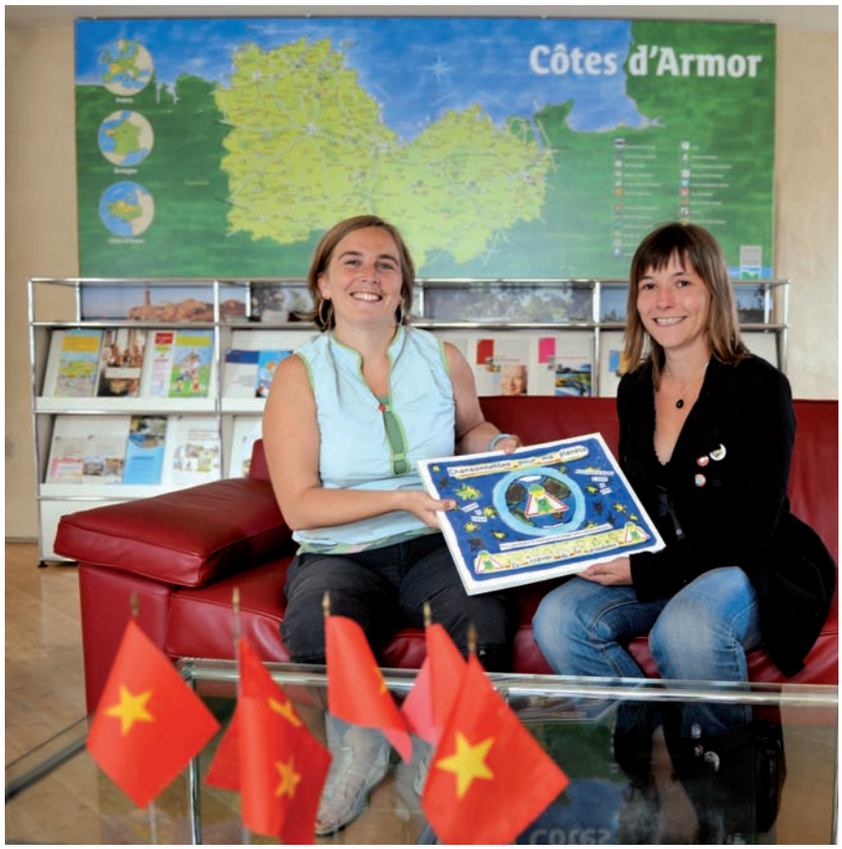


Photo Bruno Torrubia

Aziliz Toupin, l'ancienne volontaire, et Nadège Slagmulder qui lui succède au centre de la francophonie de Vinh.

« *Pour moi, l'idée de choc culturel ne voulait pas dire grand-chose, à présent je vois bien ! Là-bas tout est différent, la façon de travailler, le climat, les transports…* ». Lorsque Aziliz, 27 ans, revient sur son expérience vietnamienne, très vite les yeux pétillent et les souvenirs affleurent.

Durant ses neuf mois passés à Vinh, cité de 300 000 habitants, chef-lieu de la province de Nghe An, la jeune volontaire était en charge de l'animation culturelle du centre et du soutien aux professeurs de français de la province. Sans compter l'accueil du public dans ce lieu qui se veut centre de ressources (livres, documents audio, accès internet, etc.) à destination des francophones de la province, mais aussi espace-relais pour des associations investies dans des projets de développement (microcrédits, etc.).

La voix des jeunes de Vinh

Parmi les animations culturelles qu'elle a suivies, il y a le journal *La voix des jeunes de Vinh*, réalisé par des lycéens, et dont plusieurs articles sont reproduits sur le site de l'association Côtes d'Armor/Vietnam[1]. On peut notamment y découvrir une interview, par deux jeunes Vietnamiens, d'un groupe de musique costarmoricain, les Fralos (reggae acoustique, ska).

Les Fralos ont passé onze jours à Vinh. C'était au mois de mars. En dehors des sept concerts qu'ils ont donnés, l'un des points saillants de leur présence fut un atelier de création avec 15 jeunes du lycée Phan Boi Chau. Ceux-ci avaient pris soin de rédiger un texte que les Fralos se sont attachés à mettre en musique. Au-delà, la rencontre fut l'occasion de nombreux questionnements et de débats à partir de textes du groupe. *"Ils ont échangé autour de la richesse du cœur par opposition à la richesse matérielle, ou encore sur le thème de l'utopie"*, se souvient Aziliz.

Parmi les autres animations proposées par le centre, le ciné-club bénéficie d'un succès qui n'est plus à démentir, les Vietnamiens ayant, semble-t-il, un petit faible pour l'humour français. *"Ils apprécient beaucoup le comique de situation, genre Louis de Funès !"*, nous explique Aziliz, qui a également projeté *L'auberge espagnole* de Cédric Klapisch, à l'occasion de la fête de l'Europe le 9 mai.

La jeune femme, originaire de la Roche-Derrien, est titulaire d'une maîtrise de FLE (français langue étrangère) qu'elle a obtenue après un Deust "Métiers du livre" et une licence de lettres modernes. Ce qui la motive dans ce type de mission ? *"L'envie de voyager"*, mais peut-être encore davantage le goût de la pédagogie. *"S'interroger sur ce que l'on transmet, pourquoi, comment et à qui, cela me passionne"*, assure-t-elle.

"Des gens très chaleureux"

Pour celle qui lui succède, Nadège Slagmulder, originaire de Capdenac dans le Lot, le Vietnam est un peu comme un retour aux sources. *"J'y ai fait un stage de fin d'études il y a dix ans et je suis impatiente de voir comment ce pays a évolué, j'ai toujours été très attirée par l'Asie"*. Elle conserve le souvenir de *"gens très chaleureux, qui ont envie d'échanger et qui sont très questionneurs sur de toutes petites choses"*. C'est d'ailleurs à l'issue de ce séjour (où elle travaillait sur l'implantation de systèmes solaires) qu'est née pour elle la vocation de se former au français langue étrangère. Tout un symbole donc pour cette jeune femme de 31 ans qui a dès lors enchaîné les expériences : professeur de français langue étrangère en Chine, en Mongolie et en Bulgarie. La Bulgarie… qui n'est autre que la prochaine destination d'Aziliz. Encore un symbole.

Laurent Le Baut

(1) www.armor-vietnam.com

Les Fralos présentant leurs instruments dans une école.



Photo D.R.

Citoyenneté et handicap

La route est encore longue

Salle comble au Grand Pré, à Langueux, pour le colloque sur la citoyenneté et le handicap organisé dans le cadre de Côtes d'Armor 2mille20. Témoignages de personnes handicapées et de professionnels, où il a été beaucoup question du refus de la compassion et de l'insuffisance de moyens pour vivre dignement. Extraits...

Un colloque introduit par Marie-Christine Cléret, vice-présidente du Conseil général chargée de la Solidarité pour l'Autonomie. *"Nous sommes réunis ici pour mesurer la prise en compte du handicap dans la société de demain, c'est pourquoi je voudrais ici souligner la nécessité de travailler plus dans les écoles, auprès des plus jeunes, leur apprendre à mieux appréhender ce qu'est le handicap"*. On est très vite entré dans le vif du sujet avec la présentation de la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées. Cette loi s'est notamment traduite par la mise en place dans chaque département d'une maison départementale des personnes handicapées (MDPH) et de la prestation de compensation du handicap (PCH). Pour Jean-Claude Cunin, directeur des actions auprès des familles de l'Association française contre les myopathies, *"la création de la PCH est déjà un grand pas en avant, mais la question des ressources des handicapés restera au cœur des débats à venir. Quant à l'accessibilité, ce n'est pas uniquement pouvoir accéder à des équipements publics, c'est aussi l'accès à l'école, aux études supérieures et à l'emploi et, là aussi, il reste du chemin à parcourir"*. Le sociologue Marcel Calvez (Université de Rennes 2), se montre plus réservé encore : *"Ce fameux droit à la compensation pour accéder à l'exercice de la citoyenneté est une déclaration de principe sans implication financière, c'est du verbiage. Et l'on nous parle maintenant d'aider la personne handicapée à établir un projet de vie, comme une injonction à être soi. Mais qui est en capacité de se projeter dans l'avenir alors que ces personnes sont souvent trop fragilisées ? On a vraiment l'impression que le législateur a voulu se faire plaisir, sans y mettre les moyens nécessaires"*. Valérie Meurou, handicapée moteur, a été licenciée de son emploi parce qu'elle "nuisait à l'image de son entreprise". Elle est aujourd'hui "personne qualifiée conciliation et conseils" au sein de la MDPH des Côtes d'Armor.

> *"Changer le regard de l'autre"*

Un manque criant de financements

Elle confirme : *"On a oublié l'humain dans cette loi qui comporte de grosses carences financières. Nous avons la chance dans ce département de travailler avec des gens qui ont un cœur, dans une MDPH qui va souvent bien au-delà de ses stricts devoirs, mais je n'ai aucune idée de ce que c'est qu'un projet de vie. Je suis simplement amoureuse de la vie et je crois que le défi le plus important à relever, c'est changer le regard de l'autre"*. Autre témoignage, celui de Marcel Nuss, polyhandicapé moteur, écrivain et conférencier : *"On a mis en place des MDPH, mais beaucoup sont totalement en retrait par rapport aux réalités. Heureusement pour les gens d'ici, je peux vous dire que la MDPH des Côtes d'Armor est à la pointe"*. Un autre thème abordé a été celui de l'accessibilité. Valérie Huick, architecte spécialisée, a fait part de son désarroi : *"Malgré toute notre bonne volonté, nous rencontrons de très grosses difficultés pour construire ou adapter des bâtiments publics car les normes et les réglementations sont souvent absurdes..."* Des propos tempérés par Myriam Van Espen, spécialiste du handicap à la Commission européenne, qui a notamment cité en exemple la réalisation, aux Pays-Bas, de quartiers entiers, totalement ouverts et accessibles où se croisent personnes valides et handicapées, en y mettant les financements nécessaires. *"La nuance,* reprend Marcel Calvez, *c'est que dans les pays nordiques, il y a un consensus sur l'impôt qui doit bénéficier à toute la population... chez, nous, il n'y a pas cette mentalité"*. En conclusion, Annie Le Houérou, vice-présidente en charge de l'enfance et de la famille a insisté sur *"le chemin qu'il reste à parcourir, même si nous avons fait des progrès dans ce domaine : il nous faut changer notre regard, continuer de travailler sur l'autonomie et l'adaptation de l'environnement aux personnes en situation de handicap"*.

Bernard Bossard



PHOTO THIERRY JEANDOT

Au delà des débats passionnés, les handicapés sont demandeurs d'une vraie solidarité.

PHOTO THIERRY JEANDOT

sur **www.cotesdarmor.fr** rubrique webtv, retrouvez l'intégralité de ce colloque

Session du Conseil général

Contre le fatalisme, soyons combatifs

A VOIR SUR WWW.COTESDARMOR.FR

retrouvez l'intégralité des débats en vidéo sur **www.cotesdarmor.fr** rubrique webtv



Photo Thierry Jeandot



Photo Thierry Jeandot

Dans le contexte actuel, le président Claudy Lebreton confirme que le Conseil général ne retrouvera pas en 2009 le niveau d'investissements de cette année.

Dans un contexte de récession économique, de dégradation du climat social et de désengagement de l'État qui a alimenté l'essentiel des débats, le Conseil général n'a qu'un mot d'ordre : continuer d'agir au service des Costarmoricains.

Nous avons su, ces dernières années, résister à une série de mauvaises nouvelles. Néanmoins, nous avons maintenu au vert tous nos indicateurs financiers, avec des niveaux d'investissements sans précédent et une pression fiscale modérée. Mais qu'en sera-t-il demain, dans un contexte de crise financière qui gagne toute la planète et dont la traduction pour notre pays est une croissance nulle, voire une récession et donc un plan d'austérité de L'État vis-à-vis des ressources des collectivités ? Cette question doit nous mobiliser. Elle doit être éclairée par nos priorités politiques bien sûr, mais aussi par un contexte qui nous échappe pour beaucoup". Sans tomber dans le catastrophisme, le président Claudy Lebreton ouvre cette session de rentrée en exposant cette nouvelle donne. *"Je soulignais lors de notre dernière session que notre effort d'investissements pour 2008 avoisinait 150 millions d'euros, mais que nous ne retrouverions pas un tel niveau d'engagement l'an prochain. Je vous le confirme. Nous serons appelés dans les prochains mois à résoudre une équation budgétaire très complexe, avec beaucoup d'inconnues : les dotations de l'État, nos ressources propres et des compétences ajoutées dont nous mesurons encore mal l'impact. Pour agir mieux, il nous faut porter un regard réaliste sur ce qui nous entoure et nous influe. Ce regard n'est pas fataliste, il est combatif".*

Une équation budgétaire complexe

Éducation

3,57 M€ pour les collèges

Le budget consacré au fonctionnement des collèges s'élèvera pour cette année 2008-2009 à 3,570 M€. Michel Lesage (PS-Langueux), 1er vice-président chargé de l'éducation, de la formation et de la citoyenneté, précise à cette occasion que les effectifs des collèges publics ont progressé de 480 élèves. *"On observe des augmentations essentiellement dans l'Est, à Dinan, Lamballe, Broons et Plénée-Jugon, dans l'agglomération briochine et autour de Lannion. Il faudra bien sûr prendre en compte ces évolutions dans l'élaboration du plan d'investissements dans les collèges que nous présenterons lors de la session budgétaire, fin janvier".*



Solidarités

Le RSA fait débat

Philippe Meslay (PS-Plancoët), vice-président chargé de l'insertion économique et sociale, engage le débat sur la prochaine généralisation du revenu de solidarité active qui devrait intervenir au 1er juin 2009. *"La démarche est généreuse, mais appelle quelques craintes. D'abord, le gouvernement prévoit d'étendre le RSA non seulement aux allocataires des minima sociaux, mais aussi aux travailleurs pauvres. En clair, un salarié touchant le Smic pourrait y avoir droit. Le RSA devrait ainsi concerner 3,5 millions de Français, avec un financement annoncé de 1,5 milliard, ce qui est très insuffisant. En Côtes d'Armor, environ 35 à 40 000 personnes pourraient en bénéficier. Ce système risque donc de devenir une "trappe à petits boulots" incitant des employeurs à pratiquer des politiques de bas salaires. C'est aussi la reconnaissance implicite qu'on ne peut pas vivre dignement avec le Smic".* Gérard Le Caër (PC-Callac), président du groupe communiste et apparenté, n'est pas non plus opposé au principe du RSA, *"C'est une bonne chose, mais j'en crains les effets pervers évoqués par Philippe Meslay sur les bas salaires et je trouve inadmissible que les plus riches ne participent pas à cet effort national".* Alain Cadec, au nom de l'opposition, ne partage pas ces inquiétudes : *"L'expérimentation du RSA en Côtes d'Armor a été un succès. L'idée est de mettre fin au système de l'assistanat et d'encourager le travail ".*


Photo Thierry Jeandot

Philippe Meslay.


Photo Thierry Jeandot

Gérard Le Caër.

Économie costarmoricaine

Les Côtes d'Armor n'échappent pas à la crise

"La baisse du pouvoir d'achat, le renchérissement du coût des matières premières et des produits pétroliers, la crise monétaire internationale, ainsi que de nombreuses mesures de restrictions budgétaires sont une préoccupation quotidienne pour chacun d'entre nous, citoyens, acteurs économiques, élus", déclare Monique Le Clézio, (PS-Mûr-de-Bretagne), Présidente de la Commission du Développement Durable et de l'Économie Départementale, qui a présenté un rapport sur l'évolution de la situation économique des Côtes d'Armor au 1er semestre 2008. Si la situation fut selon elle *"inquiétante, mais pas catastrophique, il se confirme aujourd'hui que la croissance, qui n'est pas au rendez-vous (1 % au lieu des 1,7 % annoncés par le gouvernement) et le contexte international auront des retombées en Côtes d'Armor comme ailleurs"*. Pour autant, sur le 1er semestre 2008, on note quelques résultats satisfaisants pour notre département : hausse de 2,6 % de la consommation des ménages, de 18 % pour les crédits à l'habitat, de 10 % pour notre commerce extérieur, de 8 % des immatriculations de véhicules neufs (contre 1 % au niveau national), une baisse significative des allocataires du RMI et du nombre de dossiers de surendettement. Beaucoup d'élus ont cependant attiré l'attention de l'assemblée sur leurs inquiétudes face à l'avenir de certains secteurs de notre économie. Yannick Morin (Opp-Pléneuf-Val-André), s'inquiète *"du projet de départ d'Erquy de l'armement Porcher, alors que le Conseil général est en train d'y agrandir le port de pêche"*, et demande une rencontre entre l'armateur et le Conseil général. Réponse de Michel Brémont (PS-Saint-Brieuc-Ouest), vice-président chargé des transports, des ports et de la sécurité civile : *"C'est tout le secteur de la pêche qui est en crise. Nous pouvons intervenir sur les infrastructures, mais pas directement sur le prix du gazole, le budget du Conseil général n'y suffirait pas"*. Sur ce même sujet, Claudy Lebreton a proposé au Préfet d'organiser une table ronde avec tous les acteurs concernés. Cette réunion s'est tenue le 13 octobre dernier. Christine Orain (PS-Ploufragan), conseillère générale déléguée à la vie associative, se dit quant à elle très préoccupée par le plan de départs volontaires mis en route chez Chaffoteaux (400 salariés) et craint un risque de délocalisation. Enfin, Jean Le Floc'h (PS-Lanvollon), délégué à la coopération décentralisée, tire la sonnette d'alarme sur la situation des agriculteurs, notamment les producteurs laitiers et les risques de concentration au détriment des petits exploitants. *"Je pense aussi à Céléos, actuellement en redressement judiciaire,* ajoute Claudy Lebreton. *Notre priorité doit être d'accompagner la diversification de notre tissu économique, il va nous falloir mieux anticiper et adapter nos politiques de développement économique"*.

Mieux anticiper


Photo Thierry Jeandot

Christine Orain.


Photo Thierry Jeandot

Jean Le Floc'h.


Photo Thierry Jeandot

Monique Le Clézio.


Photo Thierry Jeandot

Michel Brémont.


Photo Thierry Jeandot

Yannick Morin.

"Une préoccupation pour chacun d'entre nous : citoyens, acteurs économiques, élus"

Finances locales

L'État se désengage, encore et encore


Photo Thierry Jeandot

Yannick Botrel.


Photo Thierry Jeandot

Alain Cadec.

« En 2008, comme nous l'avions prévu, la réduction de la participation de l'État aux finances locales aura coûté au Conseil général 20 millions d'euros, soit l'équivalent de 14 points de fiscalité, constate Yannick Botrel (PS-Bourbriac), vice-président chargé des finances. *Pour les financements de l'APA (personnes âgées), de la PCH (personnes en situation de handicap), du RMI, pour les transferts des personnels (collèges, DDE)... le compte n'y est pas. Résultat : 90 % des augmentations du budget de fonctionnement des collectivités sont liés à des décisions de l'État".* Par ailleurs, beaucoup d'élus sont maintenant très inquiets de la réforme du fonds de compensation de la TVA (FCTVA, reversée par l'État aux collectivités) qui va se traduire par une baisse de 5 % de ce fonds. Autre réforme dans les cartons du gouvernement : la suppression de la taxe professionnelle, importante source de revenus pour les collectivités : *"La taxe professionnelle en France représente 31 milliards d'euros dont on ne sait pas comment ils seront compensés"*, conclut Yannick Botrel. Alain Cadec (Opp-Saint-Brieuc-Nord), président du groupe de l'opposition, ne partage pas ce constat : *"Ce bilan n'est pas aussi sombre. L'État intervient fortement pour la mise aux normes des établissements pour personnes âgées et pour la prestation de compensation du handicap. Certes, la charge pour le Conseil général est en hausse, mais cela ne représente que 2,64 % de notre budget. Pourquoi les dotations de l'État aux collectivités devraient être exclues de l'effort de maîtrise des dépenses publiques engagé par le gouvernement ?"*.

Le compte n'y est pas

Recherche

Controverse autour, du CEVA

Débat animé autour de la gestion du Centre de valorisation des algues (CEVA) de Pleubian, une gestion examinée par la Chambre régionale des comptes. Pour Gérard Bertrand (Opp-Caulnes), *"alors que le chiffre d'affaires était en déclin depuis 2005, les charges, notamment salariales, ont fortement augmenté et le CEVA s'est engouffré dans des activités relevant du secteur privé, s'éloignant de sujets majeurs, comme les algues toxiques. On nous a masqué la réalité de la situation, avec un préjudice financier de 2,14 millions d'euros, sans remettre en cause la responsabilité du président du CEVA et du président du Conseil général"*. Réponse de Denis Mer (PS-Lannion), vice-président chargé du développement et de la diversification économiques, du numérique et du tourisme et président du CEVA : *"Certes, il y a eu des dysfonctionnements (...) et j'avais confiance dans le directeur. Il nous a fallu gérer une crise importante, avec notamment une procédure de l'Europe qui nous a demandé, de façon totalement injustifiée, de lui rembourser 390 000 €. Enfin, aujourd'hui, la situation est assainie et le CEVA a réalisé en 2007 le meilleur chiffre d'affaires de son histoire et les 27 salariés ont repris confiance. Il n'y a eu dans cette affaire aucune dérive financière du Conseil général. Les contribuables costamoricains n'auront donc pas à souffrir de cette situation"*. Et Yannick Botrel de préciser que *"le CEVA avait fait l'objet en 2004 d'un contrôle favorable de l'Europe. D'autre part, l'opposition départementale participe au Conseil d'administration du CEVA et a voté avec nous toutes les décisions"*.

Bernard Bossard

Une situation assainie


Photo Thierry Jeandot

Denis Mer.


Photo Thierry Jeandot

Gérard Bertrand.

Solidarités

De nouvelles pistes d'actions, au service des Costarmoricains les plus fragilisés


Photo Thierry Jeandot

Marie-Christine Cléret.

Quatre rapports d'étape ont été présentés dans le domaine des solidarités. Marie-Christine Cléret, (PS-Lamballe), vice-présidente chargée de la Solidarité pour l'Autonomie, a rendu compte de l'état d'avancement du Schéma départemental des personnes âgées et de celui des personnes en situation de handicap, qui seront soumis au vote de l'Assemblée lors de la session budgétaire 2009. Annie Le Houérou (PS-Guingamp), vice-présidente chargée de l'enfance et de la famille a, quant à elle, fait le point sur le futur schéma enfance-famille


Photo Thierry Jeandot

Annie Le Houérou.

qui sera voté dans les mêmes délais. Enfin, Monique Haméon (PC-Collinée), conseillère générale déléguée aux personnes en situation de handicap a présenté le rapport d'activités 2007 et les perspectives d'évolution de la Maison départementale des personnes en situation de handicap (MDPH). Tous ces dossiers, essentiels pour les Costarmoricains, ont été préparés dans la plus large concertation, à partir d'un état des lieux de l'existant et proposent de nouvelles pistes d'action sur lesquelles nous aurons l'occasion de revenir dans les mois qui viennent.


Photo Thierry Jeandot

Monique Haméon.



À l'exception de Kermaria-Sulard, toutes les communes du canton ont une façade sur la mer. Façade au relief méticuleusement découpé par les flots et les vents, d'où s'est échappé il y a 2 000 ans un chapelet d'îlots rocheux et où s'enchâssent de nombreuses plages de sable. Un canton qui compte une vingtaine de sites d'exception.



Le Canton de Perros-Guirec

Au pays du granit ro



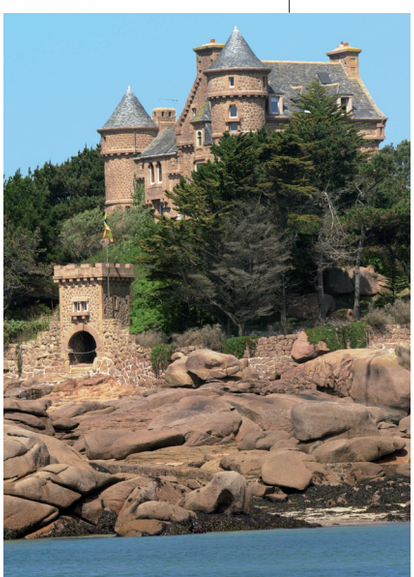
Photo Thierry Jeandot

Pierrick Perrin
Conseiller général du Canton de Perros-Guirec.

Cette Côte de granit rose est une curiosité dans le paysage breton, trop souvent gris dans l'inconscient collectif. Curiosité aussi, ces rochers suspendus dans le vide, dont l'origine remonterait à 300 millions d'années. La magie des lieux opère puisque chaque année, 800 000 marcheurs empruntent le sentier des douaniers à Ploumanac'h, s'extasiant sur les insolites chaos ou la singulière majesté du château de Costaérès à Trégastel. Cette vieille sécherie, coz seherez en breton, servait aux marins pour faire sécher les poissons au soleil.
De Trévou-Tréguignec à Trébeurden, le littoral est classé Natura 2000. Côtes rocheuses mais aussi vallées boisées, landes et marais, rien ne manque. À commencer par la vallée des Traouïero à Trégastel et Perros-Guirec, Castel Erek à Pleumeur-Bodou ou encore le marais du Quellen à Trébeurden. Les insectes ont trouvé un havre sur les 22 hectares de ce marais d'eau douce, propriété du Conseil général depuis 25 ans. Des chevaux de Camargue, "agents d'entretien" y batifolent en totale liberté. Les oiseaux aussi aiment ce territoire et particulièrement les Sept-Iles avec la plus ancienne réserve ornithologique de Bretagne. Site protégé, l'île Rouzic est colonisée par les fous de Bassan tandis que les macareux moines, cormorans huppés, goélands ou guillemots nichent au creux des rochers de l'archipel. Des phoques gris y ont aussi établi leurs pénates.
À la pointe nord de l'Ile Grande, on aperçoit les Sept-Iles. La LPO, Ligue pour la protection des oiseaux, a installé à Castel Erek un centre de soins pour oiseaux mazoutés dans un ancien bâtiment de la carrière où l'activité des 200 ouvriers dura un siècle. *"On y observe en direct les oiseaux grâce à une caméra de télévision branchée en permanence sur l'île Rouzic"*, précise le conseiller général Pierrick Perrin.

Le château de Costaérès.

Photo Thierry Jeandot



Une gestion éco-pastorale

Au sud-ouest, l'île Milliau, est accessible à marée basse. Des gîtes y accueillent les vacanciers. Aristide Briand y séjournant souvent, fit ainsi connaître Trébeurden qui devint station touristique en 1921.
Dans les deux vallées des Traouïero (vallée en breton), les blocs de granit forment des chaos où suinte l'humidité propice aux champignons, dont on trouve 150 sortes. Des aménagements sont prévus pour faciliter l'accès du public.
Parmi les nombreux espaces naturels, on pourrait encore citer les landes de Milin ar Lan, à l'intérieur des terres et sur le parcours du GR 34, le bois de Lan ar Waremm où l'on aperçoit écureuils et chevreuils ; enfin dans la vallée de Goas Lagorn, encadrée par les falaises de Pors Mabo et Beg Léguer, paissent désormais des vaches Pie Noire, des chevaux et des ânes.
Au large de Trébeurden, l'île Molène (chauve en breton) est réputée pour sa dune et ses fonds marins qui attirent les plongeurs.
Trégastel, quant à elle, a misé sur son patrimoine naturel en créant un aquarium marin original entre les blocs de granit. Repensé il y a 4 ans, il permet d'observer les espèces locales.
"Grâce à une volonté commune des collectivités, Conservatoire du littoral, communes, Communautés de communes, Conseil général, les espaces naturels bénéficient d'une gestion coordonnée qui propose de nombreuses animations".
Des personnalités sont venues chercher ici calme et inspiration, tel Ernest Renan en retraite au manoir de Rosmapamon à Louannec ou encore Kenneth White. Après avoir arpenté le monde, ce poète écossais aux affinités celtiques, s'est installé à Trébeurden.

Des télécommunications à la pointe

Avec 26 000 habitants, le canton le plus dense du département compte aussi le plus d'électeurs. Grâce à ses espaces naturels, il bénéficie d'une réelle vitalité touristique. *"D'ailleurs, nous soutenons l'effort de l'hôtellerie dans la mise aux normes de ses installations"*. La population grimpe en flèche les 15 premiers jours d'août.



Photos Bruno Torrubia

Les 24 heures à la voile sur fond de granit rose.

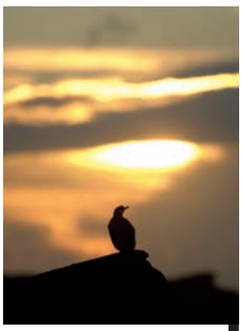


Photo Thierry Jeandot

Un fou de Bassan au soleil couchant.



se

"L'activité agricole est moins forte qu'ailleurs mais bien vivante, entre les légumiers de Trélévern et Trévou-Tréguignec et les jeunes agriculteurs qui diversifient leurs productions. Cela compense le manque d'entreprises. Citons Ouest Pack, qui travaille dans l'impression d'emballages, Peci dans les circuits imprimés, Jack dans l'édition d'art".

Pendant deux siècles, l'extraction du granit fut intense sur tout le littoral dans des carrières artisanales entre Kérénoc et Kastel Erek, puis au XX[e] siècle à la Clarté qui fournit encore de gros blocs de qualité et de couleur originale.

Sur ce territoire encore, s'est installé en 1962 le Centre des télécoms par satellite grâce à Pierre Marzin, sénateur maire de Lannion, qui fit venir de région parisienne une partie du Cnet*. Le célèbre "radôme", monument historique depuis 2006, abrite l'énorme antenne qui servit aux télécommunications transatlantiques. Cosmopolis est devenu un site de tourisme scientifique qui rassemble la cité des télécoms, le planétarium et le village gaulois.



Photo Thierry Jeandot

Des événements culturels nombreux

Fondé en 1993, le cercle celtique Ar Skewell de Perros-Guirec, classé en 2[e] catégorie par la Confédération War'l Leur, représente la tradition trégorroise avec sa centaine d'adhérents. *"Et la relève est assurée par les jeunes"*, commente Michel Le Gac, son président. Celui-ci préside également le festival des Hortensias qui fêtera ses 25 ans en 2009. Chaque été, 200 bénévoles s'activent autour de cet heureux mélange de musique et de danse, de tradition et de modernité. Carlos Núñez y était présent en 2008.

"Dynamique, le 15[e] festival de la BD s'est déroulé en avril dernier. Je voudrais rendre un hommage particulier à Marie-France Le Thomas, présidente bénévole de Cap sur les arts et du festival d'art contemporain qui vient de se terminer, alliant littérature, musique, peinture et sculpture", explique encore Pierrick Perrin. Le salon qu'elle organise aussi en février 2009 à la Maison des Traouïero et au Palais des congrès privilégiera les artistes costarmoricains. *"N'oublions pas le bagad Sonerien bro Dreger dirigé par des femmes, dont le travail se situe dans la lignée de la musique bretonne moderne"*.

Joëlle Robin

La station LPO de l'île Grande

Initiant et sensibilisant des classes à l'écologie et à la protection de la nature, la station héberge un centre de sauvetage des oiseaux mazoutés qui fonctionne avec des bénévoles.
> 02 96 91 91 40
ile-grande@lpo.fr

La maison du littoral

La Maison du littoral de Perros-Guirec, située au cœur de la Côte de granit rose sur le sentier des douaniers près du phare de Ploumanac'h, propose des animations et des expositions toute l'année.
> 02 96 91 62 77

Les 24 heures à la voile de Trégastel

Les 9 et 10 août derniers, dans la baie du Coz Pors à Trégastel, s'est déroulée la 36[e] édition des 24 heures à la voile, une épreuve d'endurance sur 4 20.
"C'est une course avec un départ type 24 heures depuis la plage de la Grève Blanche, où 60 bateaux alignés au bas de l'eau, tenus par l'équipier, attendent le barreur qui s'élance du haut de la plage au coup de canon tiré de l'île Ronde. Pendant 24 heures, les équipages se relaient, dans la baie du Coz Pors, gèrent fatigue et repos, faisant en sorte que leur bateau soit toujours performant", explique Yvon Burel, Président du Club Nautique de Trégastel.
Voir le site et les photos d'Alain Montulé
http://pinkrock.chez-alice.fr

(*) Cnet, centre national d'étude des télécommunications.



Photo Thierry Jeandot

Journée d'une 3e du collège Jean Racine à Saint-Brieuc

14-18 : les élèves planchent sur la presse

Comment parlait-on de la guerre dans les journaux en 1917 ? Des élèves de 3e C du collège Jean Racine se sont livrés à un exercice original : réaliser deux "Unes" fictives de journaux datés du 6 mai 1917. La première relaie le discours officiel ; la seconde se montre plus satirique, plus proche de la réalité. Pour les aider, les Archives départementales.

Au programme des troisièmes, la première guerre mondiale. L'occasion d'insister cette année sur un sujet d'actualité. En effet, le 11 novembre 2008, sera fêté le 90e anniversaire de l'armistice signé en 1918 mettant fin à la Grande Guerre. L'occasion pour de jeunes collégiens d'illustrer concrètement un cours.

Ils se sont d'abord rendus aux Archives départementales, où la matinée a été occupée, en premier lieu, à visiter les locaux : salle de lecture, magasin et consultation de documents. Divisée ensuite en trois groupes, la classe a réfléchi sur trois thèmes : le contrôle de la presse en 1914, la presse et les événements de 1917 et la guerre en Afghanistan. Des documents d'époque mis à disposition, télégrammes officiels, affiches, journaux, photographies, leur ont montré toute l'horreur de ce conflit dont la presse cachait des pans entiers.

"Cette première partie de la journée avait pour objectif d'ouvrir l'horizon des élèves sur une période de l'Histoire, en leur montrant le traitement de l'information par la presse à une époque donnée. Une manière aussi d'appréhender la multiplicité des langages, celui de l'administration, des journalistes et enfin des chercheurs", explique Gaël Chenard, élève conservateur à l'Institut national du patrimoine, qui, avec Emmanuel Laot, le professeur d'histoire, avait préparé cette journée et les documents aux Archives départementales. *"Une façon aussi de leur montrer les Archives départementales comme un lieu de citoyenneté où l'on peut vérifier l'information"*.

Le recul par rapport à l'information

"Ce sont des notions assez complexes qu'ils abordent en cours d'histoire et aussi en éducation civique. Ce travail critique sur l'information, très subjective en ces temps de guerre, n'est pas simple pour eux. Nous avons travaillé sur des sources différentes n'ayant pas de résonance chez les élèves car disparues aujourd'hui et remplacées par les mails, textos, sms... la difficulté résidant dans la manière d'appréhender un document devenu obsolète et remplacé par d'autres types de moyens de communication".



Photo Thierry Jeandot

L'après-midi a été consacrée à la composition des deux "Unes". Deux groupes ont été constitués accompagnés de professeurs du collège, Emmanuel Laot (histoire), Gwenn Bris (français) et Philippe Colas (technologie), de Gaël Chenard ainsi que de deux journalistes de la rédaction du magazine Côtes d'Armor.

À disposition, des photos, des affiches. *"Grâce à son aspect attrayant, l'affiche offre un accès privilégié à l'histoire de la première guerre mondiale. Les affiches du début de l'offensive sont marquées par une représentation simple et familière de la société française"*, précise Gaël Chenard. *"Les élèves ont rencontré des difficultés dans l'écriture officielle de style journalistique mais ont apprécié les temps de recherche sur internet, un outil qu'ils croient maîtriser mais qui demande une grande concentration pour ne pas se perdre dans la masse des données proposées. Les apprentis journalistes satiriques se sont par contre montrés très à l'aise dans la maîtrise de l'information et dans sa mise en scène décalée"*.

Joëlle Robin



Photo Thierry Jeandot

Contact

Service éducatif
Archives départementales
des Côtes d'Armor
7 rue François-Merlet, Saint-Brieuc
> 02 96 78 78 77
http://archives.cotesdarmor.fr/



Photo Philippe Josselin

Les ruines du château du Guildo sur l'estuaire de l'Arguenon.

Fouilles en sites médiévaux

Levons le voile sur le Moyen Âge

Après avoir consacré un article à l'archéologie des sites antiques dans le précédent numéro, nous abordons ce mois-ci les sites caractéristiques de la période médiévale. Quels sont les monuments concernés en Côtes d'Armor ? Peut-on dater précisément leur construction ? Dans notre département, les plus anciens vestiges médiévaux retrouvés remontent au XIe siècle. De l'importance de l'archéologie pour découvrir et étudier notre histoire.

Le Moyen Âge est une longue période de notre histoire qui couvre pratiquement un millénaire, de 500 à 1500. Mais ses limites précises font débat. De manière générale, cette période historique se situe entre la fin de l'Empire romain et l'époque de la Renaissance, à la fin du XVe siècle.
Pour nous qui entamons le 3e millénaire (eh oui déjà !), le bas Moyen Âge est tout de même moins lointain que l'Antiquité. Il est par conséquent plus aisé d'imaginer la vie d'Esmeralda que celle d'un citoyen gallo romain.
Dans le parcours archéologique médiéval qui nous transporte à travers le département, nous avons commencé par le camp de Péran. Ce site défensif proche de Plédran, découvert lors des travaux de la D 700, daterait des Xe et XIe siècles. Si les fouilles, débutées en 1980, n'ont pas encore livré tous les secrets du lieu, la découverte d'une pièce de monnaie a amené certains médiévistes à envisager une occupation par les Vikings. Mais cette hypothèse est loin d'être confirmée.



Détail de la tapisserie de Bayeux avec autorisation spéciale de la Ville de Bayeux.

Sur ce fragment de la tapisserie du XIe siècle du musée de Bayeux, on distingue le dessin de la motte castrale de Dinan avec les deux fossés sur les côtés et "l'échelle" qui mène au sommet.



Photo Bruno Torrubia

Dernière minute
Le trésor de Kérien

Après Laniscat, c'est le village de Kérien qui est aujourd'hui à l'honneur. En effet, début octobre, un trésor constitué, cette fois, de pièces d'argent datant du Moyen Âge, a été découvert en pleine campagne. Ce sont des chasseurs qui ont trouvé les 550 pièces bien conservées du XIIIe siècle. Attendons les conclusions des archéologues qui vont désormais les étudier sous l'angle scientifique.

Restitution en 3D du château du Guildo par Elen Cadiou, architecte et archéologue.



Du camp au château philippien en

La forteresse du camp de Péran, à 160 mètres d'altitude, dominait la vallée de l'Urne, petite rivière qui traverse Plédran. Elle avait la forme d'une enceinte ovale dotée d'un double système défensif de fossés et d'un rempart de pierres, qui aurait vraisemblablement subi un gros incendie vu leur état de vitrification. Il est possible de rendre une visite à cette propriété de la commune et du Conseil général. En effet, le site est propice aux balades et ceux qui se sentent une âme d'archéologue pourront rejoindre l'Association des amis du camp de Péran à Plédran.



Photo Mathias Dupuis

La motte castrale structure la féodalité

Plus à l'est, dans la commune de Pléven, la motte castrale de Bourgheussais, visitable elle aussi, est propriété du Conseil général. Très bien conservée, c'est la plus belle de Bretagne. Située sur un éperon naturel, sa position est stratégique. Aujourd'hui, un sentier de randonnée permet d'y accéder.
Pour bien comprendre l'histoire, il faut savoir que la motte castrale fut l'ancêtre du château fort. C'était une sorte de tertre artificiel édifié en hauteur et doté le plus souvent d'un donjon de terre et bois au Xe siècle, la défense s'est longtemps organisée autour de ces mottes, efficaces contre les pillards, rapides et faciles à construire avec des matériaux simples. Progressivement, elles ont d'ailleurs organisé l'espace, marquant l'autorité des seigneurs et devenant peu à peu leur résidence. La motte castrale prolifère entre la fin du Xe et le début du XIIIe, structurant bientôt la féodalité dans l'occident médiéval. À Pléven, elle comportait une haute cour avec un donjon fait de terre et de bois, mesurait entre 8 à 10 mètres de haut et 40 m de diamètre. Les habitations et la partie exploitation avec les cultures se concentraient dans la basse-cour. Le château de pierre qui peu à peu remplacera les mottes castrales n'apparaîtra qu'au XIIIe siècle. Le Guildo en est un bon exemple.

L'archéologie pour comprendre l'histoire

"Les ruines du château du Guildo à Créhen ont été acquises par le Conseil général en 1981. Pendant une vingtaine d'années, les fossés autour de l'édifice ont été déblayés par une association. Depuis 14 ans, des fouilles ont permis de reconstituer l'organisation et l'architecture du château. La forteresse implantée sur un éperon rocheux surplombe l'estuaire de l'Arguenon". Mis à disposition de la Drac*, Laurent Beuchet, conservateur Inrap* pour les Côtes d'Armor et chercheur, y mène un chantier. La visite est libre. Elen Cadiou, archéologue et architecte, a restitué le profil des lieux tels qu'ils devaient être. Dès les années 1100, la présence d'une haute et d'une basse-cour sont avérées ainsi qu'une maison seigneuriale et une écurie. Le XIIIe siècle voit la construction d'un premier château en pierre, aux plans proches des châteaux royaux de l'époque ou châteaux philippiens, sur la base d'un carré cantonné de tours d'angle. Édifié sur un ancien site gaulois, le château, bordé d'une zone marécageuse, domine les voies maritimes et contrôle les différentes voies d'accès. Le plan du château diffère peu au cours des siècles mais le château de pierre a été détruit par les guerres de succession de Bretagne, entre 1314 et 1364. À l'abandon jusqu'au XIVe siècle, il est reconstruit. Le fossé d'entrée est alors recreusé, l'architecture modifiée avec la présence d'un logis en pierre de taille comportant quelques élé-



Maquette Roland Gestin, photographe Alain Amet, Musée de Bretagne

La motte castrale de Dinan, telle qu'elle devait être.



L'église romane de Saint-André-des-Eaux.

Paroles d'expert

EXPERT
Laurent Beuchet, conservateur Inrap

"Depuis 15 ans, les Côtes d'Armor sont très impliquées dans les fouilles archéologiques. Proportionnellement aux ressources départementales, l'investissement est important. De nombreux sites ont été acquis, pour certains couplés avec des espaces naturels sensibles, et valorisés. Ainsi, le camp de Péran, celui de Paule, le château de la Hunaudaye, ont été le sujet d'expositions à la Roche Jagu et en Centre Bretagne. Pour le Guildo, nous disposions de peu de sources écrites. Nous savons que le château, dans un état de conservation correct, a abrité des nobles proches des Ducs de Bretagne. Le "niveau archéologique" a été préservé grâce à l'épaisse couche de terre mise en culture depuis."



Photo Mathias Dupuis

Les peintures murales de l'église de Saint-André-des-Eaux.

passant par la motte castrale

ments de confort, une grande salle et une grande cuisine. Une tour octogonale s'implante au sud-ouest. Nouvelle guerre, nouveaux dégâts, le château est détruit pendant la guerre de cent ans. Lors de reconstructions successives, les traces d'une forge et d'une maréchalerie ont été mises au jour ainsi qu'un grand logis. C'est aujourd'hui la zone la mieux conservée du bâtiment. Aux XVIe et XVIIe siècles, les forteresses seront abandonnées au profit des demeures de plaisance.

L'anthropologie au secours de l'archéologie

À côté des châteaux, certains édifices religieux sont concernés par les fouilles archéologiques. Mathias Dupuis, archéologue spécialisé en archéologie religieuse, a eu un coup de cœur pour l'église de Saint-André-des-Eaux près de l'étang de Bétineuc. De style roman, un style mal connu en Bretagne, datant du XIe ou du début du XIIe siècle, elle a été classée en 1990. La démolition partielle de l'édifice a permis de laisser apparaître, sous les couches de badigeons modernes, des peintures murales romanes d'une qualité et d'une originalité rares. *"Je m'intéresse surtout au mode de construction de ce monument historique, une ancienne église paroissiale démolie au XIXe siècle. Son intérêt réside également dans les peintures murales dont on a recensé six couches. Pourquoi a-t-elle été construite à l'écart dans une zone marécageuse régulièrement inondée ? Nous avons retrouvé des maçonneries appartenant à un bâtiment plus ancien. Les aménagements liturgiques et les sépultures dans l'église apportent des renseignements. À Saint-André-des-Eaux, on a même déterré des squelettes bien conservés grâce au sol tourbeux. C'est exceptionnel en Bretagne"*.



Photo Mathias Dupuis

À Saint-André-des-Eaux, d'autres sciences nous aident à comprendre l'histoire. Et de fait, l'anthropologie vient compléter utilement l'archéologie, donnant des indications sur l'appartenance à la classe sociale, l'âge, le sexe et la santé des personnes. C'est le cas sur le squelette mis au jour cet été. Paléopathologistes* ou anthropologues funéraires, sortes de médecins légistes des squelettes anciens, accompagnent les archéologues.
Il existe bien d'autres sites encore en Côtes d'Armor concernés par les fouilles médiévales, tels Paule où un enclos a révélé une occupation continue entre le Ve et le XVe siècle, le château de Guingamp ou le château de la Hunaudaye. Ce dernier dont les ruines ont été magnifiquement restaurées est ouvert au public et propose des expositions régulières. Un inventaire a permis de retrouver des poteries médiévales, des céramiques, des tomettes, des os. Tout ce matériel, patiemment et savamment étudié, fait avancer la recherche. L'archéologie serait-elle l'avenir de notre mémoire ?

Joëlle Robin

*Paléopathologiste, Philippe Charlier a écrit sur ce sujet. Son livre "Médecin des morts" relate les différentes méthodes employées pour retracer la vie et la mort d'un individu.
*Direction régionale des affaires culturelles www.bretagne.culture.gouv.fr
* Institut national de recherches archéologiques préventives www.inrap.fr



Photo Thierry Jeandot

Le château de la Hunaudaye, propriété du Département, magnifiquement mis en valeur.





Groupe de l'Opposition départementale

Le RSA : apprendre à reconquérir sa dignité



Marc Le Fur
Conseiller général
du canton de Quintin,
Député des Côtes d'Armor

Ange Herviou
Conseiller général du canton
de Rostrenen, Vice-Président
chargé de l'environnement et
des équipement publics

La dignité de chaque personne repose sur deux pieds : la garantie d'un revenu décent et la possibilité d'être reconnu par un travail qui permet à chacun de prendre sa place dans notre société. Sans un revenu décent et sans un travail, la dignité de chacun s'effondre. Voilà le constat qui préside à la création du Revenu de Solidarité Active.

Depuis 10 ans, tout le monde en parlait car tout le monde avait fait le constat d'échec de trop nombreuses aides sociales dont le résultat malheureusement pervers n'était que d'empêcher le retour à l'emploi. Ce n'était bien sûr pas l'intention des créateurs de ces aides sociales mais cela en était le résultat. Combien de fois ne m'a-t-on pas fait la preuve qu'en reprenant une activité, un demandeur d'emploi, un bénéficiaire du RMI, pouvait perdre de l'argent en voyant disparaître des aides, des tarifs spéciaux ou des allocations. Qu'obtenions-nous : l'enfermement des bénéficiaires dans une situation d'assistanat.

L'assistanat, c'est avant tout une terrible maladie qui garantissant le revenu ne permet pas l'accès au travail. Il fait perdre sa dignité à chaque personne. En faisant le choix du RSA, nous faisons le choix du travail pour lutter contre l'assistanat.

Le cheminement qui nous a permis d'arriver à ce Revenu de Solidarité Active est original à de nombreux titres.

- La création du RSA a d'abord été confiée à l'expert incontesté de la question : Martin Hirsch, qui avait promu cette idée lorsqu'il était Président d'Emmaüs France. Le choix de Martin Hirsch comme Haut Commissaire aux Solidarités Actives, au sein du Gouvernement, a dépassé tous les partis pris politiques.
- La création du RSA a été expérimentée à grande échelle dans 34 départements dont les Côtes d'Armor. Trop de "fausses bonne idées" ont été lancées sans expérimentation. Dans le cas du RSA, seul les bons résultats de l'expérimentation ont été pris en compte avant de décider son extension à tout le pays.

Quel est le principe du RSA ? Garantir un revenu décent en encourageant réellement à reprendre un travail.

Le RSA remplace trois aides sociales existantes : le Revenu Minimum d'Insertion (RMI), l'Allocation de Parent Isolé (API) et les mécanismes d'intéressement à la reprise d'activité.

Son fonctionnement est simple. Une personne qui était au RMI pouvait hésiter à reprendre quelques heures de travail dans la semaine de crainte de perdre le bénéfice de son allocation.

Avec le RSA, elle y sera encouragée car non seulement elle ne perdra pas son allocation mais elle verra croître ses revenus jusqu'au moment où elle aura retrouvé le chemin quotidien du travail.

Chacun l'a bien compris, quelle que soit sa tradition politique, le RSA a été créé pour permettre à chaque personne qui aura été laissée sur le bord de la route de retrouver sa dignité. Ce sont 3,5 millions de foyers qui sont ainsi concernés dans notre pays.

Être solidaire, ce n'est pas se contenter de proposer un minimum financier vital à chacun et détourner le regard. C'est s'intéresser à tous pour qu'un accident de la vie ne soit que le plus passager possible et que chacun puisse apprendre à reconquérir sa dignité par le travail. ■

Contact > 02 96 62 62 43
groupeopposition@cg22.fr

Lors de la dernière session publique de l'Assemblée départementale, notre groupe est intervenu une nouvelle fois sur les travaux d'aménagement de la RN 164 en 2 x 2 voies.

Commencée il y a près de 40 ans, cette route nationale a, depuis, subi un traitement particulier illustré par la lenteur de son aménagement.

Malgré les déclarations d'intention et d'engagements de différentes personnalités, y compris le Président de la République actuel, l'accélération des travaux tant promise n'est toujours pas au rendez-vous sur le terrain.

Pourtant, ces dernières années, tout était réuni pour achever l'aménagement dans des délais acceptables pour tous avec le démarrage de 4 grands chantiers (Pleyben, Gouarec, Loudéac et St Caradec). Parallèlement, le Conseil général et le Conseil régional, qui ont toujours honoré leurs engagements, menaient et mènent encore une politique volontariste autour de cet axe en réaffectant sur les travaux et les acquisitions de terrains, en lieu et place de l'Etat,

Contact > 02 96 62 63 90
groupecommuniste@cg22.fr



Groupe Communiste et Apparenté

RN 164, encore et toujours

l'ensemble de la TVA reversée.

Aujourd'hui, le gouvernement avance deux arguments pour expliquer son nouveau désengagement : l'application du "Grenelle de l'environnement" et le manque de moyens financiers.

Une fois de plus, le résultat est éloquent, les chantiers tournent au ralenti et vont peut-être même carrément s'arrêter momentanément, retardant de plusieurs mois la mise en service de ces tronçons.

Alors que le Président de la République et le gouvernement trouvent en quelques jours près de 400 milliards d'euros pour amortir la crise financière d'un système économique incontrôlé qui fait la preuve de ses limites, ils sont incapables de garantir 200 millions d'euros (part de l'Etat) pour achever la mise en 2 x 2 voies de la RN 164 sur une période de 5 à 10 ans afin de contribuer au développement économique du Centre Bretagne. ■



Groupe Socialiste et Apparentés

Le RSA : une grande ambition... pour le Conseil général

Philippe Meslay
Conseil général du canton de Plancoët,
Vice-Président chargé de l'Insertion économique et sociale

Le Département des Côtes d'Armor a participé à l'expérimentation du RSA. La loi qui vient d'être votée sera-t-elle la généralisation du dispositif costarmoricain ?

Actuellement, le RSA est expérimenté sur les secteurs de Loudéac et Lamballe pour les allocataires du RMI reprenant une activité. Le projet de loi va au-delà de cette expérimentation. La "généralisation" s'entend à 3 niveaux :

- géographique d'abord, puisque le RSA s'étendra à tout le territoire national.
- dans le temps : contrairement à l'expérimentation, il n'y a pas de limite de durée.
- à tous les publics : le RSA sera ouvert aussi aux personnes en activité, c'est-à-dire aux travailleurs en situation d'emploi avec de faibles revenus, à l'exception regrettable des jeunes de moins de 25 ans.

Pour tous les foyers qui n'atteignent pas la garantie de ressources prévue par la loi, le RSA sera incontestablement une aide appréciable.

Le principe du RSA est somme toute une bonne idée...

Dans le projet de loi, il s'agit non seulement d'un texte qui se rapporte à l'insertion, mais aussi au combat contre la pauvreté. Sur le principe, on ne peut qu'être favorable à un texte qui veut lutter de manière globale contre une pauvreté et une précarité que nous n'avons de cesse de dénoncer. On peut cependant désapprouver le fait que cette généralisation hâtive n'ait pas permis aux expérimentations locales d'aller à leur terme et d'être véritablement évaluées.

Les débats de l'Assemblée départementale ont cependant montré qu'il existe de réelles interrogations et réticences par rapport au texte tel qu'il est rédigé.

En effet, les discussions ont montré que la mise en place du RSA a des aspects inquiétants.

Sur le financement, il faut d'abord condamner cette aberration que constitue le bouclier fiscal, qui permet aux plus riches de ne pas participer à l'effort de solidarité.

Plus grave, de vrais risques existent de faire du RSA un mécanisme qui encourage les bas salaires et la précarité, si des employeurs considèrent que la solidarité nationale peut se substituer à la juste rémunération du salarié. Ce risque est d'autant plus grand aujourd'hui que le marché du travail est difficile d'accès.

Le RSA démontre que le revenu d'un salarié au SMIC, même à plein-temps, ne permet plus de vivre dignement. Comment notre société peut-elle accepter cela ?

Le Conseil général aura la charge de verser le RSA, mais aussi de la politique d'insertion.

Oui. Le Conseil général conserve cette responsabilité, d'autant plus que l'accompagnement prévu par le projet de loi et confié au futur service public de l'emploi est insuffisant. Celui-ci manquera certainement de moyens. Le RSA est certes un outil intéressant mais ne constitue pas, à lui seul, une politique d'insertion. Il nous faudra sur ce point développer de nouvelles actions, en lien avec les partenaires associatifs et les acteurs socio-économiques, au profit de tous les publics de l'insertion, proches ou non de l'emploi.

Combien de personnes seront concernées dans le Département ?

Les services de l'État ne peuvent donner à l'heure actuelle le chiffre exact des bénéficiaires potentiels du RSA dans les Côtes d'Armor. Il pourrait concerner de 20 000 à 60 000 foyers.

En conclusion, quelle politique d'insertion sociale souhaitez-vous ?

L'insertion ne doit pas être seulement l'assurance d'un revenu minimum permettant de faire face à l'urgence. C'est agir pour un emploi durable, des conditions de vie et de logement correctes, la possibilité de se déplacer, de se soigner, de se former et de se cultiver... Comment retrouver un emploi quand on ne peut pas se loger, se soigner ou même s'habiller correctement ?

En un mot, s'insérer, c'est retrouver la capacité à se projeter dans l'avenir.

Ce sera l'ambition de la nouvelle politique d'insertion du Conseil général. ■

Contact > 02 96 62 63 86
groupe.socialiste@cg22.fr

L'Agenda

Paroles d'Hiver

➡ Temps de Chien, d'Alain Le Goff et Achille Grimaud (THÉÂTRE)
Jeudi 20 novembre
UZEL | KASTELL D'Ô | 20H30 ▸ 09 62 08 39 53

➡ Le Tour complet du Cœur, Cie Attention fragile (THÉÂTRE)
21 au 23 novembre
GUINGAMP | PARVIS DE LA BASILIQUE
▸ 02 96 40 64 45
27 au 30 novembre
LAMBALLE | ESPLANADE DE LA COLLÉGIALE
▸ 02 96 50 94 80
4 au 6 décembre
COLLINÉE | DERRIÈRE MOSAÏQUE | 20H
▸ 02 96 31 47 69

➡ Je mourrai pas Gibier, Cie Filages (THÉÂTRE-CONTE)
Samedi 22 novembre
GRÂCES | ANCIENNE SALLE DES FÊTES | 15H
▸ 02 96 40 64 45
Dimanche 23 novembre
LANLOUP | LE KERGANER | 18H30 ▸ 02 96 22 33 44

➡ Tu m'aimes ?, Cie Carnets de Voyage
Vendredi 21 novembre
ST-GELVEN | SALLE DES FÊTES | 20H
▸ 02 96 36 95 54
Samedi 22 novembre
PLOURHAN | SALLE DES FÊTES | 19H30
▸ 06 85 69 88 52
Dimanche 23 novembre
TRÉGUIER | CENTRE CULTUREL ERNEST RENAN
17H ▸ 02 96 92 20 24
Mercredi 3 décembre
ST-BRIEUC | CENTRE SOCIAL DU PLATEAU
17H ▸ 02 96 33 61 80

➡ Plaidoirie pour une jurisprudence, de Patrick Bernier et Olive Martin
Vendredi 21 novembre
DINAN | FJT | 20H30 ▸ 02 96 87 12 12
Dimanche 23 novembre
LAMBALLE | MJC | 16H ▸ 02 96 31 96 37
Samedi 6 décembre
ST-BRIEUC | BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE | 15H
▸ 02 96 62 55 19

➡ Voilà pourquoi aujourd'hui je parle aux vagues, de Jean-Louis Cousseau
Dimanche 23 novembre
LE FAOUËT | SALLE DES FÊTES | 17H ▸ 06 61 78 26 47
Mardi 25 novembre
PLOUMAGOAR | SALLE POLYVALENTE | 20H30
▸ 02 96 44 11 02
Samedi 6 décembre
PLÉDRAN | MÉDIATHÈQUE | 19H ▸ 02 96 64 35 35

➡ Marrons glacés, de Nid de Coucou
Mardi 25 novembre
ST-HÉLEN | SALLE DES FÊTES | 20H30
▸ 02 96 88 29 60
Mercredi 26 novembre
PLUDUAL | SALLE DES FÊTES | 19H30
▸ 02 96 20 22 72
Mercredi 3 décembre
LANGUEUX | LE GRAND PRÉ | 15H ▸ 02 96 52 60 60
Samedi 6 décembre
ST-BRIEUC | MAISON DE THÉÂTRE | 17H
▸ 02 96 61 33 20

➡ Inventaire 68 : un pavé dans l'histoire, de Nicolas Bonneau
Jeudi 27 novembre
PLOUËR-SUR-RANCE | MAIRIE | 20H30
▸ 02 96 89 10 00
Mardi 2 décembre
PLOUISY | LYCÉE DE KERNILIEN | 20H30
▸ 02 96 40 67 50
Jeudi 4 décembre
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO | 19H
▸ 02 96 78 89 24

➡ Besoin de Poème, d'Yvon le Men et Jean-Marc Le Coq
Jeudi 27 novembre
BINIC | L'ESTRAN | 20H30 ▸ 02 96 73 60 12
Vendredi 28 novembre
TRÉGOMEUR | CRÊPERIE LE GOËLIC | 19H30
▸ 02 96 79 01 01
Samedi 29 novembre
ST-JACUT-DE-LA-MER | SALLE DES FÊTES
20H30 ▸ 02 96 27 71 91
Vendredi 5 décembre
HILLION | SALLE GEORGES PALANTE | 20H30
▸ 02 96 32 21 04

➡ La très véridique et lamentable odyssée du peuple des nains, de Nicolas Bonneau
Vendredi 28 novembre
ST-JACUT-DU-MENÉ | SALLE DES FÊTES | 20H30
▸ 02 96 51 60 25
Samedi 29 novembre
KERPERT | KOAD MALOUEN | 20H30
▸ 02 96 21 49 13
Vendredi 5 décembre
ST-JULIEN | TRAIT D'UNION | 19H ▸ 02 96 64 17 51



40 - 41 FESTIVAL Paroles d'Hiver





Le Guide

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois de novembre. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

Coordination de la rubrique : Mari Courtas
> lemagazine@cg22.fr

Du 20 novembre au 7 décembre

Paroles d'Hiver

Écoutez ! Des voix se lèvent, des mots s'insurgent, des pensées s'entrechoquent, des paroles contestent. Des boucliers d'idées se dressent devant l'injustice, les préjugés, les inégalités, les silences et l'oubli. Pour la 19e année, Paroles d'Hiver invite les artistes du monde entier à utiliser leur plus belle arme : la parole. Une arme pacifique qui dit le monde tel qu'il est et le réinvente parfois. Le festival présente sa "chronique des temps actuels" dans de nombreux lieux du département. Du 2 au 6 décembre, il fait une pause autour de Saint-Brieuc pour ses "INédits". L'occasion pour l'ODDC de tisser des liens avec ses autres programmations porteuses de sens : L'Homme est un mystère et Théâtre en Résistance. M.C.

Soirée d'Ouverture


© Jean-Paul Matheliер

Temps de Chien

Quel "temps de chien"! Voici une expression que les chiens banniraient s'ils pouvaient parler. Les deux conteurs Alain le Goff et Achille Grimaud en connaissent un qui le peut. Il se prénomme Round Up. Lui proposerait bien de remplacer l'affirmation par "Temps d'hommes!". Parce qu'à force d'observer ses compagnons sur deux jambes, il se rend bien compte que tout ne tourne pas rond. Dans une société où l'homme espère de moins en moins, les deux conteurs ont choisi de faire parler les animaux. Dans *Temps de Chien*, créé en 2007, les mythes fondateurs, les croyances et les religions ont toute leur place. Sur un ton à la fois grave et plein d'humour, les deux artistes racontent un "conte de fées noir qui finit bien". Parce que la parole pourrait être le dernier moyen de redonner un sens à notre monde.

Jeudi 20 novembre
à 20 h 30 | 4 à 8 €
Salle Kastell d'Ô à Uzel
> 09 62 08 39 53

Guingamp et Lamballe

Le Tour complet du cœur


© Jean-François Gautier

Pendant trois heures, Gilles Cailleau, de la Cie Attention Fragile, seul en scène, relève le défi de nous raconter l'œuvre complète de Shakespeare. "Le tour complet" de trente-sept pièces, des comédies aux drames, reliées entre elles par un fil conducteur, une nouvelle histoire inventée par son auteur. Une performance d'acteur devant laquelle le public connaît toutes les émotions. À la façon des Mystères du Moyen Âge, l'artiste installe sa roulotte sur le parvis de la Basilique à Guingamp et l'esplanade de la Collégiale à Lamballe. Magiciens, cracheurs de feu et personnages tous plus farfelus les uns que les autres participent au *Tour complet du cœur*. Jouée 11 fois, cette leçon de théâtre est un des fils rouges de Paroles d'Hiver.

8 à 10 €
Du 21 au 23 novembre
Parvis de la Basilique à Guingamp
> 02 96 40 64 45
Du 27 au 30 novembre
Esplanade de la Collégiale à Lamballe
> 02 96 50 94 80
Du 4 au 6 décembre
Collinée
> 02 96 31 47 69


© Nadia Guida

Les INédits de la Cabri

Au cœur de sa programmation effrénée dans les Côtes d'Armor, Paroles d'Hiver fait une pause dans les communes de la Cabri[1] du 2 au 6 décembre. L'occasion de présenter les "INédits", spectacles en avant-premières et créations 2008. Un temps de rencontres entre artistes et professionnels, un temps de découvertes pour le public. Neuf villes accueillent chaque jour, quatre à cinq spectacles qui feront la scène culturelle de demain. Une seule exception : *Genova 01*, de la Cie K. Cendres. S'il ne s'agit pas d'un texte créé en 2008, ce théâtre-documentaire n'en reste pas moins une première en France. La compagnie belge y traite sans détour de la question de l'altermondialisme et dresse un procès sans concession des événements du G8 à Gènes en 2001 : une violente répression contre les milliers de manifestants. Du théâtre "coup-de-poing" présenté dans le cadre de Théâtre en Résistance.

Genova 01, Cie K. Cendres
5,50 à 11 € *(à partir de 14 ans)*
Les 2 et 3 décembre à 20 h 30
La Ville Robert à Pordic
> 02 96 79 12 96

(1) Communauté d'agglomération briochine



42 Science
Griffons la Science



42 Cinéma
Le Mois du film documentaire



42 Expo
United States 1970-1975



43 Portrait
Via Cane



44 Expo photos
Plossu couleur/Fresson



44 CD
Paul Dirmeikis



45 Balades
La Chaire des Druides

Soirée de clôture

Terrien

Le terrien, c'est lui, Yannick Jaulin. La vie qu'il raconte, c'est la sienne. Le conteur, de retour sur Paroles d'Hiver après huit ans d'absence, dit son enfance en Vendée, son meilleur ami imaginaire Bobby, ses utopies de changer le monde, perdues à l'adolescence et l'illusion de les retrouver dans la secte du temple solaire. Une secte qu'il quittera un an avant le suicide collectif. Histoire d'identité, d'accouchement de soi et de rapport à la terre, *Terrien* est le spectacle de la maturité, une leçon de force pour celui qui reçoit les mots du conteur.

Dimanche 7 décembre
à 18 h - 10 à 14 €
Théâtre des Jacobins
à Dinan
> 02 96 87 03 11

Entretien avec Olive Martin

Créatrice de "X.C / Préfet de..." Plaidoirie pour une jurisprudence avec Patrick Bernier

Comment est né Plaidoirie ?
À l'origine, c'est une commande des Laboratoires d'Aubervilliers (93) pour travailler sur le thème des sans-papiers. Nous sommes partis d'une nouvelle de Patrick sur l'histoire fictive d'une jeune femme qui se défend d'une reconduction à la frontière devant le tribunal administratif. En tant qu'auteur, son argumentation touche au fait que si elle est expulsée, son œuvre ne pourra plus exister. Elle ouvre ainsi le droit des étrangers par les droits d'auteur. À partir de ce postulat juridique, nous avons travaillé avec deux juristes. Il s'est avéré qu'il était possible d'appliquer une telle défense, que nous n'étions pas seulement dans l'utopie.

Et vous avez décidé d'en faire un spectacle ?
On ne parle pas de spectacle, mais plutôt de performance. Ce sont "deux avocats qui s'arment de l'hospitalité du droit d'auteur pour forcer l'hostilité du droit des étrangers". Il n'y a pas de texte écrit. Les deux juristes sont sur scène, mais plaident comme ils le feraient devant un tribunal, avec des arguments "de bonne observance de droit". C'est un "modèle de plaidoirie" que nous pouvons tous nous approprier

Que voulez-vous transmettre ?
Nous ne voulons pas voir les frontières de notre pays se fermer. Nous nous enrichissons de l'étranger et avons plus à perdre à les renvoyer. Avec cette forme, nous sommes en décalage. Et ce décalage interpelle et aide les gens à comprendre comment penser autrement cette justice, comment trouver les arguments. Avant chaque représentation, nous remettons un dossier de plaidoirie au public comprenant les textes auxquels les juristes font référence. C'est ce que recherche tout forme d'art : nourrir et enrichir.



© Marc Dommage

"X.C / Préfet de..."
Plaidoirie pour une jurisprudence,
de Patrick Bernier
et Olive Martin

Vendredi 21 novembre
à 20 h 30
FJT à Dinan
> 02 96 87 12 12
Dimanche 23 novembre
à 16 h
MJC à Lamballe
> 02 96 31 96 37
Samedi 6 décembre
à 15 h
Bibliothèque municipale
à St-Brieuc
> 02 96 60 86 10

Rencontres africaines

© Nicolas Joubard

Parce que la parole est universelle, Paroles d'Hiver invite, dans le cadre de la biennale *L'Homme est un mystère*, deux auteurs de théâtre contemporain africains, Ousmane Aledji (Bénin) et Alfred Dogbé (Niger). À partir de leur expérience de la scène africaine, de leurs propres textes et de ceux qui ont influencé leur



Alfred Dogbé



Ousmane Aledji

écriture, ils proposent une série de lectures choisies pendant leur résidence à Saint-Brieuc du 21 au 23 novembre.

Les 3 et 4 décembre
Saint-Brieuc et Plérin

À ne pas manquer

Du 4 au 6 décembre, Paroles d'Hiver investit le Carré Rosengart au Légué. Symbole d'une rénovation réussie et d'un renouveau du port briochin, le lieu devient, le temps du festival, le refuge, l'endroit incontournable pour échanger autour d'un repas ou d'un verre. Quatre spectacles-concerts y seront présentés.

Infos Pratiques

ODDC
2 bis, place Saint-Michel
22000 Saint-Brieuc
> 02 96 60 86 10
www.oddc22.com

Retrouvez le programme dans nos colonnes **L'Agenda** *et sur* **www.cotesdarmor.fr**

L'Agenda

Babil, l'être père, Cie La Bao Acou
Vendredi 28 novembre
Plestin-les-Grèves | Salle des Fêtes | 20h30
▸ 02 96 35 23 10
Jeudi 4 décembre
Trégueux | Bleu Pluriel | 15h ▸ 02 96 71 31 20

Je me souviens, de Jérôme Rouger
Vendredi 28 novembre
Plédéliac | Manoir de Bélouze | 20h30
▸ 02 96 34 82 10
Dimanche 30 novembre
Le Vieux Marché | Salle Victor Hugo | 16h
▸ 02 96 38 93 07
Mardi 2 décembre
Pleslin-Trigavou | Salle Julien Lesaichot
20h30 ▸ 02 96 27 80 03
Vendredi 5 décembre
Ploufragan | Espace Victor Hugo | 11h
▸ 02 96 78 89 24
Samedi 6 décembre
St-Brieuc | La Croix Lambert | 20h30
▸ 02 96 78 32 91

Fleur de peau, de Bernadète Bidaude
Samedi 29 novembre
Erquy | L'Ancre des Mots | 20h30 ▸ 02 96 72 30 12
Dimanche 30 novembre
Le Hinglé | Salle des Granitiers | 15h
▸ 02 96 83 58 55
Vendredi 5 décembre
St-Brieuc | Carré Rosengart | 20h30
▸ 02 96 60 86 10

Ce qui mène le monde, d'Anne Marcel et Clotilde Gilles
Samedi 29 novembre
Tréveneuc | Salle de l'A.N.A.S. | 20h30
▸ 02 96 70 84 84
Dimanche 30 novembre
Plélo | La Ville Andon | 19h30 ▸ 02 96 74 21 77
Mardi 2 décembre
Broons | 20h30 ▸ 02 96 80 00 44
Samedi 6 décembre
St-Brieuc | Crêperie Bleu Marine | 19h
▸ 02 96 94 26 73

Les Héros, Cie Izidora
Dimanche 30 novembre
Callac | Le Bacardi | 17h ▸ 02 96 21 53 31
Jeudi 4 décembre
St-Brieuc | Carré Rosengart | 20h30
▸ 02 96 60 86 10

Native Soul, de Robert Seven-Crows
Dimanche 30 novembre
Trémargat | Salle des Fêtes | 17h ▸ 02 96 36 51 81
Vendredi 5 décembre
St-Brieuc | Carré Rosengart | 22h30
▸ 02 96 60 86 10

Lecture-rencontre, avec Ousmane Aledji et Alfred Dogbé
Mercredi 3 décembre
St-Brieuc | Musée d'Art et d'Histoire | 19h
▸ 02 96 60 86 10
Jeudi 4 décembre
Plérin | Bibliothèque municipale | 20h30
▸ 02 96 74 65 55

Genova 01, de Fausto Paravidino et Patrick Bebi
2 et 3 décembre
Pordic | La Ville Robert | 20h30 ▸ 02 96 79 12 96

Titanic, Essai sur la fin du monde, Cie Kali&co
Jeudi 4 décembre
Trégueux | Bleu Pluriel | 17h ▸ 02 96 71 31 20

Être là, Cie ak Entrepôt
Vendredi 5 décembre
Ploufragan | Espace Victor Hugo | 15h
▸ 02 96 78 89 24

la Conserverie de Vieux, de Cécile Delhommeau et Alice Farhenkrug
Vendredi 5 décembre
Ploufragan | Espace Victor Hugo | 17h
▸ 02 96 78 89 24

Mehdi Haddad, Speed Caravan (musique)
Samedi 6 décembre
St-Brieuc | Carré Rosengart | 22h30
▸ 02 96 60 86 10

Terrien, de Yannick Jaulin
Dimanche 7 décembre
Dinan | Théâtre des Jacobins | 18h ▸ 02 96 87 03 11

Photographes d'ici, chroniques d'ailleurs (expo photos)
28 novembre au 27 décembre
Lannion | L'Imagerie ▸ 02 96 46 57 25

Archipel Studio, de Cécile le Talec (expo arts visuels)
21 novembre au 20 décembre
Ploufragan | Espace Victor Hugo
▸ 02 96 78 89 24

●●●

L'Agenda

Sport

Samedi 8 novembre
Championnat Basket Handisport Nationale 1B
Lannion – Corbeil
LANNION | SALLE DE L'IUT | 19H ▸ 06 37 78 11 50

Championnat de France Rink Hockey
RAC Saint-Brieuc – HC Quévert
ST-BRIEUC | SALLE DU LYCÉE CHAPTAL ▸ 02 96 33 67 29

Championnat de France Volley Ball Pro A Masculin
St-Brieuc – Sète
ST-BRIEUC | STEREDENN | 20H ▸ 02 96 70 75 40

Vendredi 14 novembre
Championnat de France Foot Ligue 2
Guingamp – Tours
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20H ▸ 02 96 40 01 94

Samedi 22 novembre
Championnat de France Rink Hockey SPRS Ploufragan – RAC Saint-Brieuc
PLOUFRAGAN | SALLE POLYVALENTE | 20H30 ▸ 06 85 75 76 37

Championnat de France Rink Hockey
HC Quévert – SCRA St-Omer
DINAN | SALLE OMNISPORT | 20H30 ▸ 06 16 50 62 20

Championnat de France Volley-ball Pro A Masculin
St-Brieuc – Beauvais
ST-BRIEUC | STEREDENN | 20H ▸ 02 96 70 75 40

Expositions

4 au 29 novembre
Les sorcières: ce qu'il faut savoir
GUINGAMP | MÉDIATHÈQUE | ENTRÉE LIBRE ▸ 02 96 40 64 45

Jusqu'au 10 novembre
Jehan de Meschinot, poète à la cour des Ducs de Bretagne
PLÉVEN | MANOIR DE VAUMADEUC | 14H À 17H 2 € ▸ 02 96 84 46 17

10 au 28 novembre
Frédéric Joliot et Irène Curie (GRIFFONS LA SCIENCE)
ST-BRIEUC | IUFM | 9H À 17H ▸ 02 6 68 34 68

Astrophysique, Mesures de l'univers (GRIFFONS LA SCIENCE)
ST-BRIEUC | IUT | 9H À 16H ▸ 02 96 46 60 54

10 au 29 novembre
Vous avez l'heure ? (GRIFFONS LA SCIENCE)
LANGUEUX | LE POINT VIRGULE ▸ 02 96 62 25 71

10 au 30 novembre
Ça flotte ou ça coule ? (GRIFFONS LA SCIENCE)
ST-BRIEUC | MUSÉE DE L'ÉDUCATION ▸ 02 96 62 21 17

North South East West (GRIFFONS LA SCIENCE)
TRÉGUEUX | PARVIS DE L'HÔTEL DE VILLE ▸ 02 96 46 60 54

15 novembre au 28 décembre
Sculpture de Jems Robert Koko Bi (L'HOMME EST UN MYSTÈRE)
LANGUEUX | LA BRIQUETERIE ▸ 02 96 60 86 10

15 novembre au 3 janvier
Peinture, dessin et vidéo, de Samba Fall (L'HOMME EST UN MYSTÈRE)
PLÉRIN | LE CAP ▸ 02 96 60 86 10

15 novembre au 25 janvier
Hassan Musa, Kan-Si, Camara Gueye, Aimé Mpané, Piniang et Dicko (L'HOMME EST UN MYSTÈRE)
ST-BRIEUC | MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE ▸ 02 96 60 86 10

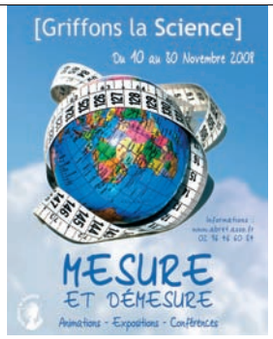
Photographie, de Saïdou Dicko (L'HOMME EST UN MYSTÈRE)
ST-BRIEUC | GALERIE DU CDDP ▸ 02 96 60 86 10

Sculpture, d'Andries Botha (L'HOMME EST UN MYSTÈRE)
ST-BRIEUC | STATION VASTE MONDE ▸ 02 96 60 86 10

Jusqu'au 18 novembre
Jamaïque, sur la piste du reggae, de Bruno Blum
PLOUFRAGAN | MÉDIATHÈQUE | ENTRÉE LIBRE ▸ 02 96 78 89 20

20 novembre au 20 décembre
Itinérance d'un enlumineur dans la Bretagne du Moyen-Âge: Thierry Mesnig
GUINGAMP | MAIRIE | 14H À 18H | ENTRÉE LIBRE ▸ 02 96 40 64 45

21 au 23 novembre
Les faïences de l'Abbaye de Boquen
PLÉVEN | MANOIR DE VAUMADEUC | ENTRÉE LIBRE ▸ 02 96 84 46 17



Griffons la Science

Mesure et démesure

SCIENCE

Pour la treizième année consécutive, Griffons la Science s'attache à donner un sens aux théories scientifiques les plus compliquées. En 2008, conférences, expositions et animations diverses s'articulent autour du thème "mesure et démesure". Qu'il s'agisse du temps qui passe, de la météo, de la vitesse à laquelle nous roulons, des distances que nous parcourons ou de l'argent que nous dépensons, notre quotidien est réglé par ce que nous mesurons. De tout temps et de tous pays, la mesure a fait partie de la vie des hommes. À petite échelle pour l'individu, à grande échelle pour l'humanité. Du 10 au 30 novembre, de nombreux spécialistes lancent les débats et répondent à nos questions sur les satellites météorologiques, les mesures de l'univers, des ondes, des dégradations climatiques et environnementales ou encore de la douleur. Apprenez également la fabuleuse histoire du mètre, enfant de la Révolution, dont le calcul prit 7 ans; redécouvrez l'histoire de la navigation, du repérage "à l'estime" au GPS...

Du 10 au 30 novembre
Saint-Brieuc, Ploufragan
› 02 96 46 60 54
www.abret.asso.fr
Retrouvez le programme dans les colonnes **L'Agenda**

Matignon

Le Théâtre pour Rire

FESTIVAL

Douze ans que le festival du Théâtre pour Rire a établi ses pénates à Matignon. Et si les noms des artistes vous sont peu familiers, nul doute qu'ils le seront bientôt. Chaque année, les festivaliers y découvrent les futures vedettes de la comédie. Du 14 au 16 novembre, sept spectacles sont au programme. Les clowns grotesques de BP Zoom racontent leur *Wonderful World*. Dans *Modestes propositions*, la Cie du Détour propose trois solutions, d'un humour noir et caustique, pour palier à une population mondiale trop nombreuse. À ne pas manquer non plus, le show de Cartouche dans *Les femmes sont des hommes comme les autres*. On verra également, Trinidad dans *La conversation de la cigogne*, Xavier Mortimer dans *L'ombre orchestre*, Bernard Azimuth dans *Ah!* et Les Epis Noirs dans *Le Monde à l'envers*. Sous les halles, le festival installe son Cabaret du Chien qui rit. Concerts et animations gratuites en tout genre sont prévus.



Du 14 au 16 novembre
6,50 à 12 €
Matignon
› 02 96 41 12 53
www.festival-pour-rire.com

BIENNALE

St-Brieuc/Langueux/Plérin

L'homme est un mystère #3



Le Bonheur et ses empêchements, tel est le thème de cette troisième édition de l'Homme est un mystère. La biennale, organisée par l'ODDC(1), invite neuf artistes africains à exposer leurs œuvres contemporaines. Que ce soit par la photographie, la peinture, la sculpture ou la vidéo, tous interrogent notre définition du bonheur, quand le reste du monde fait trop souvent rimer continent africain avec malheur. À partir du 15 novembre, leurs créations sont à voir dans cinq sites de la Cabri.

(1) Office départemental de Développement culturel

Du 15 nov. au 25 jan.
› 02 96 60 86 10
Retrouvez les artistes de l'Homme est un mystère dans le prochain magazine.

Plouha

United States 1970-1975

Alors qu'outre Atlantique, on saura qui de John Mc Cain ou de Barack Obama, premier candidat noir, a été élu président des États-Unis, l'association Gwin Zegal présente dès le 7 novembre une exposition des clichés de Jacob Holdt pris aux USA de 1970 à 1975. En 1970, le photographe, d'origine danoise, est aux États-Unis. Agressé par deux membres de la communauté noire, il part à leur recherche afin de comprendre leur geste. Il découvre alors une communauté méprisée, confrontée au racisme et à la violence. Il rencontre également l'autre visage des USA: une population blanche aisée, le Ku Kux Klan, etc. Son père, à qui il raconte ses découvertes, lui envoie un appareil photo afin qu'il illustre ses propos. Il prendra des milliers de clichés. Aujourd'hui encore, Jacob Holdt, militant dans l'âme, continue à s'engager contre le racisme. Il sera présent à Plouha le 7 novembre.


© Jacob Holdt


© Jacob Holdt

EXPO

Du 7 nov. au 21 déc.
Espace Hermine à Plouha
www.gwinzegal.com

Côtes d'Armor

Le Mois du film documentaire

CINÉMA

Pendant un mois, bibliothèques, médiathèques, salles de cinéma, établissements et centres culturels tendent à faire découvrir la diversité et la richesse de la création de films documentaires. En Bretagne, la manifestation nationale bénéficie d'une organisation particulière. Depuis l'année dernière, les trois associations coordinatrices (Double Vue en Côtes d'Armor, Daougalad Breizh dans le Finistère et le Morbihan et Comptoir du Doc en Ille-et-Vilaine) ont pensé, en parallèle de leur programmation respective, une tournée régionale de cinq films. À découvrir, *À côté,* de Stephane Mercurio, un plongeon sans concessions dans l'univers carcéral; *Le Chaman, son neveu et le capitaine,* de Pierre Bocanfuso, zoom sur les paradoxes tradition/modernité aux Philippines; *Leonarda,* de Guillaume Kozakiewiez, rencontre entre un arrière-petit-fils et son aïeule; *Les secrets, de Tony Quéméré,* lettre d'un père à sa fille; et *Manille*, de Véro Pondaven, vue d'une industrie centenaire sur le port de Lorient.



www.moisdudoc.com

Via Cane

Cet imaginaire qui nous rassemble

Créée en 1995 à Marseille, la Cie Via Cane réécrit son histoire en Côtes d'Armor depuis un peu plus de deux ans. Installés à Plouaret, Jean-Frédéric Noa, Denis Lacaze et Charly Kochowsky, le "noyau" de la compagnie, réinventent l'esprit de la marionnette. Leurs spectacles content des histoires où réel et imaginaire se confondent. Ils réunissent personnages articulés et acteurs en chair et en os, textes et images, musique et arts plastiques. Un savant métissage des genres qu'ils aiment partager. En novembre, la compagnie est en résidence de création de son nouveau spectacle *Hansel et Grethel* à Plédran.

PORTRAIT



Photo DR

"Quand on se penche sur les contes et légendes du monde entier, les noms peuvent changer, mais les histoires restent les mêmes", explique Jean-Frédéric Noa, créateur de la Cie Via Cane et auteur des textes des spectacles. Angoisses, amour, mort, toutes les histoires racontent les sentiments communs à tous les humains. Et "L'humain", c'est ce qui plaît à Jean-Frédéric. *"Je crois beaucoup à l'inconscient collectif. Je recherche à la fois le côté culturel et le côté instinctif de l'homme. Nous avons tous une culture propre, mais si l'on va au-delà, il y a des choses qui nous rassemblent"*. Pour créer, Via Cane s'inspire de nos imaginaires, sans distinction réel-irréel. *"Nous sommes les deux à la fois. Selon moi, l'opposition entre le rêve et la réalité n'existe pas"*, insiste Jean-Frédéric. Un discours qui sort de l'ordinaire et qui correspond à ce que la compagnie veut transmettre. L'expression via cane ne signifie-t-elle pas *"le chemin des chiens"*? *"Nous voulons sortir des chemins tracés. C'est pourquoi nos spectacles sont une rencontre de tous les genres : les marionnettes, la musique, les acteurs, les contes, les images y ont toute leur place. Ils sont également une rencontre entre les générations"*. En effet, loin des idées reçues sur les marionnettes, la compagnie s'adresse surtout aux adultes. *"Historiquement, ce n'est en rien un art pour les enfants. Guignol, par exemple, était à l'origine très politique et satirique"*.

De Marseille à Plouaret

Il y a deux ans et demi, la compagnie quittait Marseille pour les Côtes d'Armor. Un coup de cœur commun de tous ses membres. *"Nous avions envie d'une vie moins urbaine et plus proche des gens. Nous voulions nous impliquer avec la population"*. Pari réussi puisque Via Cane a mis en place en 2007 un projet de "Thématique de saison" en partenariat avec les communautés de communes de Beg ar C'ha et de Belle-Isle-en-Terre et le Conseil général. À partir d'un thème annuel, elle propose des ateliers avec les jeunes du territoire, des spectacles et des expositions. En 2008, le thème est "Sur les traces d'Hansel et Grethel". Le spectacle *Promenons-nous dans les contes* fait découvrir aux enfants à partir de 7 ans les contes du monde entier sur le thème de la forêt et leur en révèle les coulisses. L'exposition, quant à elle, dévoile les secrets du spectacle *Hansel et Grethel*, créé au mois de novembre à la salle Horizon à Plédran. Il y sera présenté en mars 2009. *"C'est le conte qui m'a le plus fasciné étant enfant"*, raconte Jean-Frédéric. *"J'ai réécrit l'histoire toujours avec cette idée d'inconscient collectif. Ainsi, le personnage de la sorcière prend une nouvelle place. Pourquoi est-elle si méchante ? En fait, elle est une princesse. Un jour, elle bascule de la calèche et tombe dans la boue. Personne ne la reconnaît plus et elle est rejetée. Elle a perdu son identité. C'est une façon de dire que dans un conte, tous les personnages nous ressemblent un peu"*. Et l'auteur d'ajouter : *"je respecte le conte initial, mais je voulais aller plus loin. Je refuse d'enfermer les choses dans des clichés"*.



En attendant le mois de mars, le public peut découvrir *La Quête du Chevalier sans épée*, spectacle de marionnettes à tringles. Joué dans un castelet, à l'image des spectacles du Moyen Âge, ce conte d'inspiration celte a été primé au salon du spectacle historique de Pontoise en 2006. Enfin, une deuxième exposition retrace l'histoire des marionnettes à travers les âges et les pays. On y apprend qu'autrefois, en Birmanie, la marionnette était l'art majeur, destiné aux princes et aux seigneurs. Le marionnettiste avait un statut comparable à celui du prêtre. *"Mais s'il faisait tomber un fil, on lui coupait la main"*.

La Quête du Chevalier sans Epée
Samedi 22 novembre
Belle-Isle-en-Terre
Les 15 et 16 décembre
Salle Horizon à Plédran

Compagnie Via Cane
234 rue Luzel
22 420 Plouaret
> 02 96 38 98 89
> 06 20 88 62 71
www.viacane.com

Zero Nitrate

CD

Premier album

Créé il y a tout juste deux ans, le groupe dinanais Zero Nitrate sort déjà son premier album. *Mille Raisons* est dans les bacs depuis le 27 octobre. Dix titres à l'image de ce groupe qui a déjà fait parler de lui, en Bretagne, mais aussi à l'étranger. Du rock progressif, où la voix d'Erwan, le chanteur, déclame ses textes empreints de poésie et de mélancolie sur une musique puissante et électrique.



Vendredi 7 novembre à 21 h
Le Fût chantant à Saint-Brieuc
Samedi 15 novembre à 21 h
Les oiseaux de passage à Dinan
www.myspace.com/zeronitrateofficiel

L'Agenda

Jusqu'au 22 novembre
Plossu couleur-Fresson (PHOTOGRAPHIE)
LANNION | L'IMAGERIE | ENTRÉE LIBRE
▸ 02 96 46 57 25

Jusqu'au 30 novembre
Fruits d'Automne
LANVALLAY | MAISON DE LA RANCE ▸ 02 96 87 00 40

Spectacles et sorties

Mercredi 5 novembre
La sorcière de la rue Mouffetard
(L'HEURE DU CONTE)
GUINGAMP | MÉDIATHÈQUE | 15H ▸ 02 96 40 64 45

Jeudi 6 novembre
I look up, I look down, Cie Moglice-von Verx (CIRQUE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20H30
▸ 02 96 37 19 20

6 au 8 novembre
De Gaulle en Mai, de Jean-Louis Benoit (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30 ▸ 02 96 68 18 40

Vendredi 7 novembre
Monsieur Armand, dit Garrincha (THÉÂTRE)
MAROUÉ | MAISON DES ASSOCIATIONS | 20H30
▸ 02 96 50 94 80

Bla bla bla, Cie Fiat Lux (THÉÂTRE)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 21H
▸ 02 96 28 11 26

The Bellrays (ROCK & SOUL)
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRS ▸ 02 96 67 27 70

La taverne Münchausen, Cie des Femmes à Barbe (THÉÂTRE D'IMPRO)
PORDIC | LA VILLE ROBERT | 20H30 ▸ 02 96 79 12 96

Marc 1917, de François Godard (THÉÂTRE-CONTE)
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21H
▸ 02 96 92 31 25

Vins de Fables, Cie Le Bibliothécaire (BIBLIO-CONCERT)
PLÉDRAN | SALLE HORIZON | 20H30 ▸ 02 96 64 30 30

7 et 14 novembre
Garde à vue, de Claude Miller (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHE | 20H30
▸ 02 96 61 37 29

Samedi 8 novembre
Monsieur Armand, dit Garrincha (THÉÂTRE)
ST-AARON | BAR L'AARONAIS | 20H30
▸ 02 96 50 94 80

La Bande à Philo (THÉÂTRE-HUMOUR)
PLOURAC'H | SALLE DES FÊTES | 20H30
▸ 02 96 45 02 61

Cochons d'Inde, de Sébastien Thiery (THÉÂTRE)
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CASINO | 21H
▸ 02 96 72 85 06

Dimanche 9 novembre
Monsieur Armand, dit Garrincha (THÉÂTRE)
LAMBALLE | FOYER DU STADE | 17H ▸ 02 96 50 94 80

I look up, I look down, Cie Moglice-Von Verx
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20 H 30
▸ 02 96 71 31 20

Mercredi 12 novembre
Conférence "Satellites météorologiques", avec Sylvain Le Moal (GRIFFONS LA SCIENCE)
TRÉGUEUX | LA CLEFS DE ARTS | 19H ▸ 02 96 46 60 54

12 au 17 novembre
Animation "Un monde sans fil, les ondes en question" (GRIFFONS LA SCIENCE)
PLOUFRAGAN | CAMION ROULE TA SCIENCE
9H À 18H ▸ 06 07 64 37 62

Jeudi 13 novembre
Stand up for reggae, de Jérôme Laperrousaz (CINÉMA)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO | 20H30
▸ 02 96 78 89 20

Che Malambo, Cie Heyoka (MUSIQUE ET DANSE DU MONDE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20H30
▸ 02 96 87 03 11

Vendredi 14 novembre
Girls in Hawaï (CONCERT POP-ROCK)
LANGUEUX | LE GRAND PRÉ | 20H30
▸ 02 96 52 60 60

Le meunier hurlant, Cie Tro-Héol (THÉÂTRE ENFANTS)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 19H30
▸ 02 96 37 19 20

Samedi 15 novembre
Soirée Priz'unique # 18
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30 ▸ 02 96 68 18 40

Esprit de Bière, de Claudio Pazienza (FILM DOCUMENTAIRE)
CAVAN | 21H▸ 02 96 54 62 60

L'Agenda

Mardi 18 novembre
Basson et guitares (CONCERT SANDWICH)
St-Brieuc | La Passerelle | 12h30
▸ 02 96 68 18 40

Conférence "Mesures de l'Univers", avec Jean-Philippe Uzan (GRIFFONS LA SCIENCE)
St-Brieuc | Conseil général | 18h30
▸ 02 96 46 60 54

Mercredi 19 novembre
La sorcière du placard aux balais (L'HEURE DU CONTE)
Guingamp | Médiathèque | 15h ▸ 02 96 40 64 45

Jeudi 20 novembre
Comment lutter contre les troubles du sommeil ?, avec Isabelle Arnulf (CONFÉRENCE LAUR'ART)
Laurenan | Salle des Fêtes | 20h30
▸ 02 96 56 14 92

20 et 21 novembre
Poussières de Sang, Cie Salia nï Seydou (DANSE)
St-Brieuc | La Passerelle | 20h30
▸ 02 96 68 18 40

Vendredi 21 novembre
Phum Style (CIRQUE CAMBODGIEN)
Langueux | Le Grand Pré | 20h30
▸ 02 96 52 60 60

A la porte, de Vincent Delecroix (THÉÂTRE)
Dinan | Théâtre des Jacobins | 20h30
▸ 02 96 87 03 11

Interstice, Cie Grégoire & Co (DANSE)
Trégueux | Bleu Pluriel | 20h30
▸ 02 96 71 31 20

21 et 22 novembre
La piste là, par le cirque Attal (CIRQUE)
Lannion | Moulin du Duc | 20h30
▸ 02 96 37 19 20

Samedi 22 novembre
Calico et Les Blérots de R.A.V.E.L. (ROCK FRANÇAIS)
Lamballe | Quai des Rêves | 20h30 ▸ 02 96 50 94 80

En coup de Vamp, Dominique de Lacoste (HUMOUR)
Loudéac | Palais des Congrès | 21h
▸ 02 96 28 11 26

Petites histoires de grands sonneurs, de Roland Becker (CONTES EN MUSIQUE)
Pordic | La Ville Robert | 20h30 ▸ 02 96 79 12 96

Seul, de François Rollin (HUMOUR)
Tréguier | Théâtre de l'Arche | 21h
▸ 02 96 92 31 25

Dimanche 23 novembre
La piste là, par le cirque Attal (CIRQUE)
Lannion | Moulin du Duc | 16h▸ 02 96 37 19 20

Mardi 25 novembre
Conférence "La mesure de la douleur", avec Dominique Baron (GRIFFONS LA SCIENCE)
Ploufragan | Cité des Métiers | 18h
▸ 02 96 76 51 51

Mercredi 26 novembre
Jazz au bar
St-Brieuc | La Passerelle | 19h ▸ 02 96 68 18 40

Melody Gainsbourg, Andy Sheppard Quintet (MUSIQUE)
St-Brieuc | La Passerelle | 20h30 ▸ 02 96 68 18 40

Jeudi 27 novembre
Amour/Variations, Cie Les productions Merlin (THÉÂTRE DÉCONSEILLÉ -16 ANS)
Lannion | Le Carré Magique | 20h30
▸ 02 96 37 19 20

Tournée des Trans
St-Brieuc | La Passerelle ▸ 02 96 01 51 40

Conférence "Le mètre, une épopée révolutionnaire", avec Denis Guedj (GRIFFONS LA SCIENCE)
Ploufragan | Espace Victor Hugo | 20h30
▸ 02 96 78 89 24

Alela Diane (POP FOLK)
Trégueux | Bleu Pluriel | 20h30 ▸ 02 96 71 31 20

27 et 29 novembre
Animation "Venez voir la terre tourner !" (GRIFFONS LA SCIENCE)
Ploufragan | Espace Victor Hugo ▸ 02 96 78 89 24

Vendredi 28 novembre
Jérusalem Trio (MUSIQUE)
St-Brieuc | La Passerelle | 20h30 ▸ 02 96 68 18 40

Alela Diane (MUSIQUE FOLK)
Guingamp | Théâtre du Champ au Roy | 20h30
▸ 02 96 40 64 45

Cabaret Brassens, par La Mauvaise Réputation (CHANSON)
Plédran | Salle Horizon | 20h30
▸ 02 96 64 30 30

Manille, de Véronique Pondaven (FILM DOCUMENTAIRE)
Trégrom | 21h ▸ 02 96 54 62 60

Samedi 29 novembre
Les Ours du Scorff (CHANSON FESTIVE)
Tréguier | Théâtre de l'Arche | 21h
▸ 02 96 92 31 25

LIVRE

Le Coup de cœur du... Bel Aujourd'hui

Le gâteau café-café

Monique et Odile Riot, *gérantes de la librairie-salon de thé Le Bel Aujourd'hui à Tréguier, présentent l'enchanteur et illustrissime gâteau café-café d'Irina Sasson, de Joëlle Tiano.*



Photo DR

L'histoire en quelques mots

"L'enchanteur et illustrissime gâteau café-café d'Irina Sasson, que l'on appelle entre nous le Gâteau café-café, est l'histoire d'une vieille femme de 101 ans, Irina, qui arrive en fin de vie. Elle vit sur une île (on imagine une sorte de Sicile). Elle y fait venir sa petite fille et lui raconte sa vie. Le récit est rythmé par une recette, celle du gâteau café-café, qui revient comme un refrain à chaque fois qu'arrive un nouvel événement. Bien sûr, le livre recèle un mystère. Une fois dans sa vie, Irina rate son gâteau. Pourquoi ? C'est ce qu'on va découvrir".

Pourquoi ce choix ?

"Nous sommes tombées sous le charme de l'histoire. Gâteau café-café est un livre qu'on n'oublie pas. Tout y est très poétique. Et puis, il correspond à notre sphère de librairie-salon de thé. Irina apprend la recette à sa petite fille, mais aussi à toutes les lectrices. Car c'est un livre à l'univers très féminin, un univers chuchoté où une vieille dame explique comment elle a vécu sa vie jusque-là à une autre femme. Elle raconte sa nuit de noces, comment on apprend à faire des enfants, etc., à une époque désormais révolue. Toutes celles qui ont lu ce livre ont tenté la recette et gardent du livre un souvenir exquis."

Éditions Intervista
Collection Les Mues | **15 €**

Librairie
Le Bel Aujourd'hui
19 rue Renan
22220 Tréguier
› 02 96 92 20 24
Interview complète sur
www.cotesdarmor.fr

CD

Paul Dirmeikis

Entre Parenthèses



25 €
paul@dirmeikis.org
www.dirmeikis.org

Pour son retour à la chanson, après plus de 20 ans consacrés à la musique contemporaine, Paul Dirmeikis s'est entouré de quelques-uns des meilleurs musiciens bretons : le violoncelliste Aldo Ripoche, Boris Pamouktchiev au hautbois, Jean-Mathias Petri aux flûtes, Michel Aumont aux clarinettes, Kathy Thibault au basson, Vincent Requeut à la trompette, Annie Gouronnec au violon, Ruth Weber à l'alto et Jean Zimmermann au piano. Il présente *Entre Parenthèses*, un double CD consacré à René Guy Cadou. Si la rencontre fut hasardeuse entre le chanteur et le poète français (1920-1951), elle fut également un véritable coup de foudre. Il aura fallu près de trois ans à Paul Dirmeikis pour mettre en musique 31 textes de Cadou. Ils parlent d'amour, de jeunesse, d'amitié, mais aussi de la mort. Un petit bijou de poésie.

EXPO

Lannion

Plossu couleur/Fresson

Réputé pour ses tirages noirs et blancs et la poésie qui se dégage de ses clichés, Bernard Plossu expose cet automne dans trois galeries de Bretagne. L'Imagerie à Lannion reçoit *Plossu couleur-Fresson*. L'occasion de découvrir des photographies toutes en couleurs, un aspect moins connu du travail de l'artiste. L'exposition présente des clichés pris entre 1966 à 2008. Grand voyageur, Bernard Plossu a ramené de nombreuses prises de vues du monde entier (Mexique, Niger...) et dont les dernières ont été prises dans les îles bretonnes au printemps 2008. Tous les tirages ont été réalisés par l'atelier "Fresson", dont le procédé unique donne, depuis 100 ans, ces ambiances si particulières aux photographies.



© Plossu - Mexique 1966

Jusqu'au 22 novembre
L'Imagerie à Lannion
Entrée libre
› 02 96 46 57 25



Lamballe

Noir sur la Ville

Carte blanche cinématographique au critique littéraire Claude Mesplède pour cette douzième édition de Noir sur la Ville. Le spécialiste du roman policier programme *Total Kheops*, adaptation du roman de Jean-Claude Izzo à qui il rend hommage, et invite le réalisateur Alain Bévérini. Diffusé vendredi 14, le film lance le festival 2008. L'affiche représentant la gare de Lamballe annonce la couleur : le train et ses intrigues sont au cœur de la programmation. Dimanche, Jean-Bernard Pouy, Philippe Deblaize et Thierry Crifo animeront une rencontre sur le thème "Train et polar" D'autre part, la bibliothèque municipale accueille trois expositions sur le chemin de fer : *Les gares des auteurs du festival*, mises en image par Hervé Boivin, *Trains du mystère et Gares*, du club photo de la MJC. Une quatrième, intitulée *Trouille*, autour des planches du roman de Marc Behm est également prévue. Dimanche, rencontrez Gérard Alle, Denis Flageul et Sylvie Rouch les créateurs du fameux détective breton, Léo Tanguy. Et bien sûr, faites connaissance avec tous les auteurs invités par Noir sur la Ville dans la salle municipale de lamballe.

FESTIVAL



Salon du livre
Débats
Expo
Cinéma
Du 14 au 16 novembre
Salle municipale
Lamballe
› 02 96 31 05 38

BALADES

Balades

Chaque mois, promenez-vous avec nous à pied, à VTT ou à cheval. Les parcours des balades sont répertoriés dans des guides à votre disposition dans les offices de tourisme, syndicats d'initiative ou points information. Le Conseil général aide les communes à l'entretien, au balisage et à la promotion des circuits.

sur **www.cotesdarmor.fr** rubrique tourisme, retrouvez chaque semaine une idée de balade en Côtes d'Armor

Une balade à pied...

Maël-Pestivien

La chaire des Druides

De dolmens en chapelles, de stèles en églises, cette balade vous emmène à la découverte des lieux de culte de tout temps autour de Maël-Pestivien. Entrez d'abord dans l'église Saint-Laurent. Construit en 1520, l'édifice possède un cadran solaire de 1688 et une maîtresse vitre du XVIe siècle, représentant la passion du Christ. En 1785, le culte est interdit dans l'église, menacée de s'écrouler. Il est alors célébré dans la chapelle Saint-Isidore. Dédiée au patron des laboureurs, elle est aussi appelée la Chapelle Blanche (an Ilis Ven). Plus loin, un magnifique point de vue sur Maël-Pestivien et sa campagne vous attend, près du château d'eau du relais du Cariou, culminant à 301 mètres. Passez le calvaire en granit de Kermorvan et ouvrez les portes de la chapelle Saint-Jean-du-Loc'h, située sur la commune de Peumerit-Quintin. Datée du XVe siècle, elle était, avant 1827, une trêve de Maël-Pestivien. Vous empruntez maintenant une ancienne voie romaine, puis traversez le Loc'h, ruisseau affluent du Blavet, qui prend sa source derrière la chapelle portant son nom. Vous êtes à présent devant le dolmen de Kerrolland. Sépulture mégalithique (4 500 à 2 000 av. J-C.), elle est classée monument historique depuis 1969. Le site héberge également la stèle de Roch Toul. Elle marque elle aussi l'emplacement d'une sépulture datée de 200 ans av. J-C. Puis, le chemin vous mène au sommet d'une colline boisée, où se dissimule la "Chaire des Druides". Aucune trace historique ne prouve que des druides se sont un jour rencontrés ici. Seules la légende et ces impressionnantes roches cernées d'arbres entourent le lieu d'un certain mystère. Sur la "pierre des sacrifices", une silhouette humaine semble avoir été creusée dans le roc. En face de lui, un hêtre a choisi de pousser sur un rocher. Accroché à la pierre, l'arbre fut un des seuls à rester debout lors de la grande tempête de 1987. À quelques centaines de mètres, sur le chemin du retour, apprenez que la ferme sur votre droite fut, aux XVIIIe et XIXe siècles, la demeure familiale de Villiers de l'Isle Adam(1), l'écrivain né à Saint-Brieuc.



Photo Thierry Jeandot

Au premier plan, la "pierre des sacrifices"

(1) Auteur d'*Isis* (1862), des *Contes cruels* (1883) ou encore *Propos d'Au-delà* (recueil posthume, 1893).



Balades en pays d'Argoat ! 2,30 €

Infos

Longueur : **13 km**
Durée : **4 h**
Niveau : **quelques passages humides**
Départ : bourg de Maël-Pestivien. Parking de l'église. Prendre la D28 en direction de Callac, puis s'engager dans le premier chemin sur la droite. Suivre le balisage jaune.

Pour plus d'informations :
Pays touristique d'Argoat
> **02 96 43 44 43**
Mairie de Maël-Pestivien
> **02 96 45 70 98**

...et à VTT

Infos

Longueur : **23 et 44 km**
Durée : **1h45 et 3h30**
Départ : Place de la Mairie du Gouray (panneau de départ avec plan).

Brochures en vente dans les points infos touristiques et chez certains vendeurs de cycles **[12 €]**.
Disponibles par correspondance
[12 € + 2,90 € de port]
> **02 96 01 51 27**
> **06 81 03 97 04**
ou sur : **vtt22@wanadoo.fr**
www.vtt-22.fr

Le Gouray

Le pays des fées

Vététistes, attention ! Vous entrez sur le domaine des fées Margot. Ces petites créatures que la légende dit généreuses et danseuses, veillent sur les foyers, mais savent se montrer sévères envers quiconque leur fait du tort. Au départ du Gouray, vous passez près de la croix monolithique de la Hautière. Autrefois, deux statuettes protectrices étaient logées dans les deux niches que l'on aperçoit, aujourd'hui encore, à son sommet. Vous traversez ensuite une partie de la forêt de Boquen et découvrez l'abbaye qu'elle abrite. Fondée au XIIe siècle, l'influence de l'abbaye de Boquen décline à partir du XVe siècle. Victime du pillage de ses pierres, il faudra attendre le XXe siècle pour qu'elle retrouve sa splendeur architecturale d'antan. Étape suivante à la chapelle Saint-Roch. Construite par des carriers au XIIe siècle pour leur servir d'abri, on trouve encore à l'intérieur des traces d'une ancienne cheminée. Vous êtes à présent sur le Mont Croquelien. Ici, les pierres racontent la longue histoire de la vie sur terre, là où les mémoires humaines ne peuvent remonter. Le massif granitique existait déjà à l'ère primaire, soit 200 à 600 millions d'années avant notre ère. Si elles le pouvaient, les roches raconteraient ce que se disent les fées Margot quand elles s'y retrouvent certains soirs de pleine lune. Les Margot se donnent également rendez-vous, dit-on, près de l'allée couverte de l'Épine. Ces trois imposantes pierres, posées sur douze piliers, dernière escale de votre parcours, sont également appelées "La roche aux fées" ou "La Table Margot".



Photo Thierry Jeandot

Cuisine

Jarret de bœuf et Pommes de terre trois façons

A VOIR SUR WWW.COTESDARMOR.FR

Pour 4 personnes

Ingrédients
4 jarrets de bœuf désossés (500 à 600 g)
8 très grosses pommes de terre
16 pommes de terre moyennes
1 betterave crue
4 carottes
1 poireau
3 oignons
4 échalotes
2 l de fond de veau
1 l d'huile d'arachide
Huile d'olive
250 g de beurre
1/2 boule de céleri
40 cl de crème fraîche
Graisse de canard ou d'oie
4 gousses d'ail
Sel, poivre
Thym, laurier, épices diverses.

Temps de préparation : 2 heures
Temps de cuisson : 2 heures



Photo Thierry Jeandot

Les jarrets de bœuf
J'allume le four à 200 °C. Je coupe en tronçons les oignons, les échalotes et deux carottes. Dans une cocotte, je fais blondir(1) toutes les faces des jarrets (environ 5 mn). Je les retire du récipient et y fais suer les carottes, échalotes et oignons. Je déglace(2) avec un peu de fond de veau. Je remets les jarrets dans la cocotte ; je recouvre avec les restes du fond de veau et je complète, si besoin, avec de l'eau. Je poivre et sale. J'ajoute les épices et les herbes. Je mets au four pendant près d'1h30.

Les pommes de terre
J'émince finement les grosses pommes de terre et la moitié des moyennes. Je découpe l'autre moitié en tubes de 2 cm de haut. Je réalise une julienne avec les carottes, le céleri et le poireau.

Le cake
Dans une casserole, je fais fondre 20 g de beurre, j'y fais suer pendant 5 mn la julienne de carottes, puis j'ajoute celle de céleri. Je fais suer pendant 3 mn. Je réitère l'opération avec la julienne de poireaux. J'ajoute la crème fraîche. Je sale et poivre et laisse cuire à feu doux pendant 3 mn. Je chemise un plat à cake avec du papier cuisson. Je tapisse le fond avec les lamelles des grosses pommes de terre. Je recouvre avec la préparation de carottes, de céleri, de poireaux. Je recommence l'opération de façon à remplir le plat. Je termine par une couche de lamelles de pommes de terre. Je mets au four pendant 25 mn.

Les pommes de terre confites
Dans une sauteuse, je fais fondre 50 g de beurre et une cuillère à soupe de graisse d'oie. Je dépose les tubes de pommes dans la sauteuse. J'attends qu'ils colorent légèrement et je retourne. Une fois les deux côtés colorés, je fais cuire à feu doux quatre gousses d'ail en chemise écrasées. Je laisse cuire pendant 25 à 30 mn en arrosant régulièrement les pommes de terre avec le jus de cuisson.

Les chips
Dix minutes avant de servir, je fais chauffer l'huile d'arachide dans deux casseroles. Dans la première, je plonge les lamelles de betteraves. Dans la seconde, celles de pommes de terre (moyennes). Je retire et pose sur du papier absorbant jusqu'au service.

J'accompagne mon plat d'un vin rouge tel un givry ou un mercurey.

(1) Faire revenir légèrement des ingrédients dans de l'huile, du beurre ou autre pour leur donner une couleur blonde.
(2) Verser un liquide dans la poêle encore chaude pour dissoudre les sucs de cuisson afin d'en faire une sauce d'accompagnement.

Recette élaborée par Didier Rouault-Lelièvre, gagnant du concours organisé par la Cité du Goût et des Saveurs lors de la Pomme de Terre en Fête à Plœuc-sur-Lié le 13 septembre 2008.

"Cercles culinaires"
La Cité du Goût et des Saveurs propose des stages de cuisine au grand public menés par des "chefs".
Inscription > 02 96 76 50 00
Informations www.artisans-22.com

Jardinage

Les haies du jardin

Au Moyen Âge, les haies permettent de maintenir le bétail sur une parcelle, grâce à des chemins solidement enclos pour les allées et venues entre l'étable et le pré. Aux XVIe et XVIIe siècles, elles se développent massivement et permettent de délimiter les propriétés. Les haies sont alors faites d'arbres fruitiers comme le pommier, le noisetier ou l'épine noire. Aujourd'hui encore, elles enrichissent nos paysages.

(1) Couper un végétal près du sol pour favoriser la pousse.

Plusieurs raisons peuvent vous amener à planter une haie dans votre jardin. En dépendra le choix des espèces qui la composent. On préférera une haie taillée pour décorer ; une haie dense pour cacher ; une haie brise-vent pour protéger ; une haie basse pour délimiter un terrain. Les haies ont une grande utilité notamment en matière de régulations thermique et hydraulique. Elles représentent un véritable écosystème dans lequel se développent les insectes pollinisateurs, les lézards, les salamandres, les hérissons, les fauvettes et toute une diversité d'espèces végétales sauvages.

Les haies constituées d'une seule espèce sont fragiles et plus exposées aux maladies. Très utilisées, celles de conifères, comme le thuya ou le cyprès, sont pourtant déconseillées. Il est en effet impossible de les recéper(1). De plus, leur teinte est invariable et relativement triste. Enfin, les résineux sont l'objet d'attaques parasitaires qui réduisent leurs chances de survie.

A contrario, les arbustes champêtres présentent de nombreux avantages. Ils accueillent les animaux qui luttent contre les ravageurs de jardins. Jeunes, ils sont au même tarif que les résineux issus de la culture intensive. Les arbustes sont par ailleurs plus faciles à entretenir et poussent plus vite que les thuyas. Leurs qualités ornementales sont très supérieures aux cyprès, thuyas ou lauriers palmes.

Pour une haie brise-vent
L'aulne, le bouleau, le charme, le chêne, le poirier, le pommier, le prunier ou le tilleul.
Pour une haie basse
Le céanothe, la potentille, le millepertuis arbustif ou le fuschia magellan.
Pour une haie décorative
L'aubépine, le buddléia, le cornouiller, le fusain, le lilas ou l'hortensia.
Pour un écran vert
L'arbousier, le houx, l'if, l'oranger du Mexique, le berberis, le laurier-tin.

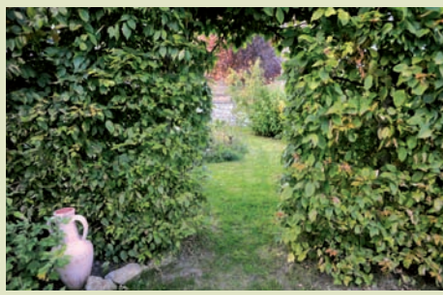


Photo Thierry Jeandot



Photo Thierry Jeandot

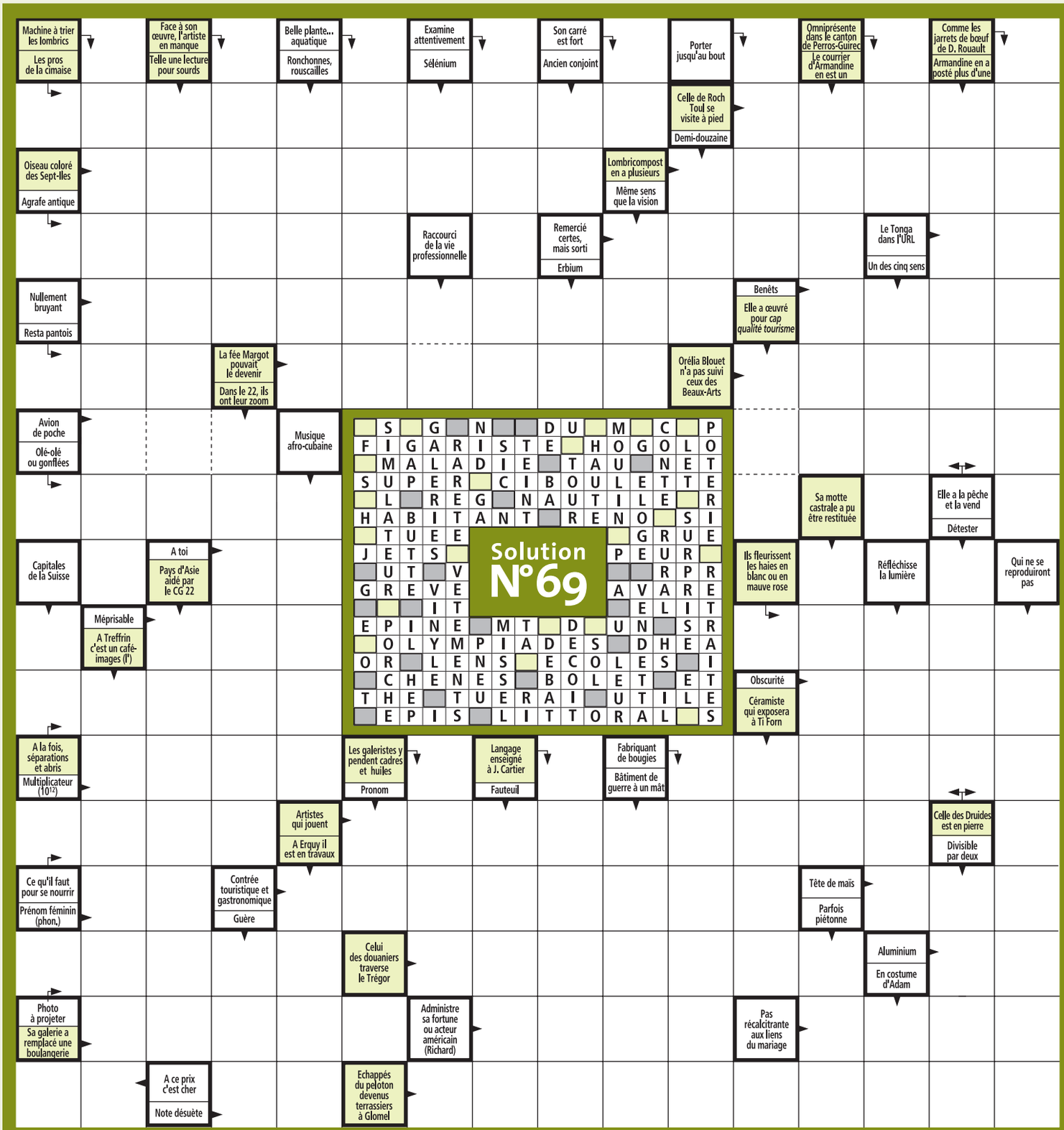
Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu

domaine départemental côtes d'armor
LA ROCHE JAGU
22260 Ploëzal
> 02 96 95 62 35
www.cotesdarmor.fr

seils de jardinage, une grille de mots fléchés. Voilà de quoi occuper quelques moments de détente.

Les Mots Fléchés de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor N°71



Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°69

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Magazine Côtes d'Armor n°69 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

ADAM Denise • LANNION
BODIN Georges • DINAN
FERRON Fabienne • BOBITAL
GOUSSET Pierre • ST-JOUAN-DE-L'ISLE
LARBALETRIER Paule • PÉDERNEC
LE GOFF Fabienne • PLÉLO
LE MAÎTRE Odile • PLOUFRAGAN
MAHÉ Colette • PLÉRIN
TOUZEY Maryvonne • LÉZARDRIEUX
VUOSO-LE BRAS Paulette • TRÉGUIER

Nom _____ **Prénom** _____

Adresse _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtes d'Armor
DICP - Jeux Côtes d'Armor Magazine
9 place du Général de Gaulle
22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le 12 novembre 2008.

Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner !

8 & 9 novembre 2008

samedi 8 novembre de 14h à 19h
dimanche 9 novembre de 10h à 19h



Insolites mondes d'artistes

5e édition

Près de
300 artistes
costarmoricains
ouvrent leurs ateliers
au public

© www.agence-interm.com - Photo Fabrice Rizard

l'oddc
Office Départemental de Développement Culturel des Côtes d'Armor

Conseil général
infos services
N°Azur 0 810 810 222
Prix d'une communication locale depuis un poste fixe

www.cotesdarmor.fr

Côtes d'Armor
le théâtre de toutes les cultures

Conseil Général
Côtes d'Armor